

Cinquante-troisième année
N°193 - 2e trimestre 1998 - Périodique

LE CHASSEUR ARDENNAIS

Adresse retour:
Tulpenlaan, 30
3090 OVERIJSE



REVUE TRIMESTRIELLE DE LA
FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS



VB

Avec son nouveau
Chef de corps
le Régiment est pour
quatre mois en Bosnie



VB

Le Ministre de la Défense nationale aux
Fastes des Chasseurs Ardennais

PRESIDENT NATIONAL

Lieutenant général e.r.
Jean Chabotier
Rue Jacques Hoton 45
1200 Bruxelles
Tél. (02) 771 63 75

VICE-PRESIDENTS NATIONAUX

Marcel Leuris
Rue du Pénitencier 15 - 6900 Waha
Tél. (084) 31 53 45

Marcel Jacques
Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville
Tél. (061) 31 31 12

Col Hre Baudouin Keutens
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers
Tél. (087) 22 82 78

François Guiot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles - Tél. (02) 705 78 79

SECRETARE NATIONAL

Raymond Van Frachen
Rue Robert Boisacq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél. (02) 652 34 89

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT

Joseph Poncelet
rue Campagne Chêne, 47
5070 Fosses-la-Ville - Tél. (071) 71 11 23

TRESORIER NATIONAL

Paul Thomas
Rue Thier Ardent 29
4480 Engis - Tél. (04) 275 20 76
CCP Fraternelle: 000-0344969-37

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT

Jean Dandois
rue des Longues Aires, 9
6990 Bourdon - Tél (084) 31 40 04

ADMINISTRATEURS

Colonel BEM e.r. Louis Marière
Avenue Henrijean 15 - 4900 Spa
Tél. (087) 77 18 84

Guy Darge
Avenue de la Vecquée, 171
5020 Malonne
Tél. (081) 44 41 87 Fax: (081) 44 63 15

Raymond Meinguet
Rue Harnoncourt, 26 - 6762 Saint-Mard
Tél. (063) 57 93 91

Administrateur de la revue

Jacques Arnould
Tulpenlaan 30 - 3090 Overijse
Tél. (02) 657 07 06

Directeur de la revue

Col BEM e.r. Jean-Marie Castermans
Square de la Charité-sur-Loire, 13
5100 Wépion - Tél et Fax (081) 46 18 85

Adresses des membres du Conseil d'administration et des dirigeants des sections régionales

ARLON
CCP: 000-0980849-82
Président:
Col (r) Paul BELCHE (063) 21 65 26
Waltzing, r du Beau Site 84, 6700 Arlon
Secrétaire: Fernand LACROIX (063) 22 10 00
Avenue de Mersch, 239, 6700 Arlon
Tésorier: Raymond BELCHE (063) 22 55 48
rue des deux Luxembourg 35, 6700 Arlon

ATHUS- MESSANCY- AUBANGE
SELANGE - HALANZY
CCP: 000-0701206-90
Président: Léon SPOIDENNE (063) 38 54 38
Rue du Panorama 7, 6791 Athus
Secrétaire: André PERIN (063) 38 61 59
Rue de l'Athénée 6, 6791 Athus
Tésorier: Joseph CLAUDE (063) 38 95 15
Rue du Panorama 73, 6791 Athus

BASTOGNE - MARTELANGE - VAUX-SUR-SURE
CCP: 000-0240928-77
Président: Victor MERCHE (061) 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire: Madame MERCHE Jacqueline
Savy 1C, 6600 Bastogne
Tésorier: Mme LAHY Emilia (061) 21 29 52
R de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL
CCP: 000-0380547-16
Président: Jules LEONET (061) 41 12 43
Bianche Oreille 1, 6880 Bertrix
Secrétaire: Jules THILLEN
Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix
Tésorier: Georges THOMAS (061) 53 34 02
rue de Framont 10, 6850 Paliseul

BOUILLON
CCP: 000-0512180-20
Président: Henri DE FAYS (061) 46 84 73
rue de Laitte 15, 6830 Bouillon
Secrétaire: Roger THOMEZ (061) 46 69 13
rue des Carrières 16, 6830 Les Hayons
Tésorier: Remy TARTE
rue Aze-Fosse 3, 6870 Arville

BRABANT
CCP: 000-0352242-35
Président:
Raymond VAN FRACHEN (02) 652 34 89
rue Robert Boisacq 5 Bte 12, 1330 Rixensart
Secrétaire:
Mme Astrid DANIELS (02) 216 74 14
rue Fr Bossaerts 89 - 1030 Bruxelles
Tésorier:
Mlle Claude RENSON (02) 414 74 81
Park Village, rue de la semence 39/6 1080
Bruxelles

EREZEE
CCP: 000-0818871-94
Président:
Robert COLLIGNON (086) 47 70 60
Rue des Combattants 10, 6997 Erezée
Secrétaire-Tésorier:
Roger THIRION (084) 44 40 02
Rue de Devantave 62, 6960 Dochamps

ETALLE - HABAY - TINTIGNY
CCP: 000-0823962-44
Président:
Odon BODEUX (063) 41 11 30
rue des Ecoles 23, 6724 Houdemont
Secrétaire-Tésorier et correspondance:
Jacques RICHARD (063) 41 15 97
Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles

FLORENVILLE
CCP: 000-0804897-88
Président:
Roger FRANÇOIS (061) 31 46 87
Place Albert 1er 49, 6820 Florenville
Secrétaire:
Roland BOUILLON (061) 31 55 06
rue Nicolai 16, 6820 Florenville
Tésorier: Marcel JACQUES (061) 31 31 12
Rue d'Orval 22, 6820 Florenville

HAINAUT
Cte Banque: 000 - 0348650 - 32
Président: Cl DE GREEF (071) 41 30 40
rue de l'Etang 282, 6042 Lodelinsart
Secrétaire:
Mme Liliane YPERSIEL (071) 41 30 40
rue de l'Etang 282, 6042 Lodelinsart
Tésorier: Robert ARAUXO (071) 39 26 74
rue des Masuirs 14, 6200 Chatelineau

HOUFFALIZE - CINEY - GEDINNE
CCP: 000-0762137-08
Président:
Secrétaire-Tésorier: François DEWALQUE
(080) 51 79 42
Bâclain 20, 6674 Gouvy-Bâclain

HUY
CCP: 000-0718009-15
Président:
Albert DESSAMBRE (085) 21 46 88
quai de Compiègne 14 Bte3, 4500 Huy
Secrétaire-Tésorier:
Laurent MALHERBE (010) 22 27 68
rue Joppart 10, 1300 Wavre

LIEGE - VERVIERS
CCP: 000-0900416-62
Président: Jean BRICART (04) 233 84 29
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe
Secrétaire - Tésorier:
Jean OCTAVE (087) 22 10 73
Rue des saules 82, 4800 Verviers-Polleur



N°193 - 2e trimestre 1998
Revue trimestrielle éditée par la
Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais

Administration: Jacques Arnould
Rédaction: Jean-Marie Castermans

Photos: Marcel Leuris (ML), Jean
Octave (JO), André Dehaen (AD), Vincent
Bordignon (BO), Jacques Gaand (JG)

Impression: PR Print
90, route de Beaumont
1380 Lasne - fax (02) 634 00 69

Editeur responsable: J-M Castermans
Cette revue a été tirée à 7000 exemplaires

Le n°194 paraîtra à la fin de septembre 98;
les textes sont attendus de façon
continue mais au plus tard le 9 août à la
rédaction; les documents reçus après
cette date seront reportés au n°194.
Les corrections aux listings sont
attendues au plus tard le 15 septembre
chez l'administrateur Jacques Arnould.

Joignez une enveloppe timbrée à vos requêtes (formulaire, photo, etc.). N'écrivez pas par
recommandé ou alors, faites-le de façon nominative.
Payez votre cotisation à votre section. Si vous manifestez votre générosité par un supplément de
cotisation (le Ciel vous bénisse !) spécifiez bien QUI vous voulez aider: le national, votre section, la
revue Le Chasseur Ardennais ou notre Musée du Camp Roi Albert. Voyez aussi les deux comptes
mentionnés aux encarts concernant les dons à la revue et au Musée.

- Vous pouvez vous adresser à la rédaction de la revue -

1. par courrier au 13, square de La Charité-sur-Loire à
5100 Namur-Wépion
2. par téléphone au 081-46 18 85
3. par fax à ce même numéro
4. par courrier électronique (e-mail):
redac.revue.cha@skynet.be

Visitez notre site Internet:
<http://users.skynet.be/frat.royale.cha>

MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA
Cte Banque: 068-0127020-74
Président: André HOUSIAUX (084) 31 19 23
rue de Bastogne 39, 6900 Hologne
Secrétaire-Tésorier:
Marcel LEURIS (084) 31 53 45
Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

NAMUR
CCP: 000-0364057-16
Président: Roger CUBERT (071) 72 80 42
tienne des Brûlés 8, 5640 Mettet
Secrétaire - Tésorier: Joseph MAHIEUX
(083) 65 53 74
Bois communal 1A, 5330 Maillen

NEUFCHATEAU
LIBRAMONT-CHEVIGNY
LEGLISE
CCP: 000-0715193-12
Président: René REMICHE (061) 27 88 23
Rue de la Justice 1 A, 6840 Neufchâteau
Secrétaire-Tésorier et correspondance:
Louis MAURY (061) 22 23 35
Rue de la Spinette 4
6800 Libramont-Neuvillers

SAINT - HUBERT
CCP: 000-0800173-20
Président: Jean CHALON (061) 61 30 06
Rue de Lavaux 9 a, 6870 Saint-Hubert
Secrétaire-Tésorier:
Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42
Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA
C.C.P. 000-0870976-13
Président l.f. et
Secrétaire: André GILSON (080) 21 53 03
Neuville Haut 44; 6690 Vielsalm
Tésorier: Joseph HERMAN (080) 21 42 07
Rue Fosse Roulette 40, 6690 Vielsalm

VIRTON
CCP: 000-0729100-48
Président:
Albert BEULLENS (063) 67 81 53
Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville
Secrétaire-Tésorier:
Raymond MEINGUET (063) 57 93 91
rue Harnoncourt 26, 6762 Saint-Mard

SECTION REGIMENTAIRE
Cte Banque: 068-0627580-17
Président:
LtCol e.r. Camille BERNARD (084) 31 28 72
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenna
Secrétaire: Jean KLEIN (087) 77 33 79
32, av Marie-Thérèse à 4900 Spa
Tésorier: Cdt Jo VAN MALDER (086) 21 03 16
40, En Charotte à 6940 Barvaux-sur-Ourthe

Club de Marche Chasseurs Ardennais
Président: Jean BRICART
rue des Chalets, 5, 4101 Jemeppe-sur-Meuse
Tél: 04-233 84 29
Secrétaire: Ernest LESIRET (04) 365 40
rue du Sart-Tilman, 404, 4031 Angleur
Tésorier: Pol CHARLIER
rue de Bierset, 51, 4460 Grace-Hollogne

Tous les membres repris
ci-dessus exercent leurs
activités au bénéfice de la
fraternelle de façon
totalement bénévole et
gratuite

Fournitures

autocollant cinq couleurs 20
béret vert sans hure 400
hure pour béret 110
carte-vue Monument national 10
carte de vœux 20
cravate verte avec hure 375
décoration petit modèle 600
insigne revers 12 ou 18mm 130
écusson brodé 200
fixe-ruban
(or, argent, bronze) 250
drapeau de l'Ardenne 1800

Les prix indiqués sont obligatoires
Commandes: aux sections

Clôturant l'assemblée générale du 26 avril 1998, le
Président National, bien dans l'atmosphère de l'église
néo-romane de Bertrix, attendit le silence complet,
puis s'exprima ainsi:

Chers amis Chasseurs Ardennais,

Nos travaux sont terminés, nos papiers sont rangés, les
fenêtres sont closes, personne n'écoute aux portes, ... alors je
vais encore vous parler quelque peu de la Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais en amplifiant un rien les propos de
perspectives que j'abordais déjà dans notre dernière revue
de 1997. De la sorte, si l'un ou l'autre oublie de lire, il se
pourrait qu'il entende.

Notre association est née, il y a un demi-siècle, alimentée
au lendemain de la guerre par une masse de bérêts verts ayant vécu une aventure de grande intensité, de grande
tension, cherchant donc tout naturellement à se revoir et à s'unir.

Ce dénominateur commun et ce nombre étaient suffisants pour assurer solidarité, visibilité et puissance. Si
la Fraternelle entretenait des liens suivis avec les régiments d'après guerre, au sein de ceux-ci les jeunes cadres
et les miliciens n'étaient guère sollicités pour rejoindre les rangs des anciens.

La taille de l'outil militaire s'amenuisant et l'attrition naturelle produisant ses effets inéluctables - nous
comptons bon an mal an 250 décès - il en est résulté avec le temps une érosion progressive alarmante.

Même si un coup de barre statutaire a été donné, il y a dix ans à peine, pour faire des Chasseurs Ardennais
d'après guerre des membres à part entière, le processus ne s'est pas radicalement inversé, les jeunes moins
motivés ne répondant pas avec le même enthousiasme à l'appel du cor et du clairon.

Le volume de demain réservé à l'armée professionnelle ne va pas non plus modifier le sens du courant, même
les temps forts vécus en missions extérieures constituent un facteur favorable.

Nous sommes aujourd'hui encore 3680 membres effectifs (dont 2020 anciens combattants) et 2100 honoraires
et sympathisants.

Compte tenu des tendances inquiétantes décrites ci-dessus, il est temps de «mettre sa tête à penser» en
envisageant l'avenir.

Il importe d'abord de sauvegarder nos traditions, nos références. Il existe une revue pour laquelle sont
attendus vos écrits, vos carnets de notes, vos photos, vos récits ... «avant que le souvenir ne s'en perde».

Il existe un musée des Chasseurs Ardennais au camp Roi Albert, à Marche-en-Famenne, où une équipe
régimentaire admirable se dévoue sans compter pour classer, répertorier, arranger, illustrer notre histoire.

Vous pouvez contribuer à cette oeuvre. Relisez donc notre revue n° 191: en vous y sollicité pour de
l'équipement ou des effets qui pourraient encore encombrer vos greniers ainsi que pour une aide financière
permettant d'acquiescer ou de garnir.

Il existe des stèles et monuments disséminés entre Martelange et Vinkt, entre Temploux et Vielsalm, et tout
au long des itinéraires de la MESA, qu'il faut continuer à entretenir, à fleurir et honorer, à fréquenter en nombre
au moment voulu: ce sont nos témoins !

Il existe enfin un régiment d'active et un régiment territorial de réserve qui méritent notre attention et, si
nécessaire, notre soutien et notre sollicitude puisque ce sont eux qui portent nos drapeaux et sont dépositaires
de notre passé.

Cette sauvegarde, c'est notre affaire à tous et ceci postule pour chacun d'entre nous, pour chacun d'entre
vous, une démarche positive pas bien coûteuse, pas bien permanente. Il faut l'accomplir... s'il vous plaît !

Il s'agit ensuite de nous organiser pour
survivre.

Nous sommes organisés! Oui... mais des
craquements se font entendre.

Certaines sections fort étendues perdent
des affiliés parce qu'elles éprouvent des
difficultés à disposer d'hommes de terrain pour
les contacts directs, certains parlent de
fusionner par manque de comitards, d'autres

encore se replient sur elles-mêmes vaincues par le poids des ans.

Comprenez-moi bien: il ne sera jamais question de rejeter ni d'exiler nos anciens par qui, en fait, nous existons
et à qui nous sommes redevables de notre période dorée, mais l'âge impose ses contraintes. Le congrès de
Libramont a été organisé, et bien organisé, par un quatuor d'octogénaires, respectables et efficaces, devant qui
je m'incline, mais on ne peut exiger pareille répétition d'efforts régulièrement à partir d'une certaine limite
d'ancienneté.

Les sections régionales doivent donc veiller à se rajeunir. Seulement ainsi, elles parviendront à renouveler
leur dynamisme et donc leur efficacité .

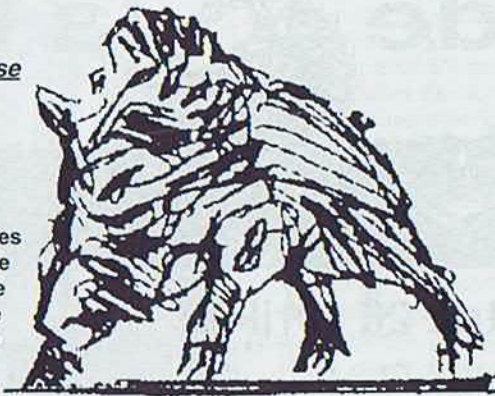
A ce propos, je voudrais faire un appel aux Chasseurs Ardennais d'après guerre et en particulier aux cadres
pensionnés qui ont servi pendant leur vie active sous l'ombrelle Chasseur Ardennais. C'est bien d'appartenir à
la Section Régimentaire mais ce serait mieux encore d'appartenir à la section géographiquement proche de sa
résidence et s'y engager.

On cherche des membres dirigeants au Brabant, un comité rajeuni à Athus, un apport de sang nouveau à
Neufchâteau, une nouvelle structure à Gedinne, ... et j'en passe!

Certaines sections régionales ont besoin d'un supplément d'adrénaline, un coup de fouet leur ferait du bien.

Au dernier Conseil d'Administration, la majorité des délégués de sections ont garanti qu'ils chercheraient par
tous les moyens à assurer leur survie propre, sans toucher actuellement aux structures fondamentales de notre
association: il faut les aider.

Merci de m'avoir prêté attention pour ces quelques réflexions. Merci surtout de leur donner un écho dans vos
préoccupations de demain.



Le Chasseur
Ardennais n°193
2e trimestre 1998



Avec un nouveau Chef
de corps, le Régiment est
en Bosnie p 20



Un Congrès national
aussi chaleureux que
mouillé... p 4



Nouveau Chef de corps
au Régiment territorial de
la Province p 11



Efforts fructueux à notre
beau musée p 9



Un Chasseur ardennais
au «Camp Marche» p 10



Dans nos Sections p 13



Contacts
p 28

Jean Chabotier
Lieutenant général e.r.



Bertrix 26 avril 98

LE CONGRÈS NATIONAL DE LA FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS S'EST DÉROULÉ LE DIMANCHE 26 AVRIL À BERTRIX. DE NOMBREUX MEMBRES ET AMIS AVAIENT FAIT LE DÉPLACEMENT MALGRÉ UNE MÉTÉO DE CAUCHEMAR.

Si la pluie avait retenu beaucoup de monde à l'abri durant le cortège, l'église était bondée pour la messe du souvenir dite par Monsieur l'Abbé Gérard que soutenait la chorale Saint-Etienne entraînée elle-même par le jeune organiste Monsieur Laurent.

Dans son homélie, le prêtre usa des mots de reconnaissance et de gratitude, de dévouement, bravoure et don de soi, de mission bien accomplie et qui se perpétue de nos jours, pour qualifier les Chasseurs Ardennais. Il conclut en leur adressant son merci le plus vif.

L'Assemblée générale suivit dans la foulée la messe qui venait d'être dite. En effet, les membres



Notre 54e CONGRES NATIONAL

Beaucoup de pluie, beaucoup de cœur à l'ouvrage et un grand nombre de participants

ne durent se déplacer que de quelques centimètres pour écouter le Président national grâce à une amplification installée grâce aux bons soins de la section de Bertrix.

Après avoir donné lecture du message de fidélité adressé au Roi, le Président National

remercie les autorités présentes. Monsieur Jean-Paul Poncelet tout d'abord, Ministre de la Défense nationale, fils de Chasseur Ardennais et enfant du pays. Citant de Gaulle "une nation ne tient debout que si elle a un cerveau, une ossature et une colonne vertébrale. Le cerveau, c'est le chef de l'Etat et son gouvernement, l'ossature, ce sont les rouages de l'Etat, la colonne vertébrale, c'est l'armée... Les citoyens forment un clapotis de vagues. Si l'on veut empêcher les vagues de se transformer en tempête, il faut des mûles. L'armée est le môle principal; s'il cède, les mûles secondaires céderont aussi: la justice, la police, l'administration... et la tempête emportera tout.", le Président National se demande si pareille image n'est pas encore plus réaliste quand il s'agit d'un état fédéral. Nous avons le sentiment, Monsieur le Ministre, dit-il, que le môle principal est en bonnes mains. Il est capital de ne pas le laisser s'effriter.

Il salue ensuite Monsieur Jacques Planchard, Gouverneur Hre de la belle province et le Colonel Hre Jean Militis, tous deux membres d'honneur de la fraternelle. Il remercie Monsieur Déom,

représentant le Ministre Lutgen, le Sénateur Charlier, Messieurs et Mesdames André, Dechamps, Ledent, Mathieu, Santkin, Schanus et Tilmans, Députés, ainsi que les membres des Conseils communaux de Bertrix et de Paliseul, le Général-major e.r. Jean Henrioul, l'Avocat général Hubert Massa et tous les Chefs de Corps et Adjudants de Corps, anciens et actuels de nos bataillons d'active et de réserve.

Il adresse enfin un remerciement cordial à nos fidèles porte-drapeau et une gratitude galante à toutes les charmantes "chasseresses" qui nous entourent, nous supportent et nous soutiennent.

En conclusion de leurs brèves allocutions, le Bourgmestre de Bertrix et le Président national de notre fraternelle échangent une assiette souvenir. Vous devinez aisément quelle figure d'animal se trouvait tant sur l'une que sur l'autre de ces assiettes...

Toutes les sections, sauf celle d'Eghezée,

Dons de soutien à la revue



1e liste au 19 février 98	11300
avril 98	
M. Cherry, Arlon	500
M. Seret, Woluwé St Pierre	450
M. Edgard Debot, Schelle	300
M. Raymond Geudvert, Beez	1000
Section de Neufchâteau	1000
Total	3250
Total au 20 mai 98	14550

La Fraternelle remercie les généreux donateurs et encourage tous ses membres et ses sympathisants à faire de même.

CCP Fraternelle: 000-0344969-37

Dons de soutien à notre Musée

Dons enregistrés au musée ce 2e trimestre:

M. Nicolay	1000
M. Vivier	1000

Rappelons que la nouvelle vitrine est due principalement au don des officiers du 3ChA lors de la fusion des bataillons

La Fraternelle remercie les généreux donateurs et encourage tous ses membres et ses sympathisants à faire de même.

CCP Musée : 001-3150348-58
de Musée des Chasseurs Ardennais
6900 Marche-en-Famenne



étaient présentes.

Après le rappel par le directeur des coûts de la revue (37F par exemplaire, dont 14F pour l'expédition...), notre membre d'honneur, le Colonel e, ancien député Jean Militis eut la gentillesse d'en remercier publiquement les artisans. Il fut par ailleurs décidé de maintenir les cotisations à leur niveau actuel de 300F.

MM. Guiot et Leuris furent confirmés pour un nouveau terme de quatre ans dans le comité de la fraternelle tandis qu'un nouvel administrateur, M. Poncelet de la section de Namur, était élu à l'unanimité. De vifs applaudissements furent adressés à François Guiot, secrétaire sortant et à Paul Thomas, Trésorier national, pour sa gestion exemplaire, confirmée par le



rapport de nos deux commissaires aux comptes, Walter Dechambre et Edgard Wéry reconduits pour un an.

Il fut annoncé que les congrès futurs se feraient en 1999 à Etalle, en l'an 2000 à Vielsalm et en 2001, à Charleroi ou Namur.

Les médailles d'or du mérite de la fraternelle furent remises devant toute l'assemblée (voir encadré). Nos lecteurs auront trouvé en page 2 l'essentiel de l'allocution de clôture du Président national.

La journée se termina par le grand banquet traditionnel où la joie des retrouvailles des jeunes et des anciens put se manifester sans réserve.

Nous devinons les efforts que Marcel Leuris et Jean Octave déploieront pour garder l'objectif de leur appareil photo bien sec ! Vous qui avez affronté cette pluie de Bertrix, gardez donc ces vues du cortège et du dépôt de fleurs les plus arrosés depuis... ouh!!

Saluons donc une fois encore la vaillance de nos anciens et de leurs porte-drapeau ainsi que de tous ceux qui suivirent le Président à Bertrix, sous la pluie...



La Messe du Souvenir

L'église était bondée pour la messe du souvenir dite par Monsieur l'Abbé Gérard que soutenait la chorale Saint-Etienne entraînée elle-même par le jeune organiste Monsieur Laurent.



Au premier rang se trouvaient notamment, de droite à gauche: le Président national, Monsieur le Ministre de la Défense nationale, le Bourgmestre de Bertrix, le Commandant militaire de la Province et Monsieur Roland Déom, Conseiller provincial, représentant le Ministre Lutgen



Monsieur Roger Cubert, Président de la section de Namur, encadré de deux de ses membres, Joseph Poncelet, notre nouveau secrétaire national adjoint et Monsieur Martial Marique

De secrétaire à vice-président national

«Notre ami F.Guiot a demandé à être déchargé de ses fonctions de secrétaire national. Et on peut comprendre, et on peut l'admettre: voici 18 ans qu'il s'y consacre!.. seulement 18 ans, après 10 ans comme secrétaire national adjoint!

Il est ChA depuis le 1 mars 38, a fait campagne, s'est trouvé activement en résistance au sein du Service Renseignement et Action où il a développé pour le plus grand bien du service ses talents en émissions radio et en organisation de parachutage. Il a terminé sa carrière militaire comme secrétaire particulier du général médecin comte Guérisse (le légendaire Pat O'Leary)

Depuis 28 ans, il milite pour nous, véritable aide-mémoire, expert et cheville ouvrière par excellence de notre Fraternelle.

Il se dit lui-même grincheux et bougon, et s'il est vrai qu'il a sans doute bousculé l'un ou l'autre d'entre nous (J'aurais dû dire chacun d'entre nous), il ne s'agit, croyez-moi, que d'une façade qui cache un grand coeur ainsi qu'un dévouement et une disponibilité totale.»

Ainsi parla le Président, salué par des applaudissements nourris à l'adresse de François Guiot.



Souriant et inspiré par ces lieux saints, le Président national introduisit notre Assemblée générale

Mesdames et Messieurs, chers amis Chasseurs Ardennais,

Puis-je réclamer votre attention ... et souhaiter à chacun d'entre vous la bienvenue à ce congrès 1998. Cela fait chaud au coeur de vous voir si nombreux et si disponibles.

Avant de saluer, en votre nom à tous, les autorités qui nous font l'honneur d'être présentes et avant d'entamer l'ordre du jour de notre assemblée générale, je voudrais en premier lieu exprimer nos remerciements à Monsieur le doyen, d'abord pour le service du souvenir qu'il vient de célébrer, ensuite pour la mise à notre disposition de cette nef grandiose pour y tenir nos débats.

Je l'assure que nos échanges de vues, sans être ni sacrés ni solennels, resteront dignes et pondérés. Il est évident que, parlant d'ici, le Conseil d'Administration ne peut dire que la vérité et le président s'exprimer «ex cathedra». Quant à vous, chers fidèles, il vous appartient d'écouter religieusement et de n'intervenir que modestement!

Nous devons d'être ici à Monsieur Jules Léonet, président de la section régionale de Bertrix-Palaiseul, et à ses collaborateurs qui se sont portés volontaires et se sont dévoués sans compter pour l'organisation de cette journée.

Bien merci à eux!
C'est que nous sommes heureux d'être à Bertrix, en pleine terre d'Ardenne, oasis économique et scolaire au milieu d'une nature rude et forestière... Une sorte d'île, bâtie, massive, en dehors des grands courants de circulation, avec pour conséquence pour la population un sentiment de particularisme, d'indépendance que confirme l'histoire.

Bertrix était en effet une terre franche, une cour de justice souveraine, un bourg qui tenait tête aux contrôleurs extérieurs avec ténacité et opiniâtreté au point de mériter le nom de «Vrais baudets» que rappellent les trois fers ornant le blason de la ville et représentant les trois quartiers de l'entité locale.

Tout cela fait, Monsieur le bourgmestre, que les Chasseurs Ardennais se sentent particulièrement bien chez vous, retrouvant dans les caractères des gens de votre cité bien des traits qui s'appliquent à eux-mêmes: ce sont, après tout, des enfants du même coin, du même bois!

Et tous apprécient donc vivement l'autorisation donnée à passer un dimanche chez vous ainsi que l'aide que nous assurent les services communaux: nous vous en savons infiniment gré.

Pour que notre reconnaissance prenne un tour concret, je vous invite, Monsieur le bourgmestre, à me rejoindre et vous prie d'accepter cette hure de sanglier non ferré pour accompagner les baudets et les oiseaux qui avec votre blason ornent les locaux communaux.

Notre nouveau Secrétaire national adjoint

Joseph Poncelet est né à Nives (Vaux-sur-Sûres) en 1935. Diplômé A2 de menuiserie, ébénisterie et travaux publics au Collège St Jean Berchmans à Liège, il suivit à la rue de fer à Namur les cours normaux D donnant accès à l'enseignement secondaire.

En janvier 54, le «Petit château» lui donna le matricule 54/09722 et l'envoya dès le 1er juin au CI n°1 de Marie-Henriette à Namur pour deux mois. Quatre autres mois à l'Ecole des sous-officiers de réserve de Gand le préparèrent à un séjour de douze mois (oui, les jeunes!) à la 3e Cie du 2ChA de Bastogne.

Il fit deux rappels en 57 et 60, le premier au 2ChA à Vogelsang et le deuxième au 1ChA à Siegen avant d'être mis en congé définitif le 1er janvier 1969. Sa carrière civile débuta par un emploi chez Mobilco à Dinant jusqu'en 1964, puis par trente années d'enseignement technique dans sa branche de menuiserie-ébénisterie à Fosses-la-Ville. Il pratique le chant choral aux «Bardes de la Meuse» à Namur. Très actif à la fraternelle depuis son entrée en 1986, il devint vice-président de la section de Namur le 15 novembre 1963 et Secrétaire national adjoint à ce dernier congrès.

Avec le porte-drapeau et le Président de la section de Namur



Nos médaillés 1998

MEDAILLES d'OR

CHARLIER Pol, (Huy) - CHLEIDE Albert, (Florenville) - COLLIGNON Numa, (Saint-Hubert) - COLLIN Raymond, (Brabant) - GERARD Fernand, vice-président (Florenville) - GEUBELLE Joseph, trésorier (Arlon) - HERMAN Constant, (Vielsalm et 3ChA) - LEBRUN Robert, (Bouillon) - LEONET Jules, président (Bertrix-Palaiseul) - LESSIRE Albert, vice-président (Houffalize-Ciney-Gedinne) - MOSTENNE Arsène, (Marche-en-Famenne et 1ChA) - PIERRE Louis, (Florenville) - THOMAS Georges, trésorier (Bertrix-Palaiseul) - VAILLANT Léon - VONER René - WILKIN Léon (Tous trois de Bastogne-Martelange-Vaux-sur-Sûre)



MEDAILLES de BRONZE

Section d'ARLON: GEIMER Arthur - LUCAS Georges
Section de BERTRIX-PALISEUL: ARNOULD Camille, du comité - LAMBERT André - NOEL Gérard - NOLEVAUX Gabriel - PONCELET Herman - REYTER Norbert
Section de BOUILLON: ALBERT Nestor - GERARD Georges - GOOSSE René - JEANSENE Joseph
Section du BRABANT: CADOR Edouard - CUGNON Emile - DUQUESNE Michel - GRAISSE Raymond - LEMAIRE Marcellin - L'HOEST Léon - MAHIEU Yves - VANAERT Antoine - WILLION Willy - WINAND Joseph
Section de FLORENVILLE: GILLIN René - LEFEVRE Roger
Section du HAINAUT: COUTURE Marcel - LEVEUGLE Albert - MICHAUX Claude, du comité



MEDAILLES d'ARGENT

Section de BASTOGNE MARTELANGE-VAUX-sur-SURE: GILLES Joseph - LAMBERT Marcel, second vice-président - LEQUEUX Auguste - MEURISSE Germain - MOINET Joseph
Section du BRABANT: RENSON Claire, du comité - RENSON Claude, trésorière
Section de FLORENVILLE: BOUILLON Roland, secrétaire
Section de HUY: PARENT Oscar
Section de LIEGE-VERVIERS: DEKENS Albert
Section de NAMUR: DEQUAND Victor - DETILLEUX Edmond - ETIENNE Georges - MARTHUS François - OGER Jean - RECLOUX Robert - WOOT de TRIXHE Léopold
Section de VIELSALM et 3ChA: CAILLOUX Bernard
Section REGIMENTAIRE: VOS Auguste

Le photographe est aussi un espion: Il a surpris des bavards... pendant que le Président parle...



Le Ministre de la Défense nationale, attentif aux paroles du Président national.

A peine élu par acclamations et placé au poste d'adjoint au secrétaire national, Monsieur Joseph Poncelet a pris place au «bureau» de l'assemblée générale. On le voit ci-dessous aux côtés de Monsieur Raymond Meinguet de Virton et du Président local, Monsieur Jules Léonet. Ci-dessous, à droite, le Président entouré de ses trésoriers et administrateurs



Les cérémonies traditionnelles de Courtrai et de Vinkt se sont déroulées le dimanche 24 mai.

Courtrai

Le Président national de notre fraternelle, entouré d'une trentaine de Chasseurs Ardennais et de dix de leurs drapeaux, se trouvait à Courtrai aux côtés des autorités et des délégations des associations patriotiques en ce cinquante-huitième anniversaire du début de la grande bataille de la Lys.

Le 12^e de Ligne Prince Léopold/13^e de Ligne formait le détachement d'honneur aux côtés des détachements français et britanniques. Après une courte messe, des fleurs furent déposées par d'innombrables associations patriotiques. Le Lieutenant général Chabotier, accompagné du secrétaire national Raymond Van Frachen déposa la gerbe des Chasseurs Ardennais. Le défilé se déroula devant le Représentant du Roi et les nombreuses autorités présentes.

Le Général-major John Groven, membre éminent de notre fraternelle, ancien Chasseur Ardennais et président du comité du monument national de la Lys, prononça une allocution dont nous extrayons ces mots.

" Nous nous souvenons avec émotion de ces heures tragiques où Flamands, Wallons et Bruxellois ont combattu ensemble sous la conduite de notre Roi. Nous nous sentions unis et solidaires pendant ces heures tragiques. (...)

Notre pays, fixé dans ses frontières depuis 168 ans, est comme tous nos pays voisins le résultat de l'histoire. Le nord et le sud de notre pays ont vécu ensemble au cours des siècles—sous divers régimes—et cela pour le meilleur et pour le pire. La frontière linguistique ne nous a jamais séparés. Ce long passé commun devrait contribuer à maintenir entre nos deux communautés cette solidarité fondamentale si nécessaire. Nous ne voulons pas

Justin François

Qu'il nous soit permis de rendre hommage ici à la mémoire de Justin François de la section de Bertrix-Paliseul, décédé le 31 mars. La revue mensuelle de la commune de Bertrix souligne en effet à quel point ce Chasseur Ardennais, ancien combattant, était actif dans tous les domaines, tant par ses fonctions publiques - il fut bourgmestre d'Orgeo jusqu'à la fusion dans Bertrix - que patriotiques - FNAPG, FNI, FNC Bertrix et bien entendu Chasseurs Ardennais. Dans l'éditorial du



Bourgmeister, nous lisons qu'il se faisait une fête de «pouvoir accueillir ce 26 avril à Bertrix, le c o n g r è s national des C h a s s e u r s Ardennais, en quelque sorte, un point d'orgue à son intense engagement.» Dans l'article que lui consacre dans la même revue notre membre Marcel Lebas, nous lisons aussi: «Comme beaucoup de tes camarades de combat, tu es fait prisonnier et dirigé vers le stalag VI D, dans la région de Dortmund; trois de tes frères connurent le même sort dans d'autres régions d'Allemagne. (...) Au service des autres, tu apportes un dévouement et un dynamisme gratuits: c'est

croire qu'au moment où nous essayons de fonder une véritable Europe unie—riche de ses diversités linguistiques, culturelles et autres, certains de nos dirigeants soient prêts à faire éclater le pays pour des raisons linguistiques.

Ayons suffisamment de sagesse et de sérénité pour être en mesure de montrer à nos partenaires en Europe que notre diversité culturelle et linguistique constitue en fait une source d'enrichissement—quel beau défi !

Nous sommes convaincus que nous avons de la chance d'avoir à la tête de l'Etat une personnalité au-dessus des partis et en dehors de nos communautés, et que notre dynastie constitue pour le pays—et dans la période de crise que nous vivons—un facteur fondamental d'union, de stabilité et d'espoir, et une raison de confiance en l'avenir.

Nous aimons proclamer notre indéfectible fidélité à la dynastie. Vive la Belgique, vive le Roi. "

Vinkt

La trentaine de Chasseurs Ardennais, dont une délégation officier, sous-officier et volontaire du Régiment, accompagnés des dix drapeaux présents, se retrouvèrent à Vinkt, village symbole de la résistance des divisions de Chasseurs Ardennais lors de la bataille de la Lys.

Comme le veut une tradition maintenant bien établie, la messe fut suivie de la cérémonie au cimetière au cours de laquelle furent prononcées les allocutions du bourgmestre de Deinze et de notre Président national, et où l'on procéda à l'appel des morts tant civils que Chasseurs Ardennais et où les autorités présentes déposèrent des fleurs.

Les Chasseurs Ardennais présents purent remarquer avec satisfaction que l'accueil qui leur fut réservé tant par les autorités que par les civils locaux fut particulièrement bon et que les annonces lors des cérémonies au cimetière se faisaient dans nos deux langues.

d'ailleurs une de ces raisons qui t'incite à faire de la politique communale.»

Après l'accueil si chaleureux qui nous fut réservé par Monsieur Roger François, Bourgmestre de Bertrix, et par les habitants lors de notre congrès national, nous voulions nous associer à leur hommage au regretté Chasseur Ardennais Justin François.

Lessive, 12 juillet

Notre membre Joseph Beaujean est aussi très actif dans les Comités des Vétérans de Lessive-Eprave et de la FNC du Grand Rochefort. C'est à ce titre qu'il nous demande d'annoncer une manifestation du souvenir qui se déroulera à Lessive, commune de Rochefort, le dimanche 12 juillet prochain, avec notamment l'inauguration d'une plaque commémorative en hommage à la Résistance, aux Volontaires de guerre et aux Prisonniers politiques. Les associations patriotiques avec décorations et drapeaux sont invitées. Nous le publions sans garantie cependant que la revue sorte de presse à temps...

Le programme peut se résumer ainsi:
- Réunion à l'église de Lessive à 10h15
- Messe en wallon à 10h30
- ensuite: cortège avec musique vers la stèle, dépôt de fleurs, discours, hymnes. Présence du bourgmestre et des échevins.

- Drink à la salle des fêtes du village offert par l'administration communale et les anciens combattants du Grand Rochefort.

Ce dimanche correspond à la fête au village et un barbecue à la salle des fêtes ne vous coûtera que 350F. (inscription au 084-377336)



De la Maison militaire du Roi

Le Lieutenant général Mertens, Chef de la Maison militaire du Roi, a fait part au Président national de la reconnaissance des Souverains à la suite du télégramme de fidélité envoyé lors du Congrès de Bertrix.

Il a prié le Président de transmettre les remerciements de Leurs Majestés ainsi que leurs vœux de bonheur et de santé à tous ceux qui se sont associés au message.



Fraternelle Patton 11e Bataillon de Fusiliers

Pour le trente et unième 1 mai consécutif, la Fraternelle s'est recueillie sur la tombe d'un soldat inconnu américain au cimetière militaire de Neuville-en-Condroz; une centaine de personnes participaient à ce pieux pèlerinage.

Etoffant ce groupe, une délégation du Régiment était conduite par son Chef de Corps, le Lieutenant colonel BEM Jean-Pol Chaudron. C'est lui qui accompagnait le président de la fraternelle pour le dépôt de fleurs devant la croix de marbre blanc marquée en anglais: " connu de Dieu seul ". Le Capitaine et Madame Nannetti représentaient le corps des officiers, l'Adjudant de Corps et Madame Peltier les sous-officiers et le Caporal-chef Lesage, les volontaires. Ce groupe était rejoint par d'autres Chasseurs Ardennais: les Colonels BEM Mattart, Jacques et Fontaine, les deux premiers accompagnés de leur épouse, le Lieutenant-colonel e.r. Milo Bernard, président de la section régimentaire, l'Adjudant et Madame F. Lambert, le Premier-sergent Gaand et l'Adjudant-major e.r. W. Charlot.

Un hommage fut ensuite rendu aux morts du fort de Bonnelles où des fleurs furent déposées par le trésorier de la section de Liège de la fraternelle, organisatrice de la journée. Il était accompagné par les trois sous-officiers du régiment cités plus haut. Ce fut ensuite une messe chantée en l'église paroissiale de Bonnelles en mémoire des morts de la Fraternelle Royale Patton, des régiments de Chasseurs Ardennais, et de ceux du fort de Bonnelles. Une intention spéciale en souvenir du regretté Joseph André fut ajoutée.

Après cette partie officielle, les Anciens, leurs invités et les sympathisants ont apprécié un agréable repas dans une salle proche. Le président de la fraternelle mit l'accent sur la présence de tant de militaires d'active sacrifiant quelques heures d'un long week-end pour témoigner leur amitié envers les anciens volontaires de guerre du 11e Bataillon de Fusiliers. Il termina en se demandant quelle était la fraternelle, à part celle des Chasseurs Ardennais, qui pouvait se flatter d'une telle sympathie; mais aussi, quelle unité de notre armée pouvait se vanter de former des gens capables de tels gestes.

Jacques Garain

Ses amis savaient que la présence de Jacques Garain, seul, à nos cérémonies depuis quelques mois n'était pas normale. Ce 5 juin, à Uccle, son épouse Janine est décédée. Très nombreux furent les Chasseurs Ardennais présents le 11 du même mois au dernier hommage qui lui fut rendu. La rédaction de la revue et l'ensemble de la fraternelle prient Jacques d'accepter l'expression de leur profonde sympathie.

Le travail de trois hommes spécialement dévoués

Nouvelles de notre Musée

Nous sommes sur la bonne voie mais il reste beaucoup à faire !

L'ÉQUIPE DU MUSÉE DES CHASSEURS ARDENNAIS A EU, DANS LA TROISIÈME SEMAINE DU MOIS DE MARS LA GRANDE SATISFACTION D'ENFIN VOIR ARRIVER LA PREMIÈRE GRANDE VITRINE DESTINÉE À METTRE À L'ABRI SON PATRIMOINE. C'EST UN PAS IMPORTANT VERS UNE OUVERTURE AU GRAND PUBLIC, MAIS IL RESTE ENORMEMENT À FAIRE.

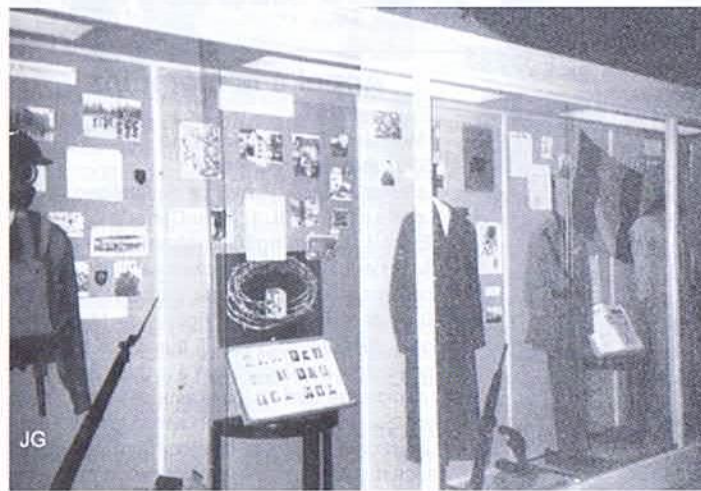
Les réalisations en cours

Depuis son inauguration, notre musée a sérieusement évolué. Progressivement, les panneaux mobiles hérités du 3ChA, et qui assuraient encore l'essentiel des panneaux d'affichage lors de l'inauguration du 21 décembre 1995, ont cédé la place à de solides cloisons de bois dans lesquelles sont encastrés de grands cadres vitrés. A l'intérieur de ceux-ci le visiteur pourra découvrir de nombreux petits objets, photos et documents divers qui se trouvent maintenant à l'abri tant des gens mal intentionnés que des maladroits. Le mérite en revient essentiellement au caporal-chef Wallon qui a dirigé les travaux, à quelques anonymes qui l'ont aidé et au Commandant en second du Régiment qui s'arrangeait toujours bien pour racler les fonds de tiroir afin d'y dénicher les deniers nécessaires. Les travaux ne sont pas encore finis, mais tout est en bonne voie.

Si le musée ne manquait pas d'allure lors de son ouverture officielle, nul ne peut nier qu'il n'expliquait que d'une manière fort imparfaite notre histoire au profane. Pour comprendre certaines choses que l'on y exposait, le visiteur devait déjà être nanti de connaissances relativement sérieuses. Au lieu d'une exposition pas toujours cohérente de divers objets, photos et documents, le visiteur trouvera bientôt une série de panneaux didactiques qui lui permettront de suivre pas à pas l'existence du 10e de Ligne et des régiments de Chasseurs ardennais, sans même avoir besoin d'un guide. Certains de ces panneaux sont d'ailleurs déjà réalisés et à l'abri des premiers cadres vitrés mentionnés précédemment.

Une bonne nouvelle

La surface de notre musée va s'agrandir d'une vingtaine de mètres carrés. Le commandant du Camp Roi Albert vient en effet de marquer son accord pour que nous fermions une partie du hall d'entrée par la construction d'une cloison de bois. Ces travaux, exécutés eux aussi, sous la direction du caporal-chef Wallon, par le casernement du



Régiment, permettront la création d'une petite pièce supplémentaire qui servira de hall d'accueil et où seront exposés des drapeaux de fraternelles déjà confiés au musée ainsi que certains autres objets. Si nous arrivons à mettre le grappin sur une télévision et un lecteur vidéo d'occasion, nous envisageons également de proposer au visiteur un petit film, dont la réalisation est certainement dans les cordes de l'équipe de Télé 7, et qui servirait d'introduction avant d'entamer le parcours dans la salle.

Les dépenses futures à prévoir

Si tout ceci peut être réalisé par le Régiment, avec des fonds relativement modestes, il ne faut cependant pas perdre de vue la part du lion constituée par les grandes vitrines devant accueillir les différents dioramas et mannequins arborant notre collection de tenues. La firme Michel Daussaint, de Baronville, vient de livrer la première de celles-ci. Il s'agit de la plus coûteuse de toutes celles prévues dans le projet: 257.000 Francs. Mais le résultat est superbe et après aménagement de l'intérieur (tissus de couleur et revêtement de sol), elle devrait permettre d'exposer en toute sécurité une vingtaine de tenues différentes ainsi que de nombreux objets plus petits qui seront enfin à l'abri des vols ou des dégradations. Ces vitrines disposant de leur propre éclairage, l'observation en sera d'autant plus aisée.

Mais ne nous berçons pas d'illusions, il faut maintenant penser à poursuivre les efforts. Une demi-douzaine de vitrines plus petites, ainsi qu'une paire de cloisons vitrées indépendantes restent toujours à construire avant que tout ne soit terminé. Et pour ce faire, il importe de dégager les fonds nécessaires.

Citons comme exemple les anciens de l'Armée secrète qui, sur initiative du colonel e.r. Simon se sont engagés à nous verser une somme de 25.000 Francs à investir dans la partie du musée consacrée au rôle des Chasseurs ardennais dans la Résistance. Un bien beau geste !

Il faut aussi penser à élargir notre patrimoine

L'armement fait toujours défaut et nos contacts avec le Musée royal de l'Armée, malgré l'intervention judicieuse de notre Président national, traînent en longueur. Nous n'abandonnons pas l'espoir: le 1stg Gaand, nouveau responsable du musée, et le commandant Massart, ISC du Régiment de Chasseurs ardennais, font de leur mieux dans les négociations qui, nous l'espérons, finiront bien

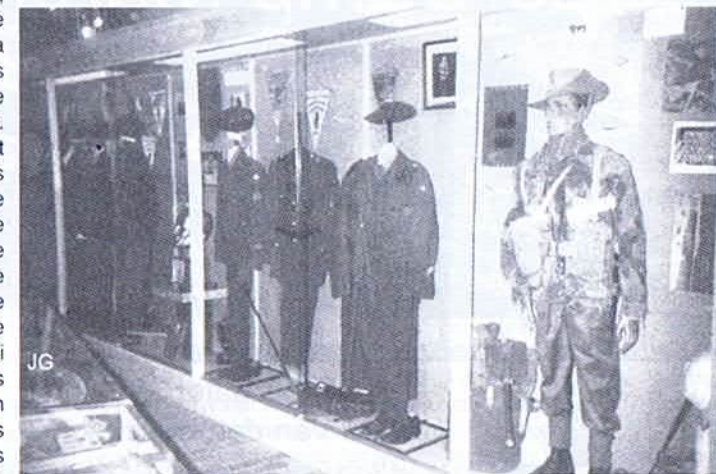
par porter leurs fruits. Gardons cependant à l'esprit que le MRA exige de la part de ceux à qui il prête du matériel que celui-ci soit assuré: donc une autre dépense annuelle en perspective.

Contacts avec l'extérieur

A plusieurs reprises, le musée de Marche-en-Famenne a déjà été sollicité en vue d'aider des collectionneurs ou de petits musées assez semblables au nôtre.

Que tout soit clair, notre musée n'a pour l'instant pas les moyens de se montrer généreux. Si une partie de nos articles ne sont pas exposés, cela ne veut pas dire que nous pouvons nous en passer: certains sont déjà prévus dans des réalisations futures, d'autres nous serviront de monnaie d'échange contre des objets que nous recherchons toujours. L'absence de certaines pièces d'uniforme ou d'armement nous empêche souvent de faire preuve de toute la rigueur historique que l'on est en droit d'attendre d'un musée digne de ce nom.

Toute coopération se limitera pour l'instant à des échanges, et ce pour autant que notre musée y trouve son compte. Une telle attitude peut paraître



égoïste, mais il nous faut rester cohérents: certains se plaignent déjà que notre musée nous demandera un effort financier trop considérable. Il serait donc illogique de nous défaire sans contrepartie de certains éléments de notre patrimoine. Cette décision n'a cependant rien de définitif et pourrait être reconsidérée le jour où notre musée disposera de tout l'équipement nécessaire en quantité suffisante, et ce tant au niveau des articles exposés que du matériel comme les vitrines et divers moyens complémentaires. Plus vite cet objectif final sera atteint, plus vite nous pourrons répondre favorablement à des demandes d'assistance.

En revanche, nous sommes toujours prêts à conseiller ceux qui le souhaitent, que ce soit simplement pour l'adresse de nos fournisseurs de mannequins, vitrines ou autres équipements, ou quelques indications sur notre façon de travailler.

En guise de conclusion

La route est donc encore longue vers le succès. L'équipe du Musée des Chasseurs ardennais souhaite d'ailleurs remercier notre président national et tous ceux qui l'ont soutenue au cours des six derniers mois. Grâce à eux, des progrès déterminants ont été accomplis et nous espérons que le nombre de nos partisans ira croissant.

Comme nous le disions dans notre précédent article, ne nous plaignons pas de ne plus trouver auprès de la jeunesse le respect que nous méritons. Ils n'y a en leur attitude nul mépris, mais lorsque nous évoquons les anciennes batailles qui ruisselaient sanglantes sous les cieux, gardons à l'esprit qu'aujourd'hui, l'image a acquis une suprématie irréversible sur le récit. Seul un Musée des Chasseurs ardennais digne de ce nom, comme

Ndlr: Nous avons reçu un volumineux historique du Régiment de Chasseurs Ardennais rédigé par le Capitaine-commandant Vangansbeke, auteur de cet article, actuellement en service au Service d'Information de la Défense (SID).

Cet historique est le résultat d'une étude en profondeur de tous les documents disponibles et de leur recoupement dans le domaine Chasseurs Ardennais. C'est, bien entendu, captivant à lire.

Le Président national étudiera avec le Comité la destination et la méthode de diffusion la plus appropriée pour ce document capital pour nous.

ont réussi à s'en doter nos Chasseurs à pied ou certains régiments étrangers, est à même de nous garantir ce résultat.

Devenu général de brigade à vingt-quatre ans, George Custer disait que l'avantage de la gloire sur

l'argent, c'est qu'elle vous reste acquise bien après la mort. Nous connaissons les circonstances de sa fin en 1876, sur les rives de la Little Bighorn, ainsi que l'image contestée et contestable qu'il laissa, mais on peut difficilement démentir cette affirmation.

La seule immortalité d'un régiment est dans l'esprit de ceux qui se souviennent de lui. Et la mémoire a souvent besoin d'un sérieux stimulant...

Ndlr: Nous avons reçu un volumineux historique du Régiment de Chasseurs Ardennais rédigé par le Capitaine-commandant Vangansbeke, auteur de l'article ci-dessus, actuellement en service au Service d'Information de la Défense (SID). Cet historique est le résultat d'une étude en profondeur de tous les documents disponibles et de leur recoupement dans le domaine Chasseurs Ardennais. C'est bien entendu captivant à lire. Nous étudierons avec les Comités la destination possible, et surtout la méthode de diffusion la plus appropriée à ce document capital pour nous.

Cdt Luc Vangansbeke



Le Camp Marche accueille son nouveau patron

Le Major Gérard Van den Meerssche

Nos lecteurs connaissent bien le Major Gérard Van den Meerssche: nous l'avons interviewé à son retour de Baranja (Le Chasseur Ardennais n°175) où il avait été l'excellent commandant en second du Lieutenant-colonel Jean-Pol Jongen, lors de la mission Belbat III.

Nous retrouvons aujourd'hui le fils de l'ancien Adjudant de corps du 3ChA dans une fonction qui lui ira comme un bon gant à une bonne main: commandant du Camp Marche, c'est-à-dire responsable du bon état et du bon fonctionnement pour tous ses utilisateurs, des installations de cet immense terrain d'entraînement chevauchant deux provinces, Namur et Luxembourg, que nous occupons depuis 1978. Il y remplacera notre ami le Major Ghislain Defêche.

Ce camp couvre 2800 hectares au coin nord-est de Marche-en-Famenne, entre les routes de Liège et de Hotton. A son niveau de Chef de corps, le Major Van den Meerssche disposera d'un Etat-major, d'un bureau Place et d'une cellule de sécurité physique et hygiène. Il aura aussi une compagnie Etat-major et services comprenant le peloton Horeca au nom si gouleyant. Il aura enfin



une compagnie d'entraînement s'occupant des installations et de la plaine.

Né en 1949 à Barvaux-sur-Ourthe, il entre à l'armée en 1967 comme sous-officier, passe par l'Ecole des Cadets puis l'Ecole de préparation à la sous-lieutenance, et devient officier en 1973. Il fait choix de servir au 1er Chasseurs Ardennais à Spich (RFA) puis à Marche-en-Famenne. Il y occupe plusieurs fonctions dont celle de commandant de compagnie, avant d'aller suivre le cours de formation d'officier supérieur en 1986 et de devenir ensuite officier opérations à l'Etat-major de la 1e Division.

Comme Major, il sera commandant en second du 1ChA de 1990 à 1993 puis se verra désigné pour l'Ecole d'infanterie à Arlon puis pour l'Etat-major de la Force Terrestre dans la section Relations extérieures.

Il a également servi comme officier de liaison à Brazzaville durant la période troublée qui provoqua récemment l'opération «Green Stream».

Le Major Gérard Van den Meerssche est marié et père de deux enfants.

C

Des records de pluie...

TEMPOUX 1998

Nous ne pourrions pas avoir à temps l'article et les photographies de Tempoux 1998. Il est cependant possible de vous dire que l'assemblée était aussi distinguée que le temps exécrable. Pour la première fois, une pluie insupportable ne cessa de tomber pendant les moments nécessaires aux cérémonies du monument et de la stèle. Les présidents, national et régional, les invités de marque tels que l'échevin Poncellet, le commandant militaire de la province et les délégations venues de France (amicale 8^e Zouaves et anciens combattants) restèrent stoïques, parfois à l'abri de parapluies sous-dimensionnés... Comme un bienfait du ciel, la cérémonie à la plaque de l'hôtel de ville de Namur avait un toit et c'est là que Monsieur Roger Cubert, que ces intempéries rendaient bien malheureux, prit la parole pour résumer très bien les qualités humaines qui ont fait et qui font encore la réputation des Chasseurs Ardennais.

Monsieur l'Echevin Poncellet parla également à l'entrée de son Hôtel de ville et tint, entre autres, à féliciter les participants et les organisateurs pour leur fidélité et leur stoïcisme sous le déluge.

Plus amples nouvelles et photographies de Tempoux 1998 dans le n°194.

Chers Anciens, la presse vous appuie!

Unanimité contre le décret Suykerbuyck

C'est dans le groupe Vers l'Avenir que nous avons trouvé les mots les plus justes sous la plume de Christian De Bast.

"Accorder des dommages, même symboliques à des personnes condamnées pour des faits de collaboration pendant la deuxième guerre mondiale est une injure et un scandale. Le décret Suykerbuyck insulte tous ceux - soldats et civils, Wallons et Flamands - qui ont résisté à l'envahisseur allemand.

Pis: l'équivalence avec une allocation accordée aux victimes de la guerre tend à amalgamer l'héroïsme et la trahison dans un fondement historique commun. Comme si les deux attitudes étaient également justifiables, comme si la guerre avait fait deux types de victimes. Cette référence insidieuse à une sorte d'égalité de traitement est ce qu'il y a de plus pernicieux dans le décret: elle peut convaincre les plus jeunes pour qui la guerre est une leçon d'histoire et pas le souvenir d'une souffrance rappelée par leurs parents, comme ça l'est encore pour la génération des 40/50 ans."

Et deux jours plus tard, du même: "En tout cas, si le CVP avait envie de faire comprendre aux francophones qu'il y a des nuances à apporter dans la perception qu'ils ont de la Flandre pendant la guerre et qu'il y eut effectivement des excès après, ce n'est pas en composant une majorité de rechange avec le Vlaams Blok qu'ils y arriveront!"

Appel à la mémoire

En faveur de
Monsieur Pierre Chartrand
399, chemin Brownlee
Hemmingford, Province de Québec
code postal J0L 1H0 au Canada
E-mail: hemming88@hotmail.com
Monsieur Chartrand recherche tout souvenir concernant le Vicomte Roger Van Casteel né en 1896 et décédé en 1954, époux de Madeleine Ledoux, décédée en 1984. Il aurait été officier à l'armée belge, aurait participé à la guerre 14-18 et à la campagne des 18 jours avec les Chasseurs Ardennais. Toute information sera la bienvenue, soit à la rédaction, soit à Monsieur Chartrand à son adresse du Québec ou à son adresse e-mail.

Nouveau Commandant du Régiment territorial

Prise d'armes au quartier Général Bastin à Arlon

CE 24 AVRIL 1998, UNE PAGE DE L'HISTOIRE DU RÉGIMENT TERRITORIAL DE CHASSEURS ARDENNAIS ÉTAIT TOURNÉE. C'EST EN EFFET CE JOUR QUE LE CHEF DE CORPS DU RÉGIMENT, LE LIEUTENANT-COLONEL DE RÉSERVE MARCEL ETIENNE, REMETTAIT SON COMMANDEMENT AU MAJOR DE RÉSERVE CLAUDE ROULANT.

A 9H45, deux pelotons, l'un représentant les trois escadrons de Reconnaissance, l'autre représentant les deux Compagnies d'Infanterie, étaient mis en place face à la tribune d'honneur par l'adjudant Chef de Réserve Wertz.

Parmi les invités déjà installés, on pouvait notamment reconnaître le Député-Bourgmestre de la Ville d'Arlon, Monsieur Larcier, Le Procureur du Roi, Monsieur Militis, le président National de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, le Lieutenant général e.r. Chabotier, ainsi que le résident de l'URNOR le Lieutenant-colonel de Réserve Broekmans. Nombreux étaient les militaires, d'active ou de réserve, représentant les Unités de la Province et les autres Régiments

cérémonie le Général Major d'Aviation Corbisier, Général Adjoint au Commandant de l'ITC (Commandement territorial Interforces). Ce dernier passa, en compagnie du Lieutenant-colonel Etienne, les troupes en revue avant de prendre place dans la tribune.

Dans une brève allocution, le Chef de Corps rappela une nouvelle fois aux autorités le profond attachement de la Réserve à la Nation et insista sur le civisme, qualité rare à notre époque, de ces hommes. Il ne manqua pas de remercier ses Officiers et Sous-Officiers pour leur travail et la confiance qu'ils lui ont témoignée au cours de ces trois années. Il termina son intervention par un mot pour son épouse. Avant de se retirer, il passa une dernière fois les troupes en revue.

Le temps était venu à présent pour le Major Roulant d'être investi dans ses nouvelles fonctions. Appelé par le Colonel BEM Jacques, ce dernier le reconnut comme nouveau Chef de Corps du Régiment et le fit solennellement reconnaître par ses hommes.

La cérémonie se terminait et les invités pouvaient, avant dislocation des pelotons,

rejoindre le Club Général Dumortier pour un vin d'honneur. Lorsque le Régiment eut rejoint le Club, le Colonel BEM Jacques prit la parole. Il remercia l'ancien Chef de Corps et félicita le nouveau promu. A son tour, le Major Roulant remercia son prédécesseur et lui offrit le "CREST" du Régiment.

Il était 1300H. Il était donc temps à présent pour les hommes du Régiment de quitter l'assemblée et de se préparer pour les tirs de l'après-midi.

Luc Schmitt
Sous-lieutenant
Comd en second
843e EscLtRecce

Les deux commandants du Régiment territorial, le LtCol Etienne et le Major Roulant (Ph Avenir Lux)



Territoriaux, ainsi que les civils à avoir fait le déplacement à Stockem afin d'honorer de leur présence cette cérémonie.

A 1000Hr, la prise d'armes débutait. Accueilli par le Major de Réserve Picard, Officier Adjoint du Régiment, le Lieutenant-colonel Etienne exerçait une dernière fois sa fonction de Chef de Corps.

Après la mise en place de l'Etendard qui, rappelons-le, est celui du 6ème Régiment de Chasseurs Ardennais, le Régiment Territorial ayant hérité de ses Traditions, le Chef de Corps pouvait accueillir ses invités.

Peu après, le Colonel BEM Jacques, Commandant Militaire de la Province de Luxembourg, accueillait le président de la



Le respect de la chose jugée

Le Colonel BEM Luc Marchal Un des nôtres

Notre revue doit permettre de faire part à nos membres de nos réactions face à ce qui est dit ou écrit sur un des nôtres. Nous avons

rencontré Luc Marchal peu après son retour de Kigali. Nous l'avons revu plusieurs fois et tout récemment, il nous a fait part de ses sentiments après lecture des conclusions de la commission sénatoriale sur le Rwanda.

Il est évident que le jugement sans équivoque de la Cour militaire (voir le n°186 de notre revue) aurait dû mettre fin, non pas à ses souvenirs et réflexions, mais aux suspensions publiques, même officielles, sur son action d'avril 94 au sein des forces de l'ONU. La commission sénatoriale n'a pas semblé tenir compte de ce principe pourtant sacré chez nous qui est le respect de la chose jugée. Luc Marchal s'étonne donc à juste titre de plusieurs aspects du travail et des conclusions de cette commission. Si les commissaires méritent notre plus grand respect en tant qu'élus des Belges, cela ne les rend cependant pas spécialisés dans l'investigation ni dans l'émission d'un jugement. Examiner les faits et les conclusions de professionnels pour formuler, au nom du pays, les recommandations nécessaires afin d'éviter la répétition d'un tel drame, voilà ce que nous attendions d'eux.

Le Colonel BEM Marchal s'étonne par exemple du choix des témoins: des jeunes, arrivés depuis trois semaines au Rwanda et qui ne se trouvaient pas au centre des décisions lors du drame, ont été entendus; pas les trois principaux officiers de l'Etat-major du Secteur que leur expérience et leur présence au centre des événements désignaient pourtant comme témoins les plus importants.

Il remarque aussi ceci: pour le récit de la mort tragique des dix commandos, la commission fait usage d'un document qui n'est autre que le résumé des faits établi par l'Auditeur général dans son acte d'accusation, document, bien entendu, rendu caduque par les attendus de l'arrêt.

Ceci encore: les témoignages faits par certains témoins devant la commission n'étaient plus les mêmes que ceux faits devant l'auditorat militaire immédiatement après les faits; ils étaient teintés de considérations a posteriori. Lesquels ont le plus de valeur? Lesquels sont le plus proches de la réalité? Cette histoire ainsi réécrite a donc interpellé Luc Marchal qui ne se reconnaissait plus du tout dans les situations ainsi décrites.

La commission croit aussi, nous dit-il, au scénario de l'assassinat prémédité des dix Belges... mais elle n'en donne pas de preuve; elle n'explique pas pourquoi d'autres Belges pas vulnérables encore n'ont pas été choisis ou pourquoi les Ghanéens faits prisonniers avec nos commandos ont tout comme eux subi des sévices et essuyé des tirs des mutins rwandais; et elle ne s'étonne pas que, compte tenu de l'état d'esprit qu'elle décrit chez les FAR, il n'y eut pas plus de dix victimes. Elle refuse par exemple d'accepter que Luc Marchal avait des raisons d'espérer poursuivre le dialogue avec des officiers des FAR le 7 avril. Il en apportait pourtant les preuves.

Un officier qui reçoit un ordre, un ordre légal, se doit de l'exécuter. Il doit en poursuivre l'exécution et adapter celle-ci sous sa responsabilité en fonction des circonstances. La forme de l'ordre reçu par Luc Marchal des autorités légales des troupes des Nations unies le 7 avril, en l'occurrence: protéger le Premier ministre rwandais, ne permettait pas au commandant de Secteur de refuser l'ordre. C'est cependant ce que semble lui reprocher la commission...

La chose à ses yeux la plus dommageable pour les missions futures, c'est que les opérations militaires risquent de ne plus être conduites de la même manière. Le respect des ordres reçus, la conscience du devoir à accomplir, la poursuite de la mission assignée, les efforts constants et les risques à prendre en vue de conquérir un objectif ou de défendre un terrain vital, tout cela pourrait passer au second plan des préoccupations de commandants paralysés par la crainte permanente de poursuites, de cours militaires ou civiles et de commissions qui en réécritraient les conclusions.

J-M C

Il est rare de voir participer à notre rédaction des correspondants aussi distingués, dans le sens français du terme, que le Colonel Hre, ancien Député Jean Militis. Il était à Bodange ce 10 mai 1998 et nous a fait part de ses émotions.

Bodange

10 mai 1940 - 10 mai 1998

Comme chaque 10 mai, j'ai assisté pieusement à Bodange à une cérémonie patriotique toujours ressentie comme une des plus émouvantes et des plus significatives.

Emouvante: parce qu'elle me rappelle que, dans les moments difficiles en opérations, je me suis souvent inspiré de l'exemple du Commandant Maurice Bricart regardant l'envahisseur allemand dans le blanc des yeux le 10 mai 1940 pour tomber avec dix-sept de ses Chasseurs Ardennais laissant une jeune veuve et leurs deux fils le 11 et de 8 ans.

Mes enfants étaient âgés de 2 et 3 ans pendant la guerre de Corée.

Emouvante cette messe dans la petite église de Bodange parce que les survivants de la compagnie "Commandant Bricart" se font chaque année de plus en plus rares.

Cette année ils étaient trois, fiers, émus et modestes: Wonher, Sergent en 1940 et les Chasseurs Duchêne et Hilson.

J'ai l'honneur de rester un témoin officiel et privilégié du fait que la veuve du Commandant Bricart prolongea le combat de son mari en œuvrant dangereusement dans la (vraie) Résistance dès 1941 en qualité d'une des adjoints du Commandant Piton, chef du secteur 7 Zone 5 de l'Armée Secrète (de Arlon à Corbion inclus).

Sa carte de l'AS mentionne de multiples missions dangereuses: transports de courriers, plans de plaines de parachutages, fonds, nourriture, habillement pour les maquisards forestiers, prise en charge d'aviateurs alliés vers les lignes d'évasion, transport d'armes légères et de munitions, etc.

Cérémonie significative parce qu'elle se déroule dans l'honorable dignité de la proche intimité familiale des deux fils, des petits-enfants et des fidèles amis du Commandant et de Madame Bricart.

Le 10 mai à Bodange, personne n'éprouve le besoin de prononcer de discours conventionnels devenant lassants par leurs arguments répétitifs et décrivant des vérités parfois améliorées au fil des années.

L'homélie du prêtre officiant, rappelle sans recherche d'effets oratoires qu'ici - une compagnie de Chasseurs ardennais subit de plein fouet à l'aube du 10 mai 1940 le premier choc frontal des Allemands super-équipés surgis des forêts toutes proches, que ces soldats et leur commandant qui eurent 18 tués en quelques heures de combat au corps à corps donnent le droit de vivre au peuple dont les fils se défendent ainsi.

Bodange: La croix austère dressée au sommet de la colline à l'endroit où le Commandant Maurice Bricart a été tué revolver au poing rappelle un combat typique de compagnie en défensive qui n'a sans doute jamais figuré dans les anthologies de nos écoles de cadres plus friandes de situations tactiques imaginaires.

Ce combat contient pourtant les ingrédients essentiels des vraies vertus militaires dont la base restera à jamais le courage et l'aptitude à donner sa vie pour réaliser la mission; rappelant en même temps à nos dirigeants politiques et militaires s'ils étaient présents à Bodange qu'eux devraient avoir le courage de donner à l'armée les moyens pour réaliser les missions et ne plus recourir à 520 heures de débats abondamment télévisés d'une commission parlementaire qui a tenté - en vain - de désigner les responsabilités dans le massacre de 10 jeunes Commandos belges à Kigali le 7 avril 1994.

Chaque 10 mai à Bodange, pas de discours, ni de télévision, ni de fanfares, ni de grande foule mais un sommet d'émotion et de dignité exemplaires de véritable patriotisme et de véritable civisme.

Jean Militis

Le Président de la section de Namur, Roger Cubert, a été fêté par l'Administration communale de Mettet avec sept autres couples qui avaient eux aussi cinquante ans de mariage; réception, discours, fanfares, et bon repas.

Une semaine plus tard, le couple Cubert recevait le comité de la section de Namur et d'autres amis Chasseurs Ardennais. C'est cette joyeuse réunion que nous montre cette photographie où l'on peut aussi voir, devant le drapeau de l'Ardenne, des chasseurs et des chasseresses. Il n'y a que vous Roger, qui n'avez pas de chaise dans c'affaire!



Un tout beau timbre de notre poste

Aussi beau que celui de 1974 qui célébrait le quarantième anniversaire des Chasseurs Ardennais



Cinquante ans de mariage



Dans nos sections régionales



Nous ont quitté

Monsieur Emile **Maus** né à Heinstert le 02 novembre 1909, décédé à Bruxelles le 26 mars 1998.

Heinstert, rue de Nobressart 20 A à 6717 Attert.

Monsieur Gaston **Fontaine** né à Virton le 6 février 1913, prisonnier de guerre, décédé à Messancy le 1 avril 1998.

Place de l'Yzer, 12 à 6700 Arlon.

Madame Elisabeth **Biren** épouse de notre membre et ami Fernand Peter, née à Autelbas le 25 octobre 1915 et décédée à Barnich le 3 avril 1998.

Autelbas rue de la Huuscht, 15 à 6700 Arlon.

Monsieur Julien **Schwartz** né à Arlon le 13 septembre 1912 et décédé à Messancy le 7 avril 1998.

Waltzing, rue du Rhin 69 à 6700 Arlon.

Madame Andrée **Weyders** épouse de notre membre Willy Hubert, née à Arlon le 14 octobre 1924 et décédée à Messancy le 14 avril 1998.

Rue du Bastion 10 à 6700 Arlon.

Nous réitérons aux familles dans la peine nos très sincères et fraternelles condoléances et les



Messancy - Aubange - Sélange - Halanzy

Athus

Décès

Nous déplorons le décès de Georges **Royer** né le 12-4-12, décédé le 14-3-98 à Halanzy, ancien combattant, prisonnier de guerre, mobilisé au 1 ChA. Roger **Aubertin**, né le 27-10-19, décédé le 23-4-98

Aubange, ancien combattant, prisonnier de guerre, mobilisé au 1 Ch A. Joseph **Fichant**, né à Halanzy le 1-6-18, décédé à la clinique de Bastogne le 1-4-98 de Sélange. Ancien combattant, prisonnier de guerre, mobilisé au 1 Ch A.

Nous réitérons aux familles nos fraternelles condoléances. Nos "Bérets Verts" leur ont rendu un dernier hommage.

Assemblée générale annuelle

C'est le vendredi 3 avril que nous nous sommes retrouvés peu nombreux, mais cette fois en présence d'épouses et veuves pour cette importante réunion. Malgré l'appel lancé aux membres d'après 1945 ceux-ci n'ont pas permis de pourvoir au remplacement des président, secrétaire et trésorier de notre régionale, tout au plus quelques pistes à explorer! Un appel aux bonnes volontés sera diffusé dans la presse afin de trouver un remplaçant à chaque poste à pourvoir. Les démissions de ces postes clés sont dues aux difficultés inhérentes à l'âge avancé de ceux qui les ont assumées depuis plusieurs années. Pour le maintien de notre régionale d'Athus on attend la relève bien méritée.

Congrès national de Bertrix

Vingt-huit participants de notre section Athus ont été inscrits pour le repas du congrès national.

Bastogne

Martelange - Vaux-sur-Sûre

Décès

Arthur **Scheuren**, membre effectif, décédé à Mageret à l'âge de 80 ans. Victorien **Lefèvre**, membre effectif. Albert **Goffinet**, membre effectif, décédé à Troismont à l'âge de 82 ans. Albert **Henin**, membre effectif décédé à Bastogne le 25-4-98 à l'âge de 77 ans. Madame Clémence **Degives**, membre honoraire, décédée à Noville à l'âge de 81 ans. Edouard **Wilkin**, membre effectif, décédé à Houmont le 27-4-98 à l'âge de 78 ans.

Aux familles dans la peine nous réitérons nos plus vives condoléances.

Félicitations

Nos plus vives félicitations à M. et Mme Petit-Koene pour leurs noces de diamant.

MM. et Mmes **Spoiden-Labbe, Debrey-Lourthie, Nicolas-Reyter, Schmitz-Dechambre, Heintz-Harzee** à l'occasion de leurs noces d'or.

Activités de la section

Le 8 mars 98 assemblée générale des anciens prisonniers en présence de M. Lafontaine, échevin des A.C. Le 26 avril 98 vingt-huit membres de notre section ont assisté au congrès national à Bertrix. Si le temps n'était pas au beau fixe, l'ambiance, par contre, était extraordinaire. Par le biais de ce journal nous transmettons aux organisateurs nos plus vifs remerciements pour cette magnifique journée.

Le 3 mai 98 Assemblée générale de notre section. Le président ouvre la séance. Une minute

de silence est observée à la mémoire des membres décédés. Le président informe les membres des nouvelles dispositions prises par le conseil des Ministres. Les 40 membres présents applaudissent la secrétaire Mme Lahy qui présente une excellente situation financière. Lecture est faite de la situation numérique. On procède ensuite à la remise des médailles. L'échevin des anciens combattants, Marcel Lafontaine, clôture la séance en prononçant ces paroles encourageantes: "Notre jeunesse a besoin de votre témoignage, de votre mémoire".

Le 8 mai 98 commémoration de l'armistice. Service religieux en l'église St Pierre en présence des autorités civiles et militaires. Dépôt de fleurs au monument aux morts. Réception à l'hôtel de Ville. La secrétaire J. Merche.

Bouillon

La rédaction présente ses vives excuses à la Section de Bouillon pour avoir laissé sa rubrique aux oubliettes du n°192. Le secrétaire de Bouillon s'en est brillamment tiré et a pu réparer les dégâts avec beaucoup d'élégance. Tout ça dans un bel esprit Chasseurs Ardennais! Merci Bouillon. jmc

En même temps que nous apprenions son décès, nous croyons bon de rappeler que Madame **Camus Jeanne**, qui résidait à la Maison de Repos, rue de l'Hospice à Bouillon, membre honoraire de notre section, avait reçu le diplôme des passeurs et des filières des réseaux de la France combattante.

Voici le texte repris sur son diplôme et signé à Paris par le Général Charles de Gaulle le 21 mars 1950:

"Madame **PONCIN**, née **CAMUS Jeanne**, a fait partie de l'armée des soldats sans uniforme qui participèrent aux glorieux combats pour la libération grâce à l'aide généreuse qu'elle a apportée aux prisonniers, déportés, évadés français ou combattants des armées alliées tombés au pouvoir de l'ennemi".

C'est avec modestie et un large sourire qu'elle a montré ces précieux documents à notre membre, ancien président, ancien secrétaire, Joseph Collard.

Il faut également rappeler que Monsieur **Alphonse Dourte**, de Pussemange, a reçu en 1997, la médaille d'or du Mérite.

Son état de santé ne lui a pas permis de recevoir cette médaille au congrès de Libramont.

Le Président, H. De Fays, le vice-président G. Bourgeois, le Trésorier R. Tarte et le délégué local G. Gerard se sont rendus à son domicile pour lui remettre cette distinction.

Il faut rappeler les états de service de ce Chasseur Ardennais.

Pendant les 18 jours, combat dans la région de Namur, repli sur la Dendre, puis sur la Lys.

Son groupe, commandé par le Lieutenant Binamé, résistera jusqu'au 24 mai à 15h30. Les munitions étant épuisées et la plupart des combattants tués, il n'y aura que trois rescapés qui seront faits prisonniers.

Notre ami aura comme satisfaction d'avoir tué plus de dix soldats ennemis. Ce n'était pas pour rien qu'il était tireur d'élite à la compagnie.

Vu son comportement pendant la campagne de 1940, nous ne pouvions faire autrement que de proposer au National de lui attribuer la médaille d'or du Mérite.

Bravo Alphonse!

L'après-midi s'est terminé dans la joie en prenant le verre de l'amitié.

26 avril 1998

Congrès national à Bertrix: 36 membres y ont représenté notre section.

Un grand merci à nos membres éloignés de nous avoir rejoints ; nous citons Monsieur André CAULIER de Saint-Sauveur, Monsieur Jonas MARLIER de Hainin et Monsieur Francis VOUE de Flawinne.

Toutes nos félicitations à la section de Bertrix-Paliseul pour la parfaite organisation de la journée et ce malgré le temps exécrable.

Comme nous le disions, il y a " du " Marcel LEBAS dans cette organisation.

Tout le monde sait que Marcel est passé maître dans l'art d'organiser et de résoudre les nombreux problèmes d'une journée aussi prestigieuse.

Attribution des médailles de mérite
Or: Robert Lebrun, Bouillon
Bronze: Nestor Albert, Bouillon; Georges Gérard, Pussemange; René Goosse, Carlsbourg;



Brabant

Appel à des candidatures

La présidence du brabant sera vacante lors de la prochaine assemblée générale qui se tiendra le 21 novembre 1998. En effet, M. François Guiot a été, à sa demande, déchargé de ses fonctions de secrétaire national.

Il avait fonctionné, pendant 28 ans, au secrétariat national avec un grand dévouement et une très grande compétence. Nous le remercions pour tout le travail qu'il a accompli durant des nombreuses années. M. le président national lui a confié une vice-présidence nationale. Depuis 1992, j'assurais les fonctions de secrétaire national adjoint. Lors du congrès de Bertrix j'ai été désigné afin de reprendre les fonctions de secrétaire national. Il existe une incompatibilité entre les fonctions de président régional et celles de secrétaire national. Ceci explique la vacance du mandat de président du Brabant. Je fais un appel pressant aux candidatures. Parmi nos nombreux membres il en est certainement qui pourraient assurer cette fonction. Notre section doit son importance à sa situation géographique. Sa présence est nécessaire au sein de la capitale. Les chasseurs ardennais se doivent d'y être représentés. D'autres mandats sont également vacants au sein du comité régional du Brabant. J'espère que cet appel ne restera pas vain et que des candidatures se manifesteront dès maintenant.

RVF.

Décès

Nous déplorons le décès de MM. René Dubucq, Pierre Merveille, Laurent Buelens, tous trois membres effectifs de la fraternelle. Aux familles nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances.

Monsieur Van Vaerenwijck, porte-drapeau de la section du Brabant depuis de très nombreuses années, est décédé le 30 mai dernier à l'âge de 82 ans. Incorporé au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais en 1936, il participa à la campagne des 18 jours. Résistant au MNB sous l'occupation, il s'engagea en 1944 comme volontaire de guerre jusqu'en 1946. Titulaire de nombreuses distinctions honorifiques, il rejoindra la section d'Arlon de la fraternelle jusqu'en 1972, date où il passe à la section du Brabant.

Joseph Jeansene, Anhée

Le Ministre de la Défense Nationale à l'honneur de faire savoir, qu'en vertu des prescriptions de l'arrêté royal du 16 juin 97, la " Croix d'Honneur de Première Classe pour service militaire à l'étranger " a été décernée à Monsieur Roger Thomez, secrétaire de la section de Bouillon.

Décès

Victor Nicolas, Les Hayons (ancien combattant) décédé le 8.2.98, âgé de 77 ans.

Arsène Istace, Anhée (ancien combattant) décédé le 14.3.98, âgé de 90 ans.

Alfred Dumay, Sugny (ancien combattant) décédé le 21.3.98, âgé de 87 ans.

Jeanne Camus, membre honoraire, décédée le 16.4.98, âgée de 78 ans

Depuis 1975, il a toujours participé avec son drapeau à tous les déplacements de section et, malgré son très grand âge, était présent à toutes les festivités et cérémonies. La section du Brabant lui a rendu un dernier hommage au crématorium d'Uccle. L'urne funéraire repose au columbarium du cimetière d'Arlon. Une délégation de la section locale a assisté au dépôt de l'urne funéraire. La section du Brabant les en remercie très vivement. A la famille, nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances.

La photographie le montre à Marche-en-Famenne il y a quelques semaines seulement devant le bâtiment où se trouve le Musée des Chasseurs Ardennais.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous MM. Augustin Brabander, Guy Degrez, Joseph Peeters. Nous leur souhaitons la bienvenue au sein de la fraternelle et espérons les rencontrer lors d'organisations.

Divers

L'assemblée générale 1998 se tiendra le samedi 21 novembre prochain. Les détails seront communiqués dans la circulaire régionale du 3e trimestre.



Habay - Tintigny

In Memoriam

René Clausse de Chantemelle. Louis Schmidt de Habay-la-Neuve. La régionale a assisté en délégation aux funérailles avec drapeau et dépôt d'une plaque commémorative.

Congrès national le 26 avril à Bertrix
24 membres se sont inscrits pour le congrès national et le repas à Bertrix. Nous remercions la régionale d'Arlon qui a bien voulu prendre ces 24 membres dans leur car pour Bertrix.

Congrès national à Etalle le 25 avril 1999

Le 25 avril 1999 le congrès national aura lieu dans notre régionale. Retenez cette date dès maintenant. Si des volontaires bénévoles désirent nous aider ils seront les bienvenus. Il suffit de se signaler au président ou au secrétaire régional. Merci d'avance.

Cotisations annuelles

Elles sont toutes rentrées à part quelques

désistements mais plusieurs nouveaux membres de Vance se sont inscrits. Nous les accueillons avec joie. Si vous connaissez des chasseurs ardennais qui veulent nous rejoindre ils peuvent s'inscrire à tout moment de l'année. Des cartes de membre sont disponibles au secrétariat.

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle de la régionale a eu lieu le jeudi 12 mars 1998 à Houdemont à 15h. Très peu de participants. Le président régional a procédé à l'accueil des présents et l'appel des camarades disparus depuis la dernière assemblée générale. Une minute de silence a été observée. Compte-rendu l'AG du 22 mars 1997 a été donné et il a été approuvé. Le secrétaire-trésorier a donné lecture des comptes qui ont été vérifiés et approuvés par deux vérificateurs aux comptes. Décharge a été donnée au trésorier. Diverses mesures concernant la présence du drapeau et le dépôt de plaque lors de funérailles ont été confirmées.

Trois membres : Odon Bodeux, André Brasseur et René Deom étaient sortants et rééligibles. Aucun candidat ne s'est présenté. Ils ont été réélus à l'unanimité des membres présents. Diverses modalités du congrès 1999 à Etalle ont été discutées.

Florenville

Décès

Nous déplorons le décès d'un très ancien membre, Etienne Nemry, délégué de Muno depuis la formation de la section. Pendant la guerre de 1940, son activité de résistant au sein de l'AS l'obligea à prendre le maquis pour échapper à l'ennemi. Une délégation de la section l'accompagna, le 5 mars dernier, à sa dernière demeure.

Nos médaillés

Depuis le congrès de Bertrix six de nos membres se sont vu remettre la médaille de mérite.

Médaille d'or: Fernand Gérard, vice-président de la section. Albert Chleide, délégué pour Jamoigne. Louis Pierre, délégué de Villers-devant-Orval.

Médaille d'argent: Roland Bouillon, secrétaire de la section.

Médaille de bronze: René Gillain, délégué pour Chiny. Roger Lefèvre, délégué pour Sainte-Cécile.

Toutes nos félicitations à ces dévoués de la fraternelle.

Activités

Une délégation de 14 membres avec drapeau a assisté au congrès national à Bertrix. Le 10 mai la section était représentée aux cérémonies à Bastogne.

Hainaut

Le premier trimestre de cette année s'est écoulé sans que nous n'ayons à déplorer aucun décès parmi nos membres. C'est une bonne chose.

Activités

Le 7 mars dernier a eu lieu notre 2e repas d'hiver. Nous avons eu le plaisir d'y compter 75 participants. Nous avons ensuite repris notre bâton de pèlerin pour nous rendre le 25 avril aux cérémonies de l'Association franco-belge à Charleroi. Le 26 avril notre destination était Bertrix pour le congrès national (voyage avec nos amis de la section de Namur). Avant cela nous avons eu le plaisir d'assister le 17 avril au concert organisé par l'Amicale du 2e Chasseurs à pied. Ce

fut une magnifique soirée. En mai nous participons à la commémoration de la libération de la Belgique (les 3 et 8) ainsi qu'à la reconstitution historique de la libération de Châtelet (les 9 et 10). Le 20 nous sommes à Marche pour les fastes régimentaires et le 24 à Courtrai et à Vinkt (voyage en car). Viendra ensuite le mois de juin pour les cérémonies de Temploux et la MESA. Après toutes ces bonnes choses il faut bien revenir à la réalité.

Notre trésorier s'inquiète un peu lorsqu'il constate que seulement la moitié des membres inscrits est en règle de cotisation. Si les retardataires voulaient bien faire un effort il serait vraiment heureux. (pour rappel le No de CCP est le 000- 0348650-32) ;

A bientôt, merci et bonnes vacances.

Petit acrostiche d'une toute jeune chasserresse...

Ces valeureux combattants,
Hardis défenseurs de la Patrie,
Ardents et fiers chevaliers au béret à la hure.
Savent sacrifier leur vie.
Saluent avec respect leur drapeau,
Et aidant leurs compagnons
Unis dans un même esprit,
Rayonnants dans leurs beaux uniformes
Servent avec ferveur leur cher pays.
Ardenne! Sois fière de tes Chasseurs,
Rends hommage à ces braves soldats qui
Devant la menace font face.
Elève-toi contre quiconque les tourne en dérision.

Neutralisant l'ennemi sans hésitation.
Notre amour patriotique est le leur,
Admire leur endurance et leur civisme.
Imprime-les dans la mémoire de notre bon vieux
Sol ardennais.

Mathilde De Cock
13 ans - Section du Hainaut

Houffalize

Ciney - Gedinne

In Memoriam

Joseph Lengler Chasseur Ardennais, ancien combattant de Bihain-Fraiture. Antoine Mathieu Chasseur Ardennais, ancien combattant de Les Tailles-Houffalize. Constant Vierset Chasseur Ardennais, ancien combattant de Maffe. Charles Neimry, frère de Maurice Neimry Chasseur Ardennais, ancien combattant, délégué de Louette-St-Pierre et de Raymond Neimry Chasseur Ardennais, ancien combattant de Gedinne. Remi Moreau, beau-frère de Alphonse Arnould, Chasseur Ardennais, ancien combattant de Louette-St Denis. Joseph Grandjean, frère de Benoît Grandjean Chasseur Ardennais, ancien combattant de Haut-Fays. Mme Omer Pierlot, membre honoraire de Naome. Mme Alberte Coeurderoi, épouse de Firmin Tremblay Chasseur Ardennais, ancien combattant, porte-drapeau de Hargimont et maman de Maurice Tremblay, notre dévoué délégué pour la région de Rochefort. Mme Isabelle Colleaux, belle-mère de Emile Jean-Baptiste Chasseur Ardennais, ancien combattant de Haut-Fays.

Claude Dewalque de Differdange (GD) fils de François Dewalque, secrétaire-trésorier de la section, décédé à l'âge de 52 ans.

Le comité présente ses sincères condoléances à toutes les familles en peine.

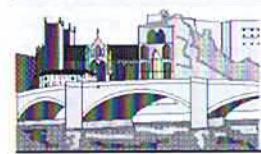
Naissances

Louis Grandjean, petite-fille de notre dévoué porte-drapeau Gérard Grandjean Chasseur

Ardennais, ancien combattant de Houdremont.

Notre Porte-Drapeau

Henri Lhoest, Chasseur Ardennais, membre E, de Alhoulmont-Tavigny ancien combattant a accepté la charge de porte-drapeau pour la région de Houffalize-Gouvy. Toutes nos félicitations à cet ancien milicien de la 3Fus de 1948 à Siegburg.



Les réunions se sont tenues: le 3 mars 1998, le 7 avril 1998 et le 5 mai 1998. Elles ont eu pour objet la participation de la section aux diverses manifestations patriotiques, l'organisation du goûter des handicapés, la participation au Congrès national, la participation aux diverses manifestations régionales et nationale (Courtrai, Vinkt, Temploux), l'organisation d'un voyage.

Nos amis handicapés

Le 11 mars a eu lieu au local habituel le goûter, réservé comme chaque année, à nos amis handicapés. Nous étions une trentaine à nous retrouver. Cette réunion nous permet de leur témoigner notre attachement et notre appui. Ils peuvent, sans hésiter, solliciter du Comité une aide éventuelle. Bravo et merci aux organisateurs, notamment Emile Baguette. L'absence d'Adolphe Lheureux, un des organisateurs qui nous a quittés durant l'année écoulée, a été ressentie avec peine et nous remercions Madame Lheureux de sa présence.

Fête de la St Valentin

Une heureuse tradition a été maintenue. Le 14 février la date coïncidait, une trentaine de toujours amoureux se sont retrouvés devant une bonne table dans un établissement connu de la région de Huy dans une ambiance fraternelle de détente et de gaieté. Les dames ont reçu de magnifiques fleurs.

Nouveau membre

Le Comité s'est étoffé d'un nouveau membre par l'arrivée de notre ami Xavier Dupont. Le Comité lui a souhaité la bienvenue et une fructueuse collaboration.

Décorations

Les membres suivants de la section ont été décorés lors du Congrès national du 26 avril à Bertrix. Nous les honorons plus particulièrement lors de notre assemblée générale du 10 octobre 1998. Il s'agit de Charlier Pol qui a reçu la médaille d'or. De Parent Oscar qui a reçu la médaille d'argent. De Danze Eugène, Damoiseaux Jules, Deblock François, Dony Désiré, Dubois Henri, Herman Jules, Ledur Ernest qui ont reçu la médaille de bronze. Encore toutes nos félicitations à nos amis.

Excursion annuelle

Au moment où vous lirez ces lignes l'excursion aura eu lieu, sa préparation minutieuse par notre vice-président Louis Mélon et son épouse Micheline, était gage de succès. Visite de la centrale hydraulique de Poix St Hubert, visite de la Basilique, incursion au Fourneau St Michel et musée adjacent. Le repas proposé, dans un restaurant réputé, a été choisi par l'ensemble du Comité. Peu importe le temps qu'il fera, une fois de plus ce sera, sans nul doute, une réussite. Et nous vous le ferons savoir par la voie du bulletin.

Retrouvailles

Le Comité a décidé d'apporter son patronage aux retrouvailles qui seront organisées par les anciens Chasseurs ardennais de la classe 1938 de la région et d'ailleurs. En cette année, il y avait eu trois levées.

Rappels importants

Nous sommes maintenant au début de la saison touristique. C'est le moment de visiter notre magnifique musée au fort de Huy.

La section de Huy possède un service social. Les membres en difficultés pourront, s'ils le souhaitent, obtenir l'aide qu'ils désirent. Par exemple pour résoudre un problème administratif quelconque (pension, question fiscale, assurance etc.)

Le 8 mai, anniversaire de la fin de la guerre, le fort de Huy sera en effervescence. En effet, la Belgique possédera quatre lieux de mémoire.

1. A la caserne Dossin de Malines qui évoquera la déportation et l'extermination du peuple juif par les nazis.

2. Au fort de Breendonck, camp de concentration et d'extermination.

3. A la citadelle de Liège, remplacée depuis par un hôpital, lieu d'extermination de patriotes par fusillade.

4. Et enfin au fort de Huy lieu d'incarcération de plus de 60 patriotes dont certains ont été fusillés même dans les rampes d'accès. Pour ce dernier lieu, la section de Huy est directement intéressée puisque notre musée est installé précisément dans ce fort et que nous devons, pour la jeunesse, faire en sorte que des témoignages et si possible des témoins soient présents le 8 mai et par la suite.

Notre Président Albert Dessambre a lancé un appel dans ce sens lors du congrès de Bertrix le 26 avril 98.

C'étaient nos amis, nos amies

Nous déplorons le décès de Madeleine Allard, filleule du Président, qui chaque année entraînait avec elle une quinzaine de participants à notre assemblée générale d'octobre. Personne agréable et d'un abord chaleureux, elle laisse et laissera un vide important parmi ses parents et ses amis. Une foule nombreuse participa à ses funérailles particulièrement émouvantes et recueillies.

Notre membre et ami Clajot Fernand de Faimès s'en est allé lui aussi. Nous présentons à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Et enfin Suzanne Mollet, veuve de Darimont Paul, ancien du 20 A, est décédée. Nous avons pu assister aux funérailles et nous réitérons à sa famille nos plus sincères condoléances.

Comme dernier point de cet article, nous vous demandons de retenir la date du samedi 10 octobre 98 qui sera celle de notre assemblée générale annuelle. Comme d'habitude une circulaire spéciale sera lancée à votre adresse.

Nos malades

La santé de notre ami Laurent Malherbe s'améliore de jour en jour. Nous espérons le revoir très bientôt. Robert Tanier et son épouse Margot se remettent difficilement d'une mauvaise grippe et Raoul Sprimont, notre secrétaire et rapporteur des réunions, devra subir une opération à l'hôpital Erasme. Après le 24 mai, nous aurons l'occasion et le plaisir de le revoir en pleine forme. Raoul ayant du caractère et du moral à revendre. Nous pensons bien à lui et à sa famille.



Marche-en-Famenne et 1ChA

In memoriam

Alfred Renoy, ancien combattant ChA, de Aye. Paul Guilbert, ancien combattant ChA, de Thiméon. Joseph Adam, ancien combattant ChA, de Marche-en-Famenne.

Albert Laurent, ancien combattant ChA à Bande et Adolphe Poncin, ancien combattant ChA à Hargimont. René Fievet, vice-président de notre section, volontaire de guerre, ancien adjudant de corps du 1er Chasseurs Ardennais.

Jean Adam (dit Joseph) veuf en seconde nocces de Mme Bertha Camus, a été pendant de longues années le porte-drapeau de notre section. Il était titulaire de nombreuses distinctions honorifique et



du diplôme de porte-drapeau. Il fut en cumul délégué de section et recruteur de premier ordre. Le fardeau des ans lui a fait remettre son drapeau à André Housiaux, notre actuel président qui lui a succédé. Il était hébergé au Home Libert à Marche-en-Famenne où il est décédé le 3 avril. Les obsèques solennelles suivies de l'inhumation ont été célébrées en l'église de Humain, son village natal le 6 avril.

Roger Martin, chasseur ardennais, ancien combattant, prisonnier au stalag XIA et invalide de guerre. 12 rue de la Boverie 6921 Chanly est décédé à Dinant le 24 mai 1998.

Robert Hardenne, sympathisant A, résistant de l'A.S. décédé à Aye le 27 mai. 56 rue du Thier 6900 Waha.

Nous réitérons à leurs familles l'expression de nos condoléances sincères et émues.

Congrès national

Nous étions quarante à assister au repas qui a réuni plus de 500 personnes. Nous ferons mieux l'année prochaine.

Activités

Nous avons assisté à l'AG de la FNC et de la Fédération Nationale Des Travailleurs Déportés et Réfractaires. A Hotton au 53e anniversaire de la capitulation allemande ainsi qu'à la journée du souvenir de la FNAPG à Marche.

Correction

Le N° de téléphone du président André Housiaux est le 31 19 23 et non le 31 19 25



Namur

In memoriam

Le Lieutenant-colonel en retraite **Alphonse Liber**, Président d'honneur de notre Section, a quitté ce monde le 25 mars 1998, après une vie bien remplie, caractérisée par un sens du devoir exemplaire et une modestie incroyable.

Les Chasseurs Ardennais de la Section de Namur l'ont escorté vers sa dernière retraite ce samedi 28 mars, ainsi que son fils Jean-Louis qui avait tenu à l'accompagner jusque dans la mort. Jean-Louis avait en effet choisi de partir avec son père qui ne l'avait jamais quitté et dont le soutien lui était plus qu'indispensable. C'est donc pour soutenir Madame Berthe Liber dans cette épreuve que notre Section s'est mobilisée, frappée par le courage de cette dame, qui perdait à la fois son mari, après 66 ans de mariage, et un de ses fils.

Madame, vous nous avez, aujourd'hui encore, montré combien vous étiez un exemple de courage et d'abnégation qui ne peut qu'inspirer le respect de tous. Ce respect, nous devons aussi le témoigner au Colonel Liber. Aussi, c'est un fort groupe de bérets verts, unis autour du Président Cubert, qui l'a salué à l'entrée de sa dernière demeure.

Si vous citez le nom d'Alphonse Liber au sein de notre Fraternelle, beaucoup vous répondront qu'ils ne connaissent pas cet officier. C'est probablement normal vu son âge respectable et c'est pourquoi nous nous ferons un devoir d'évoquer dans notre revue régionale "Nam'Hure" la personnalité de celui qui fut notre Président d'honneur.

Quelques jours après le décès de notre Président d'honneur, nous avons eu à déplorer encore la disparition de deux autres de nos membres : Marcel **Wilmot**, le 6 avril à Biesses, - il était le cousin de notre Président de Section Roger Cubert et de notre trésorier-adjoint Albert Frédéric - et Georges **Kalb**, le 14 avril à Namur. Comme il se doit, de nombreux bérets verts et le drapeau de la Section ont rendu un dernier hommage à ces camarades disparus.

Aux familles endeuillées, aux proches et amis

nous présentons nos très sincères et fraternelles condoléances.

Hospitalisation

Notre membre et ami Robert **Libert**, beau-frère de notre trésorier Joseph Mahieux, a passé une dizaine de jours en milieu hospitalier. Il est rentré en convalescence à son domicile mais doit subir malheureusement un nouveau passage en clinique très prochainement.

Nous lui souhaitons beaucoup de courage et espérons que tout cela ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

Activités écoulées de notre Section

L'Assemblée générale de la RUNAO - FBA/Région de Namur - dont notre trésorier-adjoint A. Frédéric est d'ailleurs président - s'est déroulée le 22 mars 1998. Elle était suivie d'un goûter dansant. Notre Section dont de nombreux membres sont inscrits également dans cette association était donc présente et a pu apprécier la bonne ambiance qui a dominé cette journée.

Goûter de printemps de la Section

Notre goûter de printemps a rassemblé le 19 avril une bonne cinquantaine de participants qui ont insufflé tout au long de cette traditionnelle fête des retrouvailles un esprit ardent et joyeux, digne du légendaire esprit Chasseurs Ardennais. Chacun a pu également apprécier la chaleur et l'agencement convivial des locaux mis gracieusement à notre disposition. Au nom de la Section, nous remercions donc très cordialement le Commandant de la 8 KDR.

Plusieurs dizaines de nos membres ont fait le déplacement à Bertrix afin d'assister au **Congrès national de 1998**. La plupart ont eu l'opportunité de partager l'autocar affrété par la Section du Hainaut et d'approfondir, au fil du voyage, les liens déjà noués avec les membres de cette Section amie et dynamique. Nous reviendrons sur cette manifestation dans notre revue Nam'hure.

Bodange

Deux fortes délégations vous ont représentés à Bodange et Temploux pour suivre les hommages rendus, respectivement, au Commandant Bricart et ses hommes tombés le 10 mai 1940 en interdisant aux unités allemandes toute progression vers le cœur de nos Ardennes et aux Chasseurs Ardennais de tous les Régiments, victimes des bombardements par la Luftwaffe, les 12 et 13 mai 1940, dans la région de Belgrade, Suarlée et Temploux.

Nouveau Commandant pour le Régiment de Chasseurs Ardennais

Toute notre Section se réjouit de la belle promotion du Lieutenant-colonel BEM Yvon Michel de notre section, présente ses sincères félicitations à l'heureux Commandant du Régiment et à sa famille, formule enfin des vœux particuliers pour que l'exercice de cette grande responsabilité, tant en Belgique qu'à l'étranger, tant à l'occasion de la simple vie de garnison que lors d'exercices importants et autres missions extérieures, soit pleinement couronné de succès. Mon cher Yvon, nous sommes persuadés que le Régiment est entre de bonnes mains et qu'il sortira grand encore de ton Commandement. D'avance, bonne chance ... Résiste et mords.

Excursion annuelle de la section de Namur

16 septembre 1998. Cette année, le Comité vous propose une escapade ardennaise franco-belge qui vous permettra de découvrir ou redécouvrir à la fois des musées extraordinaires, des coins typiques et des agglomérations connues pour leur vocation commerciale par delà les frontières.

Détails dans Nam'Hure

Congrès national à Bertrix

Nous tenons à épinglez quelques points en rapport direct avec la vie de notre Section :

Notre ami et membre **François Guiot** a mis définitivement un terme à son mandat de Secrétaire

national après l'avoir exercé pendant 18 années ... Que de services rendus, que d'énergie consacrée à la bonne marche de notre Fraternelle ! Quel exemple pour chacun d'entre nous ! Merci, cher François, pour tout ce que tu as fait pour la cause des bérets verts à la Hure... Mais alors que notre ami se voyait enfin souffler quelque peu, voici que le Président national, sur recommandation des membres du CA, soumet à la décision de l'assemblée sa nomination au poste de Vice-président national, proposition entérinée par une salve d'applaudissements ... Bravo, cher François, nous sommes heureux pour toi ... et pour nous que tu continues à veiller sur le devenir de ces Chasseurs Ardennais de la Fraternelle à qui tu as déjà tant donné ! ... Et puis, tant pis pour ta tranquillité ! Tes pantouffles attendront bien encore quelque temps !

Joseph Poncelet, Vice-président de notre Section, - dont la candidature avait été introduite presque à son corps défendant par notre Comité - a été élu à l'unanimité au poste de Secrétaire national-adjoint. Toutes nos félicitations, cher Joseph, et plein succès dans l'exercice de ces nouvelles responsabilités. Et puis, ainsi que tu nous l'as promis, nous continuons à l'avenir à compter sur toi et sur ton action au sein de notre Comité et de notre Section ... tout comme par le passé. Il ne faut quand même pas se laisser étourdir par le niveau national !

Marcel Leuris est un ami sincère de notre Section bien qu'il n'en soit pas (encore) membre. C'est pourquoi, nous nous sommes cordialement réjouis de sa reconduction à la fonction de Vice-président national. Sortant, mais rééligible, ce sont les applaudissements de toute l'assemblée qui l'ont assis à nouveau dans sa chaise ... encore chaude. Bravo Marcel, et grand merci pour ton dévouement.

Bien que le temps régnant à Bertrix fût maussade, vous comprendrez qu'il y eut toutefois quelques rayons de soleil dans le cœur des Namurois présents.

Bienvenue à nos nouveaux membres

Depuis le 1 janvier de cette année, de nouveaux membres ont intégré ou réintégré les rangs de notre Section. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous et nous engageons à tout mettre en œuvre pour faciliter cette intégration. Cela ne dépend pas seulement que de nous mais aussi d'eux-mêmes. Ainsi, nous les exhortons à participer activement à nos activités, à nouer des contacts et remplir certaines responsabilités. Leur expérience, leurs souvenirs nous intéressent ; qu'ils n'hésitent pas à proposer leurs idées, leurs initiatives, leurs services pour aider le Comité à gérer la vie de la Section.

Notre Section sera ce que ses membres voudront bien en faire ... Nous comptons sur chacun !

Bienvenue donc à : Mme Absil de Belgrade, M. Agag Marcel de Franière, M. Arnould Michel de Profondeville, M. Bogaert Jean de Braibant, M. Bougelet Robert de Bouge, Mme Briquemont-Martin de Hastière, Mme Champion-Claude de Bouge, M. Colle Jacques de Hermeton s/Biert, M. Cornette Walter de Waulsort, M. Cretelle Claude de Belgrade, M. Desy René de Rixensart, M. le Baron de Dorlodot de Auvelais, M. le Lt.e.r. Defense Justin de Lustin, M. Deloges Louis de Sart-Bernard, M. Denison Roger de Maillen, M. Drooghaag Alphonse de Cul-des-Sart, M. Dufrasne Alfred de Fosses-la-Ville, M. Fosseprez Jacques de Bois-de-Villers, M. Gerard-Foncoux de Sambreville, M. Gerolami Fabien de Falisolle, M. Guiot François de Bruxelles, M. Guerrieri Freddy de Furfoux, M. Noubion Pol de Dinant, M. Jacquet Joseph de Marloie, M. Jotlet Michel de Corroy-le-Château, M. Kinet Pierre-Michel de Juprelle, M. Lambert Joseph de Chapois, M. Lambiotte M de Malonne, M. Latour Jean de Méhaigne, Mme Ledent Odette de Wépion, M. Lessire Albert de Jambes, M. Marchal Jules de Bois-de-Villers, M. Marthus Olivier de Wépion, M.

Marville Daniel de Fays-Ciney, Mme Masuy de Temploux, M. Nicolas André de Nismes, M. Pietquin Claude de Wépion, M. Poncelet Joseph de Somme-Leuze, M. Ryckaert Jean-Pol de Naninne, M. Schoofs André de Dave, M. Tasiaux Pierre de Maillen, M. Van Den Wijngaert Albert de Rixensart, M. Wellin Georges de Corroy-le-Château, ... et encore à :

M. Baptiste Jean de Court-Saint-Etienne, M. Buysse-Lechat de Walcourt, M. Christiane G. de Bois-de-Villers, M. Clarinval E. de Vresse-sur-Semois, M. Collard-David de Ciney, M. Comant Claudy de Jambes, M. Cuvelier Jean de Couvin, M. Delchambre Jules de Temploux, M. Deldebes Franck de Feschaux, M. Delfosse Marc de Profondeville, M. Dutrioux Bernard de Jambes, M. Folie Claude de Heer, M. Franck Léopold de Marcinelle, M. Jonckers Jacqy de Limal, M. Marcolin Sergio de Graux, M. Michel J-M, de Havelange, M. le Colonel e.r. Mine Yvon de Florée, M. le Cdt Smets Bruno de Hamois, M. Souris Roger de Ermeton, M. Stilmant Fernand de Walcourt, M. Theisman Diluna de Gimmée, M. Tille J-M de Assesse, M. Varet Marcel de Seilles..

Et ce n'est pas tout ... nous en sommes persuadés.

A ce jour, notre Section compte donc 335 membres ... 335 recruteurs en puissance ! Merci et au plaisir de bientôt vous rencontrer ou vous voir.



Neufchâteau
Libramont-Chevigny - Légglise

In memoriam

La section déplore le décès de dix de ses membres.

Le 10 février, René Parière, ancien combattant de Neufchâteau. Le 5 avril, Albert Thiry de Les Fossés. Le 6 avril, Octave Gribomont de Tronquoy. Le 9 avril, notre membre Joseph Thomas d'Ebly. Le 18 avril, notre membre Oscar Naviaux de Neufchâteau, tous anciens combattants, Chasseurs Ardennais, prisonniers de guerre. Le 25 avril, notre membre Joseph Claude de Libramont. Le 5 mai, notre membre Louis-Hubert Talbot de Libramont, tous deux Chasseurs Ardennais et anciens combattants. Le 2 février, Mme Joseph Thiry de Assul. Le 16 mars, Mme Léon Gillet d'Assenois.

Le 3 mai, Mme Jules Chetter de Juseret, toutes trois membres honoraires. A toutes ces familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

(Ndlr: Monsieur José Fraselle, fils de feu notre membre Léopold Fraselle, nous prie d'annoncer le décès de sa mère, Madame Hélène Gabriel. Monsieur José Fraselle devient membre sympathisant à la section de Saint-Hubert.)

Noces d'or

Le 19 avril dernier, notre membre du comité et ancien combattant Abel Magotiaux et son épouse Elise ont célébré leurs cinquante années de mariage. Nous les félicitons de tout cœur et leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.

Saint-Hubert

Décès

Eric **Thomas** de Ste Marie, petits-fils de notre membre effectif Firmin Thomas de Vesqueville. Justin **François** de Bertrix, beau-père de notre membre sympathisant Charles Perreaux de Vesqueville. Guillaume **Hons** de St Hubert, beau-père de notre membre effectif Jean

Buck de St Hubert. Mme Delphine **Alexandre**, épouse de notre membre ancien combattant Isidore Pierrard de St Hubert. Armand **Gillard**, membre effectif, de St Hubert, frère de notre membre effectif José Gillard et de nos membres sympathisants Victor et Dany Gillard de St Hubert. Mme Hélène **Gabriel**, veuve Fraselle de Bras, mère de notre membre sympathisant José Fraselle de Bras. Hubert **Magerotte**, membre ancien combattant de Mirwart. Joseph **Guerisse**, membre effectif de St Hubert. Guy **Schlachmuylders** de St Hubert, frère de notre membre sympathisant Joseph Schlachmuylders et beau-frère de notre membre effectif José Gillard et de nos membres sympathisants Victor et Dany Gillard de St Hubert. Aux familles dans la peine nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Hospitalisations

Notre membre honoraire Mme Vve Denise **Colle-Felix** de St Hubert à la clinique de Libramont. L'épouse de notre membre sympathisant Jules **Carlier** de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre sympathisant Raymond **Guillaume** de St Hubert à la clinique de Libramont. L'épouse de notre membre ancien combattant Remy **Legrand** de St Hubert à la clinique de Libramont. L'épouse de notre membre effectif Stéphane **Jamotte** de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre honoraire Mme Yvonne **Barthelemy** de St Hubert à la clinique APRA à Anvers. L'épouse de notre membre ancien combattant André **Leroy** de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre ancien combattant Jean **Simon** de Trazegnies à l'hôpital N.D. de Grâces à Gosselies. Notre membre honoraire Mme Irène **Combrelle** de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre effectif Jean-Pierre **Lankofski** de St Hubert à la clinique de Libramont. Notre membre sympathisant Constant **Leclere** de St Hubert à la clinique de Libramont. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Activités de la section

Le 22 avril 98 enterrement à Mirwart de notre membre ancien combattant Hubert Magerotte. Le 26 avril participation au congrès national.



Virton

La section a participé au congrès national à Bertrix le 26 avril 1998.

Le 8 mai nous avons assisté à l'office religieux en l'église décanale de Virton en souvenir des victimes des deux guerres. Après la cérémonie il y eut un dépôt de fleurs au pied du monument aux morts. L'administration communale de Virton nous a offert le vin d'honneur. Après l'allocution du président de la section le maire de Virton prit la parole pour remercier les porte-drapeau, les personnes présentes à l'office et parler du courage des Chasseurs ardennais devant le danger. Les participants se sont ensuite retrouvés vers midi au restaurant Le Relais de 4 Chemins pour son traditionnel repas annuel. Tous les présents au repas ont promis de se retrouver l'année prochaine car chacun était satisfait et du repas et de l'ambiance qui y régna toute la journée.

Le comité de la section de Virton souhaite un bon rétablissement et une bonne guérison à tous les membres qui sont hospitalisés ou malades.

Je rappelle que les membres qui désirent commander hures, bérets, écussons et autres fournitures peuvent contacter le secrétaire M. Meinguet après 19h00 au N° de téléphone 063- 57 93 91.

R. Meinguet

Section Régimentaire

Le mot du Président

Un grand merci à tous les membres de notre comité qui se sont engagés et dévoués pour organiser notre assemblée générale du 14 mars ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui avaient répondu présent. Belle réussite puisque nous comptons près de 160 participants. Puisse ce succès de foule se confirmer à l'occasion de nos prochaines retrouvailles : la St Hubert. Mais à ce jour nous ne sommes pas encore en mesure d'en prévoir la date vu l'absence d'une grande partie du régiment appelé dès le mois de juin à participer sous commandement britannique à la mission " Joint Force " dans la région de Livno en Bosnie. Mais rassurez-vous pour la St Hubert notre invitation vous parviendra en temps utile.

Merci à nos camarades qui ont bravé les conditions du 26 avril pour assister au congrès national à Bertrix. Ce fut aussi une journée bien agréable...mais surtout à l'intérieur.

Le 28 avril lors de la réunion de notre comité de section Marcel Leuris nous a fait part de manière fort élégante et humoristique de sa décision de se retirer des fonctions de secrétaire-trésorier qu'il occupait au sein de notre section depuis plus de 30 ans. Pour succéder à l'homme orchestre qu'était Marcel Leuris le commandant Jo Van Malder a accepté d'assurer la trésorerie et Jean Klein le secrétariat. Le comité s'est aussi choisi deux vice-présidents : Ernest Peltier, adjudant de corps au régiment et Jean Liben-Steyns. Un grand merci à Marcel Leuris, pour tout ce qu'il nous a donné, aussi à ses successeurs et aux vice-présidents pour leur engagement personnel au service de notre section.

C'est bien trop vite à notre avis que le lieutenant-colonel BEM J.P. Chaudron doit quitter son régiment. Aussi tous les membres de notre comité tant civils que militaires tiennent-ils à le remercier chaleureusement pour son engagement personnel au service de notre fraternelle et de notre section et lui souhaitent plein succès dans sa carrière future. Ils félicitent, cela va sans dire le lieutenant-colonel BEM Michel, son successeur à la tête du régiment et le remercient dès à présent pour l'appui qu'il vaudra bien fournir à la section régimentaire. Enfin, au moment où en Belgique, tant de Corps constitués sont à tort ou à raison régulièrement soumis à la critique, les membres de notre section sont certains que nos bérets verts auront à cœur, à l'instar des Belbat qu'ils ont fournis, de remplir leur mission en Bosnie de manière exemplaire. Qu'ils reviennent tous d'ici quatre mois sains et saufs avec le sentiment d'avoir fait œuvre utile.

Ayant appris en dernière minute que notre fidèle et dévoué membre l'Adjudant-chef e.r. René Fiévet était décédé et que la toujours souriante Madame Janine Garain venait de s'éteindre après une longue et pénible maladie, nous présentons aux familles éplorées nos très sincères condoléances et leur souhaitons beaucoup de courage.

C. Bernard

L'assemblée générale de notre Section le 14 mars à Marche

ILS ÉTAIENT VENUS NOMBREUX DES QUATRE COINS DU PAYS POUR PARTICIPER À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION RÉGIMENTAIRE DE LA FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS.

Plus de 160 membres (effectifs, civils et militaires ou sympathisants ainsi que leur famille) avaient répondu présent à l'invitation du comité de la section. Notons aussi la présence de nombreux jeunes Chasseurs Ardennais du Régiment.

Après avoir été accueillis à la cantine centrale du camp Roi Albert de Marche les participants se rendaient à la salle de cinéma pour assister à la partie officielle du programme. Le président de la section invita d'abord l'assemblée à se recueillir quelques instants pour honorer les membres décédés depuis un an (MM. Lefèvre, Feltesse, Dillien, Lucas et Dubois, ainsi que le président national honoraire M. André). Il lut ensuite le texte du postogramme envoyé à Sa Majesté le roi Albert II.

" Réunis en assemblée générale le 14 mars à Marche-en-Famenne, les membres de la section régimentaire de la fraternelle royale des chasseurs ardennais assurent Sa Majesté le Roi Albert II de leur indéfectible attachement à sa personne et de leur inconditionnelle fidélité à la Belgique ".

Après les remerciements d'usage aux autorités militaires (le colonel BEM Mattart, commandant de la Place et le lieutenant-colonel BEM Chaudron, commandant du régiment de chasseurs ardennais) pour leur appui amical et efficace pour l'organisation de la journée ainsi que les souhaits de bienvenue aux membres présents, l'ordre du jour fut entamé.

L'ancien emblème au musée.

Tant la situation financière de l'exercice 96-97, en boni par rapport à l'année précédente, que la composition du comité, où l'équilibre est assuré entre les bérets verts d'hier et d'aujourd'hui, ont été approuvées sans restriction par l'assemblée. Comme l'an dernier la section avait changé de nom (section régimentaire au lieu de section 1ChA) et comme la fraternelle était devenue royale après 50 années d'existence, le nouveau drapeau, béni en novembre dernier à l'occasion des fêtes de Saint-Hubert, fut présenté aux membres par son dévoué porte-drapeau M. Dandois. Quant à l'ancien emblème, il fut confié par le président au commandant du régiment pour être exposé au musée des chasseurs ardennais situé au camp Roi Albert.

La mémoire de sept jeunes vies.

L'évocation du drame qui, voici près de 25 ans, le 3 août 73, frappa les chasseurs ardennais alors casernés en Allemagne à Spich, fut l'autre temps fort de la journée. Un extrait du discours d'adieu prononcé à la levée des corps par le lieutenant-colonel BEM Magon rappela brièvement comment sept chasseurs ardennais âgés de 19 et 20 ans perdirent brutalement la vie dans un accident de roulage au retour d'un exercice dans la Wahnerheide. Ils s'appelaient Michel Barriot, Guy Bergiers, Roland Bourlez, Raymond Clairbois, Bernard Piret, André Roydeaux et Patrick Werts.

Ensuite, après avoir constaté que le recrutement des jeunes membres au sein du régiment est en bonne voie, le président a rappelé que celui des anciens bérets verts est bien l'affaire de tous. Après s'être levés pour écouter la Brabançonne, les membres entonnèrent avec beaucoup d'enthousiasme la marche des chasseurs ardennais. La partie officielle se termina par un dépôt de deux gerbes : l'une au pied du monument aux morts des 1 et 4 ChA et l'autre à la stèle de la 3e compagnie qui rappelle le drame de 1973.

Merci Marcel

A l'aube de tes 70 ans, tu as donc décidé de te retirer en tant que secrétaire-trésorier de notre section. En te référant à la fable de La Fontaine " Le laboureur et ses enfants " pour nous motiver ta décision tu nous as très finement suggéré de continuer ce que durant plus de 30 ans tu as assuré avec compétence, ponctualité et dévouement. Tu fus et resteras la mémoire de notre section quel que soit son nom puisque comme très bien expliqué dans l'article " Histoire d'une section de la fraternelle " du N° 191 de notre revue, en 1951 déjà tu étais membre de la section AO pour en 1967 devenir le pilier de la section 1ChA qui, l'an dernier, donna naissance à la section régimentaire. C'est d'ailleurs avec raison que l'on t'y qualifiait d'homme orchestre puisque en sus des tâches de secrétaire-trésorier tu assumas de 87 à 89 la fonction de président de section a.i.

Dévoué, ponctuel, courageux face à l'effort et à la souffrance physique, tu pouvais parfois être très caustique. Pratiquant l'humour à froid, tu en as désarçonné plus d'un et tout brabançon de naissance que tu sois, tu savais te montrer plus ardennais que certains bérets verts du terroir. Tout ceci, mon cher Marcel, pour te dire que nous respectons ton choix et que tu nous manqueras. De toutes façons tu restes dans la famille puisque tu restes 1er vice-président national de la fraternelle royale des Chasseurs ardennais et secrétaire-trésorier chez nos amis de la section Marche-en-Famenne et 1ChA. Notre nouvelle équipe fera de son mieux pour assurer ta difficile succession et nul doute que, comme tu l'as gentiment proposé, nous pourrions encore faire appel à la mémoire vivante de notre section. Un grand merci, Marcel, pour tout ce que tu as fait pour notre section depuis plus de 30 ans.

Milo Bernard



Notre reconnaissance s'adresse aussi, cela va de soi, à Thérèse ta souriante épouse qui, dans l'ombre t'a toujours secondé dans les tâches ingrates (combien de réponses pour combien d'envois et de convocations ?) et qui, peut-être, à cause de nous a dû subir l'une ou l'autre saute d'humeur. Aussi avant que l'année se termine, après le retour des Chasseurs ardennais de Bosnie, les membres de notre comité se feront-ils une joie de vous fêter dignement tous les deux.

Le drapeau de l'ancienne Section 1ChA



En mémoire des victimes de l'accident de Spich

Le Général-major e.r. Magon, qui était le Chef de corps du 1ChA il y a vingt-cinq ans, lors de l'accident de Spich, dépose des fleurs au pied du monument érigé à la 3e compagnie à la mémoire des sept miliciens qui en furent victimes.

In memoriam

L'Adjudant-chef en retraite René Fiévet est décédé le 9 mai 98. Voir l'article qui lui est consacré ci-contre, à droite.

L'adjudant en retraite Hubert Pinte (un de la vieille garde du peloton Bren de Siegburg) est décédé le 26 mars à Frechen (Allemagne) où il a été inhumé le 31.

Nous adressons à Hanni, son épouse et Jacques, son fils, l'expression de nos condoléances sincères et émues.

Nous avons appris le décès du commandant de réserve Raoul Rossignol, père du major BEM Henri Rossignol, bien connu du 1ChA et du Régiment.

Nous adressons à sa familles l'expression de nos condoléances sincères et émues.

Les nouveaux à la Section

Secrétaire : Jean Klein 32 avenue Marie-Thérèse 4900 Spa Tél 087-77 33 79

Trésorier : Commandant Jo Van Malder. Tél civil 086-21 03 16 ou 086-21 34 60 Tél Mil 084-32 64 60.

Vice-présidents : Jean Liben-Steyns 41 rue François Droogman 4540 Amay Tél 085-31 78 36

Adjudant-chef Ernest Peltier 64 Freux Ménéil 6800 Libramont Tél Mil 084-32 61 07. Civil 061-22 45 71

Chaîne d'information - erratum

*Zone de Dinant : supprimer Fiévet ; soulligner Ferette
*Zone de Marche-en-Famenne : Liben Steyns, remplacer 084-313801 par 085-317836

Le premier rang de l'assemblée où on reconnaît plusieurs anciens chefs de corps des 1 et 3ChA ainsi que Mesdames Jacques, De Tandt et Bernard

Photo du bas: de gauche à droite: Notre trésorier national adjoint Jean Dandois, l'Adjudant François Lambert, l'ancien RSM Willy Charlot, le nouveau vice-président de la section régimentaire Jean Klein, le nouveau vice-président de la section régimentaire Liben-Steyns, le vice-Président National Marcel Leuris, l'Adjudant-chef Peltier, Adjudant de Corps du Régiment et vice-président de la section régimentaire, le Lieutenant Didier Ameeuw, le 1er Sergent Jacques Gaand, le 1er Caporal-chef Freddy Demecheleer, le Caporal-chef Remy Tilman, l'Adjudant-chef Arthur Renard.



Une lettre de la Maison Militaire du Roi a été adressée au président Bernard en réponse au postogramme envoyé le jour de l'assemblée générale :

A Monsieur le Lieutenant-colonel e.r. Bernard Président de la section régimentaire de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais. Le 18 mars 1998 N° A.C4.1/011.

Monsieur le président,

A l'occasion de l'assemblée générale de la section régimentaire de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, vous avez tenu à témoigner votre fidélité au Souverain.

Le Roi s'est montré fort sensible aux sentiments d'attachement à la Dynastie et m'a chargé de vous faire part de sa profonde reconnaissance.

Sa Majesté vous prie de transmettre à tous ceux qui se sont associés à votre message, ses plus sincères remerciements et forme pour chacun d'eux des vœux de bonheur.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.
Lieutenant général G. Mertens
Chef de la Maison Militaire du Roi

Au revoir RSM

Décès de l'ancien Adjudant de Corps du 1ChA René FIEVET



L'adjudant-chef e.r. René Fiévet, qui a été de nombreuses années l'Adjudant de corps du 1ChA est décédé à Dinant le 9 mai.

Il était né à Boninne près de Namur le 2 mai 1925.

Bien avant ses vingt ans, il servit son pays sous l'occupation puis devint volontaire de guerre. Il devint ensuite sous-officier et se retrouva instructeur à l'Ecole d'infanterie à Arlon au moment où l'on reformait le cadre de réserve. Il resta une dizaine d'années à l'E.I. où beaucoup d'entre nous le connurent comme " CSM " de la 1^{re} compagnie qui formait les candidats officiers de réserve. Il fut ensuite muté au 4e bataillon de Carabiniers Cyclistes et, à la dissolution de celui-ci, il passa à la Cie Quartier Général du 1 (BE) Corps à Weiden. Il arrive au 1ChA à Spich en 1972 pour devenir l'Adjudant de compagnie de la compagnie Etat-major. Ayant réussi les épreuves pour l'accession au grade d'adjudant-chef et la fonction devenant vacante par la mise à la retraite de l'Adjudant-chef Doyen, il devint l'Adjudant de corps du 1ChA jusqu'à sa mise à la retraite en 1981.

Les cinq chefs de corps dont l'Adjudant-chef René Fiévet a été l'Adjudant de Corps (le " RSM ") sont unanimes à reconnaître qu'il a servi magnifiquement son pays dans ses fonctions et qu'il a travaillé sans relâche pour la réputation des Chasseurs Ardennais. Les officiers supérieurs et généraux e.r. " Nonos " Magon, Jean Chabotier, André Lefebvre, Jean-Marie Castermans et Maurice Dieu, pour les citer dans l'ordre chronologique, étaient tous présents à Houyet le jour de ses funérailles, ainsi d'ailleurs que tous leurs successeurs qui, dans des fonctions diverses, ont été au bataillon avec lui. De nombreux autres anciens, " RSM ", officiers et sous-officiers de tous grades, des Chasseurs Ardennais et des Cyclistes étaient aussi présents et nous pouvons vous dire que leur tristesse n'était pas feinte.

Ces centaines de présents – près de trois fois le contenu de l'église – ont pu témoigner à Madame Fiévet, à sa fille Anne et à ses trois fils, combien leur époux et père leur était proche. Les Chasseurs Ardennais des bataillons, du Régiment et de la fraternelle n'oublieront pas leur ancien et ami René Fiévet.

Au Régiment



Un an et demi après leur retour de Slavonie orientale

Les Chasseurs Ardennais en Bosnie - Herzégovine

par le Lieutenant-Colonel BEM Jean-Pol Chaudron

AU MOMENT OÙ CET ARTICLE PARAÎT, QUELQUE 320 CHASSEURS ARDENNAIS OEUVRENT DÉJÀ - ET POUR UNE PÉRIODE DE QUATRE MOIS - AU SEIN DE LA FORCE DE STABILISATION (SFOR) DE L'OTAN EN BOSNIE-HERZÉGOVINE.

Les délais de préparation de cette mission ont été particulièrement courts. En effet, un premier groupe de reconnaissance s'envolait vers la Bosnie le 4 mars dernier. Sa mission consistait à étudier des possibilités de coopération avec le bataillon tchèque présent sur place. Au retour de cette reconnaissance, le gouvernement tchèque décidait toutefois de poursuivre sa mission en Bosnie sans idée de coopération avec une autre nation. Par ailleurs, la reconnaissance avait permis de prendre connaissance du fait que le bataillon malais qui oeuvrait sous le commandement de la Division Multinationale Sud-Ouest [MND(SW)] quitterait la Bosnie fin juin. Le Commandant de ladite division avait en outre exprimé le souhait de voir le bataillon malais remplacé par un bataillon belge.

Ce souhait est à l'origine d'une deuxième mission exploratoire en Bosnie, qui eut lieu au début de la seconde quinzaine du mois de mars. Celle-ci permit de découvrir la région dans laquelle le bataillon belge pourrait être déployé et parfaire la connaissance des missions qui sont celles des "Battle Groups" (BG) dépendant de la MND(SW), sous commandement britannique.

Le 2 avril, le gouvernement décidait que l'Armée

participerait à l'opération "JOINT FORGE" en Bosnie-Herzégovine avec un battle group composé de quelque 500 militaires. La dénomination de celui-ci est BELUBG pour "Belgium Luxembourg Battle Group". Nos amis luxembourgeois se sont en effet joints à nous pour cette opération, comme pour d'autres avant elle.

Avant que la décision ne fût prise par le gouvernement belge, il avait déjà été planifié que, si une opération devait avoir lieu, le premier contingent serait fourni par la 7e Brigade Mécanisée et son ossature par le Régiment de Chasseurs Ardennais.

Celui-ci fournit ainsi l'essentiel du personnel composant l'état major, le personnel de deux compagnies d'infanterie blindée et du peloton d'éclaireurs ainsi qu'une partie non négligeable du personnel administratif et logistique. Cela représente, comme déjà signalé quelque 320 Chasseurs Ardennais, le reste du BELUBG étant principalement composé de sapeurs provenant du 4ème Bataillon de Génie et de la 67ème Compagnie du Génie d'Amay, de logisticiens du 4e Bataillon Logistique et de transmetteurs provenant tant de la 1ère Division Mécanisée que du Commandement Territorial Interforces.

La mise en place du personnel d'installation s'est déroulée dans les tout premiers jours du mois de juin, l'arrivée du reste du BELUBG dans le théâtre étant prévue à la mi-juin et au début juillet.

La zone d'action du BELUBG d'une superficie de quelque 4500 Km², se trouve dans la région de LIVNO, ville située à 20 Km à l'est de la frontière croate et à 60 Km au nord-est de SPLIT sur la côte dalmate. Le relief y est montagneux. Le BG y occupe deux cantonnements. L'état-major, une compagnie d'infanterie blindée, le peloton d'éclaireurs et les unités d'appui administratif et logistique à Tomislavgrad au sud de Livno ; l'autre compagnie d'infanterie blindée est installée à Kupres au nord-est de la zone d'action. Les voisins du BELUBG sont un BG canadien, deux BG britanniques et un BG espagnol ; ce dernier étant affecté à la division multinationale sud-est sous commandement français.

La mission du BELUBG diffère de celle des BELBAT. En outre, puisque le Régiment fournit le premier contingent, tout doit être créé par ce dernier au profit des suivants à partir de rien ou presque. Peu d'installations occupées par les Malais sont en effet reprises par les Belges. C'est dire si le temps passera vite... et c'est tant mieux. Favorable aussi est la saison durant laquelle les Chasseurs Ardennais sont déployés car la région qu'ils occupent est la



VB

plus froide de Bosnie : l'hiver y commence déjà en octobre et le vent y est alors glacial.

Gageons qu'avec l'expérience acquise au cours des missions BELBAT et la compétence professionnelle tant des cadres que des volontaires du Régiment, les bérets verts renforceront encore à l'occasion de cette mission de pionniers la réputation des Chasseurs Ardennais et de la Belgique.

Tous nos voeux les accompagnent.
J-P C.



VB

Fastes régimentaires le 20 mai au Camp Roi Albert

Le Lieutenant-colonel BEM Jean-Pol Chaudron quitte le Régiment

Notre Ministre et le Chef d'Etat-major de la Force terrestre étaient présents

LE TEMPS SPLENDIDE QU'IL FAISAIT CE 20 MAI 1998 AURA DONNÉ UNE AMBIANCE TOUTE SPÉCIALE AUX FASTES ANNUELS DE NOTRE RÉGIMENT QUI SE DOUBLAIENT DE LA TRÈS OFFICIELLE CÉRÉMONIE D'INVESTITURE DU NOUVEAU CHEF DE CORPS.

Bien avant l'heure de montée en tribune, les amis lointains se retrouvaient devant les centaines de sièges vides, qu'ils tardaient à occuper, et se racontaient pour la plupart les événements de l'année écoulée.

Toutes les traditions furent respectées, y compris l'Union Jack à l'envers. Le Régiment, dans ses tenues camouflées en Gore-tex, avait fière allure et les mouvements d'armes lors de la présentation par l'Adjudant de corps étaient impeccables. Les très nombreux anciens des 1, 2 et 3ChA présents étaient fiers de leurs successeurs. Un lieutenant nous a demandé avec un sourire entendu si ce n'était pas tout à fait banal "de notre temps" sans toutes ces missions extérieures. Un peu comme si un ancien de 1940 nous demandait



VB

Le Chef de corps invite le Ministre et le Général Maes à passer le Régiment en revue

si la vie ne manquait pas trop de sel sans stukas, sans wehrmacht et sans camps de prisonniers.

Le Lieutenant-colonel BEM Jean-Pol Chaudron eut la plus belle série de garde-à-vous de sa vie avec la réception des autorités. Et il le fit très bien, sous l'œil plus qu'attentif de l'ancien commandant de la 1^{re} Division dont il fut l'aide de camp, le Lieutenant général e.r. Robert Liebens, ancien Chef d'Etat-major de la Force Terrestre.

Se présentèrent successivement : le commandant de la 7e Brigade mécanisée, lui aussi ancien commandant du 1ChA et chef hiérarchique

direct de l'actuel Régiment; le Général-major Marc Jacqmin, Aide de Camp du Roi, commandant de la 1^{re} Division mécanisée, ancien commandant des premières forces belges à débarquer à Kismayo en Somalie ; le Lieutenant général Willy Hanset, ancien commandant du 12^e de Ligne Prince Léopold et ancien commandant des troupes de l'administration transitoire en Slavonie orientale ; le Lieutenant général Roger Maes, Chef d'Etat-major de la Force Terrestre ; le Ministre de la Défense nationale enfin, Monsieur Jean-Paul Poncelet, fils de Chasseur Ardennais, dont c'était déjà la troisième présence au Régiment depuis sa prise de portefeuille !

Ce furent ces deux derniers qui passèrent les troupes en revue, le Chef de corps étant, comme prévu, deux pas à gauche et en retrait. Les facétieux demanderont ce que faisait ce jour-là l'Amiral Herteleer, Chef d'Etat-major Général, seul manquant dans la chaîne hiérarchique de l'armée belge à la cérémonie... Notons que du côté civil, le Bourgmestre de Marche-en-Famenne et le Gouverneur de la Province, Monsieur Caprasse étaient aussi présents, le Premier ministre Jean-Luc De Haene ayant avancé sa visite de quelques mois.

Les remerciements du Chef de corps partant furent à juste titre particulièrement chaleureux pour Monsieur André Bouchat, Bourgmestre de Marche-en-Famenne, ville qui accueille le bataillon près de vingt ans plus tôt ainsi que pour les représentants néerlandais et français des unités affiliées. Il fut d'ailleurs annoncé qu'un échange était planifié d'un peloton du Régiment et d'une section (c'est pareil) du 7^e Bataillon de Chasseurs Alps.

Notre beau monument fut fleuri par le Président national de notre fraternelle, par les Bourgmestres de Marche-en-Famenne et de Saint-Hubert, par Jean Simonis au nom de Jacques Garain, président de la Fraternelle Patton 11e Bataillon de Fusiliers et par Monsieur Tasset, de la Fraternelle Steenstraete, 4^e brigade d'Irlande, qui tous encadraient le Chef de corps.

Des récompenses furent remises. Par Monsieur Tasset de la Fraternelle royale de la 4^e Brigade d'Infanterie Steenstraete qui remit le prix Lieutenant général Louppe au Caporal-chef Rudy Papin, tireur d'élite à la 3^e compagnie, comme fantassin le plus méritant du Régiment. Par le commandant de Brigade ensuite, le Trophée "Challenge gaulois" qui récompense l'unité ayant été testée en connaissances militaires de base et en réflexes de survie sur le champ de bataille au cours d'un rallye à pied de 40km !

L'Adjudant-chef Jacques Heuse, qui passe au Camp Marche après 27 années au Régiment, est mis à l'honneur pour le magnifique exemple



VB

L'au revoir du LtCol BEM J-P Chaudron

à son Régiment

Privilège et déception, tels sont les deux mots qui me viennent aujourd'hui à l'esprit.

Privilège tout d'abord d'avoir pu servir comme chef de corps l'unité de Chasseurs Ardennais héritière de celle dans laquelle j'ai commencé ma carrière d'officier voici près de 22 ans. Au total, j'aurai ainsi pu partager votre vie



quotidienne durant plus de dix années.

Mais privilège surtout d'avoir pu commander des militaires tels que vous. Au cours de ma période de commandement, je vous ai très souvent félicités, avec des nuances parfois.

Au moment où je

vous quitte, je voudrais le faire une fois encore en vous remerciant chaleureusement du travail accompli ensemble. J'ai toujours pu compter sur vous, sur votre disponibilité et votre engagement lors que la réputation du Régiment et des Chasseurs Ardennais était en jeu. N'oubliez toutefois pas que le succès n'est jamais définitivement acquis et qu'il exige des efforts constants et soutenus.

Je ne doute pas qu'avec des qualités et un esprit de corps tels que les vôtres vous continuerez, sous la conduite du LtCol BEM Michel comme vous l'avez fait avec moi-même et mes prédécesseurs, à porter bien haut le renom des Chasseurs Ardennais.

L'occasion vous en sera d'ailleurs très bientôt donnée.

Déception de devoir remettre ce commandement si peu de temps après en avoir été investi et, dans ces conditions, déception surtout - le mot est faible - de ne pas pouvoir accompagner le plus grand nombre d'entre vous qui, dans les tout prochains jours, rejoindrez la Bosnie-Herzégovine pour y stabiliser et y consolider la paix.

Bonne chance à ceux qui seront bientôt en opération. Acquitez-vous avec conscience des missions qui vous seront confiées. Soyez prudents et faites confiance à vos chefs. Vous êtes en de bonnes mains.

Bon courage à vos proches qui auront à supporter durant quelque quatre mois l'absence d'un père, d'un mari, d'un fils, d'un fiancé ou d'un ami.

L'arrière-garde reste ici pour les aider quels que soient les problèmes auxquels ils seront confrontés. Qu'ils n'hésitent pas à faire appel à elle.

Bon courage aussi à ceux qui, comme moi, n'ont pas la possibilité de partir. Les tâches qui seront les leurs leur paraîtront vraisemblablement ingrates. Elles sont pourtant nécessaires à la bonne exécution de la mission en Bosnie. De la qualité du travail accompli à Marche durant les quatre à six prochains mois dépendra aussi la qualité de l'entraînement du Régiment durant l'année 1999.

Chasseurs Ardennais, Je vous inviterai dans un instant à pousser notre devise. Qu'elle guide vos actions futures comme elle n'a cessé de le faire jusqu'à ce jour. Au revoir et bonne chance.



Le dépôt de gerbes par les autorités de part et d'autre du Chef de corps



L'Adjutant-chef Jacques Heuse va quitter le Régiment après vingt-sept ans de présence. Le Chef de corps a profité de la solennité de cette cérémonie pour le féliciter et le remercier devant le plus distingué des publics.

de compétence, de disponibilité et d'aide efficace au commandement qu'il a toujours été.

Le Lieutenant-colonel BEM Jean-Pol Chaudron passa pour la dernière fois le Régiment en revue d'un pas rapide. N'est-ce pas sa façon à lui de cacher son émotion ? Il y a vingt-cinq ans que nous observons cette revue traditionnelle et jamais nous n'en avons vu deux semblables. Craquer en public se conçoit dans un tel cas... sans pour cela que la réputation en souffre.

Grand silence. D'où va donc surgir le "nouveau" quand le commandant de l'échelon supérieur l'appellera pour la "reconnaissance de par le Roi" ?

Moment toujours émouvant pour tous que celui où pour la dernière fois le Commandant de Régiment salue son Drapeau; une tradition précieuse aux Ardennais veut qu'à ce moment, il se découvre et embrasse la soie



ML



VB

Les ultimes gestes du partant sont ces deux poignées de main à son Adjudant de Corps et à son Commandant en second. Dans un instant, Jean-Pol Chaudron ne sera plus - jamais - commandant du Régiment des Chasseurs Ardennais

lui est fait. Fierté d'avoir désigné le Régiment de Chasseurs Ardennais pour exercer le commandement et fournir la majorité des fonctions du bataillon belgo-luxembourgeois que la Belgique enverra tout prochainement en Bosnie-Herzégovine.

Tristesse ensuite de voir partir le Lieutenant-colonel BEM Chaudron après seize mois seulement sans pouvoir partir en opérations à la tête de ses Ardennais... "Jean-Pol, ajouta le commandant de brigade, malgré une déception bien compréhensible, tu n'as ménagé aucun effort pour préparer tes Chasseurs Ardennais afin qu'ils puissent se distinguer dans l'exécution de leur mission. Un des officiers qui a eu le privilège de te commander disait de toi il y a quelques années: «officier de talent, se distingue plus particulièrement par son intelligence, sa disponibilité, son enthousiasme, sa discrétion et sa loyauté.»

Accueillant enfin le Lieutenant-colonel BEM Yvon Michel, le Colonel Mattart lui dit: "Yvon, te voici à la tête d'une merveilleuse unité. Son commandement exige connaissance des hommes, don de soi, volonté d'efficacité et d'efficience. Toutes ces qualités, et bien d'autres, tu les possèdes, ta carrière militaire en atteste. Mais tu as un fameux défi à relever à court terme: le commandement de l'unité en opérations alors que tu débarques à peine dans celle-ci et que tu connais à peine ceux avec qui tu pars en Bosnie-Herzégovine..."

N'épiloguons pas sur la qualité du repas-buffet: ex-cel-lent! C'est aussi une tradition ancrée à la même profondeur que celle du drapeau britannique retourné!

A nos membres de Bosnie...

Nous espérons que notre prochaine revue sera pleine de Chasseurs Ardennais de Bosnie! A vous de nous documenter - vous avez l'appareil photo?

Sur simple demande à la rédaction, ce prochain n°194 vous sera envoyé en double: un chez vous en Belgique, l'autre chez vous en Bosnie. Demandez au Major Stilmant de nous prévenir à temps (=début septembre).



Le nouveau Chef de Corps est «reconnu» par le Commandant de Brigade; ci-dessous, le drapeau du Régiment, encadré des drapeaux des 1, 2 et 3ChA, lors du défilé



ML

Le nouveau Chef de Corps

Né à Bastogne en 1957, le Lieutenant-colonel BEM Yvon Michel débute sa carrière à l'Ecole Royale Militaire avec la 115e promotion toutes armes de 1975 à 1979. Il choisit l'infanterie et le 1er Bataillon de Chasseurs Ardennais qu'il rejoint en 1980. Il y occupe les fonctions de chef de peloton, commandant en second de compagnie et officier S1 (Personnel). Il suit le cours de Capitaine d'infanterie à Montpellier puis rejoint notre Ecole d'Infanterie à Arlon comme instructeur pour officiers de réserve puis comme chef du cours de perfectionnement pour sous-lieutenants d'infanterie. Il revient au 1ChA comme capitaine en 1987 et y commande la 2e compagnie.

A l'issue du cours de formation d'officier supérieur, il est désigné comme officier d'échange auprès de la 2d (US) Armored Division à Garlstedt, en RFA, de 1990 à 1992. Il y occupe la fonction d'officier d'Etat-major chargé des plans et des exercices. A ce titre, il prendra une part essentielle - pour ne pas dire décisive - à la préparation du mouvement et du succès de sa division dans la guerre du Golfe de 1992. En avril 1992, il organisa de main de maître un voyage d'étude dans notre Ardenne afin de faire revivre à ses amis les officiers américains les exploits de leurs anciens lors de la contre-offensive allemande de décembre 1944 et de leur permettre de comparer ces opérations à celles qu'ils venaient de vivre dans le désert du Koweït.

Comme capitaine-commandant, Yvon Michel revient ensuite à Bruxelles, à l'Etat-major des Forces de l'Intérieur, et est chargé de la «section d'appui de la nation hôte». Pour les non-initiés, il est chargé de tout ce qui concerne les unités militaires non belges sur notre territoire.

Son expérience, disons-le, unique, des forces américaines, le fera tout naturellement désigner comme officier de liaison et d'opérations au sein du 1er bataillon de Parachutistes belge lors de l'opération «Restore Hope» en Somalie de décembre 1992 à avril 1993. Nous savons que son chef de l'époque, l'actuel Général-major Marc Jacqmin, commandant de la 1e Division Mécanisée, a émis une appréciation fort élogieuse sur son Chasseur Ardennais, bétet vert parmi les bétets lie de vin.

C'est presque évident de retrouver ensuite le Major Michel dans la fonction d'aide de camp du commandant suprême allié en Europe. Il quittera cette fonction pour suivre en 1995 le cours supérieur d'Etat-major.

Devenu Breveté d'Etat-major, il est affecté à l'Ecole d'Infanterie - 2e Cyclistes où il deviendra finalement chef de corps du département Formation. Il est nommé Lieutenant-colonel BEM en décembre 1997 et devient ce 20 mai 1998 le quatrième commandant du Régiment de Chasseurs Ardennais.

Il est marié à Marie-Christine, charmante citoyenne luxembourgeoise, avec laquelle il a eu deux enfants: Aurélie et Yoann.

Premier message du Lieutenant-colonel BEM Michel

Chers Chasseurs Ardennais,

En ce jour où je succède au Lieutenant-colonel BEM Chaudron, je souhaite traduire combien je suis honoré de reprendre le commandement de notre prestigieux Régiment et combien je suis fier de me retrouver parmi vous.

Comme nos Anciens qui ont forgé la réputation du Régiment, vous avez œuvré pour la renommée des Chasseurs Ardennais tant en Belgique que pendant vos missions en ex-Yougoslavie. Loin de vos familles, qui ont aussi consenti beaucoup de sacrifices, vous avez exporté les valeurs qui sont les vôtres et fait preuve d'un grand professionnalisme. Comme vos aînés qui se sont opposés à toute forme de tyrannie, vous avez participé à la restauration de la paix.

Nous sommes tous conscients que notre armée est toujours en pleine mutation et que peu de facilités lui seront accordées. Fiers de nos traditions et de notre passé glorieux, nous allons aborder ensemble le 21^e siècle, conscients du Devoir qui est le nôtre: servir le pays et remplir les missions qui nous sont confiées de manière brillante et irréprochable. A l'aube du départ en Bosnie, c'est l'objectif immédiat que nous devons tous nous fixer.

Dans ce cadre, je ne doute pas que ceux qui vont partir et leur famille seront appuyés de manière optimale par les collègues qui veilleront en garnison.

Je vous demande de maintenir intacts la motivation, l'enthousiasme et le dynamisme qui vous ont animés sous le commandement de mes prédécesseurs. Je vous offre ma confiance et souhaite obtenir la vôtre de façon à pouvoir, animés de notre esprit de Corps, continuer à exporter et à clamer bien fort notre devise:

Résiste et Mords!



VB

**On leur a demandé, ils nous ont répondu.
Un ancien nous raconte...**

La Résistance

par Richard Goblet de la 2e Compagnie du
Bataillon motocyclistes Chasseurs Ardennais

DANS NOTRE N°192,
L'ESTAFETTE MOTO RICHARD
GOBLET NOUS RACONTAIT SES
DIX-HUIT JOURS DE
CAMPAGNE, SON ÉVASION DE
LA COLONNE DE PRISONNIERS
ET SON RETOUR À
RESTEIGNE, DANS SA
FAMILLE. NOUS L'Y
RETROUVONS, PEU ENCLIN À
RESTER INACTIF QUAND SON
PAYS EST OCCUPÉ !

Après ces dix-huit et quelques jours, me revoilà à Resteigne

Je retrouve la maison familiale complètement vide: aucun occupant, tout a été pillé... J'ignore où se trouvent mes parents et ma famille. Après quelques contacts avec les voisins, j'apprends qu'ils ont suivi le grand exode vers la France. Je rassemble tout mon courage et tente de remettre un peu d'ordre dans les quelques malheureux meubles et objets que l'on nous a laissés. Sans vouloir anticiper, mais plutôt pour clore cet épisode méprisable de pillage, je dirai immédiatement que beaucoup de notre mobilier et bibelots ont été retrouvés par après...chez des habitants du village.

C'était l'époque de toutes les rumeurs. Au mois de juillet, à leur retour d'exode, quelle ne fut pas la stupéfaction de mes parents de me retrouver vivant, et à la maison! Du fin fond de l'Ardèche, où ils avaient fini par échouer, ils avaient tenté de prendre de mes nouvelles. De fil en aiguille, ils aboutirent finalement chez un informateur sûr, qui leur annonça de source certaine que j'avais été tué. Il tenait cette nouvelle d'untel, qui avait appris d'untel, qui avait entendu que...

Les autorités allemandes ne s'étaient jamais occupées de ma petite personne jusqu'au jour où... J'habitais Chanly, j'avais un emploi stable, j'étais jeune marié.

Après un peu plus de six mois de cette belle vie, le 26 juin 1943 exactement, je reçois une convocation de la «Wehrbestelle» d'Arlon.

Je la possède toujours. Ce charmant document m'intimait l'ordre de rejoindre la grande nation allemande comme travailleur forcé afin de participer à l'effort de guerre. Comme tous les employés du bureau de poste étaient assez jeunes, ils furent tous gratifiés d'une convocation semblable. Afin de recueillir un minimum de succès, les Allemands ratissaient large.

J'étais déjà entré dans la résistance peu avant mon mariage. La convocation de la «Wehrbestelle»

ne me laissait pas vraiment le choix. Je décide de disparaître dans la nature, et, le 8 juillet 1943, date de mon départ prévu vers le grand Reich, le sort en est jeté: je prends le maquis. Mon épouse retourne à Bruxelles, chez ses parents. Elle ne sera jamais inquiétée jusqu'à la libération, et, fait plus remarquable, elle continuera à percevoir mon traitement mensuel de la Défense Nationale.

Mes parents habitaient une villa isolée, en bordure du village de Resteigne. Malgré mon mariage, j'étais resté domicilié à cette adresse. Vers le 12 ou le 13 juillet, les autorités occupantes, pleines de sollicitude, vinrent s'enquérir de ma modeste personne. Mon frère aîné ne logeait plus chez mes parents. Malheureusement il se trouvait à la maison le jour où les Feldgendarmes sont venus pour moi. Selon le système bien connu de l'époque, il a été arrêté et emmené, sous les yeux de ma future belle-sœur qui passait à ce moment sur la route.

Nous connaissions suffisamment les mœurs de nos anges tutélaires pour savoir que la maxime «si ce n'est toi, c'est donc ton frère» était d'application. En réalité, mon frère était aussi ardennais que moi, et ce n'est pas aussi facilement que cela qu'il s'est laissé emmener. Dès qu'il vit arriver les uniformes bien connus, il sauta par une fenêtre de derrière, en se blessant assez méchamment. Il tenta de fuir en traversant le jardin, dans l'intention de rejoindre un champ de froment. Il n'est pas allé bien loin...

Il se retrouve incarcéré à la prison de Mons. Pour lui, pas question de maquis. De la prison, il est emmené de force vers l'Allemagne. Comme il est horloger de métier, il est immédiatement affecté à une usine de l'est de Berlin, à la construction de mécanismes de précision. Il n'a jamais su exactement à quoi ils devaient servir. Malgré son âge relativement jeune, il était très expert dans son métier.

Après la guerre il m'a longuement et fréquemment expliqué combien il était facile de fausser un mécanisme d'horlogerie. Personne n'y a jamais vu que du feu. Il fut libéré par les Russes. Il m'a toujours raconté que,

malgré sa captivité, ce fut là le moment le plus pénible. Alors qu'il en attendait tellement...

Il était grand temps pour moi-même de passer dans le maquis

...ce que je fis avec deux collègues, dont Raymond W. Nos craintes étaient identiques et nos problèmes similaires.

Tout au début, nous avons commencé par «squatter» un bungalow dans un village de vacances de Ave. Nous étions réellement au milieu des bois. Il s'agissait d'une sorte de village de vacances de l'époque. Tous les bungalows étaient dans un état d'abandon total, sauf le nôtre et un second, occupé par une famille de juifs hollandais: le père, la mère et leur fille. Je n'oublierai jamais cette jeune fille, pour deux motifs: elle était superbe et j'ignore complètement ce qu'elle est devenue.

Nous avions régulièrement des cartes de ravitaillement. Comme j'étais un des plus jeunes du



Richard Goblet est devenu Chasseur Ardennais en 1939 en profitant d'une distraction des recruteurs qui ne s'aperçurent pas qu'il n'avait que dix-sept ans...

mouvement et que le système était bien cloisonné, je n'ai jamais su d'où provenaient ces faux. En réalité, nous n'étions à ce moment-là que de simples réfractaires, sans armes ni uniformes.

Notre nourriture était à peu près suffisante, mais comme boisson, nous n'avions que de l'eau de pluie. Est-ce pour ce motif que nous avons tous attrapé la gale? On ne connaît plus cette maladie aujourd'hui, mais je peux vous garantir qu'elle est extrêmement gênante. C'est incroyable ce que l'on

peut en souffrir. Les premières démangeaisons apparaissent à la jointure des doigts avec la main. Par après, ce sont surtout les jambes et les avant-bras qui démangent à un point tel qu'il en devient impossible de dormir.

Comme j'allais parfois rendre de très brèves visites à ma famille, c'est bien involontairement que je leur ai refilé ma gale. Ce fut cependant loin d'être aussi pénible pour eux que pour nous. En effet, ils pouvaient se faire soigner sans grand problème surtout que cette maladie se guérit aisément à l'aide de soufre.

Ne tenant plus, nous avons tenté d'obtenir de l'aide auprès de différents médecins. Seul le docteur Vandercam de Wellin a bien voulu nous aider. Il nous a donné du soufre et a recommandé de nous en badigeonner au pinceau sur toutes les parties du corps atteintes après nous être soigneusement lavés. Je nous revois encore, un soir tous trois nus comme des vers, une bonne flambée dans l'âtre.

Nous faisons chauffer une grande bassine d'eau. À l'aide de brosses et chiendent, nous nous sommes frictionnés tout le corps en tentant d'arracher les «croûtes». Nous n'étions plus qu'une plaie sur les avant-bras et les cuisses. C'était à hurler de douleur. Nous avons badigeonné nos plaies à l'aide d'un pinceau trempé dans du soufre. Ensuite, nous avons enfilé des vêtements propres. Quelques jours plus tard, ce n'était plus qu'un mauvais souvenir.

Notre cache étant compromise, nous avons décidé de la quitter

Nous avons marché jour et nuit, changeant continuellement de repaire. Jamais, au grand jamais, nous n'avons volé quelque victuaille que ce soit. Afin de nous procurer un peu d'argent, nous avons même travaillé quelque temps comme journaliers, afin de planter des sapins. Nos collègues ouvriers, non réfractaires, étaient beaucoup mieux lotis que nous. Combien de fois ne nous ont-ils pas donné une tartine, un œuf, une tranche de jambon...Merci encore. Un de nos moyens de subsistance le plus utilisé était le braconnage. Comme Ardennais, j'étais déjà assez familiarisé avec cette discipline, mais je suis très rapidement devenu un expert en bricoles. Il suffisait d'un bon fil de cuivre, brûlé au rouge afin de l'assouplir. Surtout ne pas brûler «au blanc» sinon il devient cassant! Aujourd'hui encore, je pourrais, sans aucun problème, poser une de ces bricoles et l'adapter parfaitement au type d'animal traqué.

Les gardes forestiers fermaient les yeux à une exception près. Mais même celui-là s'est contenté d'une engueulade magistrale. Heureusement que nous n'avons jamais été pris en flagrant délit par les forestiers allemands! Ils nous saluent bien gentiment tout peinaris, pleinement occupés par leur sinécure consistant à s'occuper de la chasse dans les do-

maines du château de Bestin, entre Tellin et la barrière de Transinne, et réservée aux hauts gradés de l'armée allemande qui venaient s'y livrer à leur passion de Nemrod. Finalement, nous avons reçu notre premier armement:



Nos trois amis dans l'incognito de leur clandestinité

un pistolet apporté par une messagère.

Toutes les armes qui nous ont été créées par la suite l'ont été par des jeunes filles. Elles étaient pleines de courage; après tant d'années, je ne peux toujours pas m'empêcher d'éprouver un sentiment d'admiration pour leur mépris calme et déterminé du danger. Je n'ai jamais su qui elles étaient ni d'où elles venaient. Entre-temps nous avions établi notre repaire dans une maison abandonnée de Resteigne ne contenant ni meubles, ni ustensiles, ni quoi que ce soit. Au cours du rude hiver 1943-1944, nous avons eu bien du mal à nous réchauffer. Qu'avons-nous pu souffrir du froid!

Un soir, on frappe à la porte... C'est un officier allemand!

Les revers de son manteau sont de couleur rouge. Quel n'est pas notre soulagement lorsqu'il nous signale que lui-même et ses collègues se sont égarés dans la nuit et qu'ils cherchent désespérément la route pour le château de Bestin: des chasseurs! Nous nous empressons de leur indiquer la route...exacte. En effet, nous n'avons nulle envie de les voir revenir. Surtout que nous possédons une arme. Il aurait fallu voir la tête de Jean S. qui était allé ouvrir la porte!

C'est aussi au cours de cet hiver que nous avons quitté notre mouvement d'obédience communiste. Cela commençait réellement à nous déplaire. Le 8 décembre 1943, j'entraînai au MNB (Mouvement National Belge). C'est à ce moment-là que va commencer ma véritable vie de maquisard. Je suis bientôt mis en possession de faux papiers et d'une fausse carte d'identité au nom de Richard Paris, domicilié à Liège. Je possède toujours ces documents.

Nous étions trois à ce moment-là. J'étais devenu le chef du groupe. Mes deux camarades, Jules et Jean vivent toujours. L'un d'eux à

Resteigne même. C'était époque où les bombardements sur l'Allemagne s'intensifiaient. Nous pouvions apercevoir les bombardiers qui partaient ou rentraient de mission. Une de nos nuits fut troublée par un bruit assourdissant: tout près de nous, un quadrimoteur passait à très basse altitude. Nous eûmes à peine le temps de sortir pour entendre non loin de notre maison un fracas d'arbres cassés. Manifestement, l'avion avait été atteint par la «Flak» et venait de s'écraser dans les bois voisins. Qu'était-il advenu de l'équipage? Avaient-ils eu le temps de sauter en parachute?

D'un commun accord, nous nous sommes précipités vers l'endroit de la catastrophe. Parmi les débris de la carcasse éparpillés, nous avons pu compter huit corps: tous étaient morts. Nous avons pu reconnaître sur certains uniformes le mot «CANADA». Les malheureux étaient venus mourir dans un petit village de l'Ardenne, à des milliers de kilomètres de leur famille. Nous n'avions évidemment pas la possibilité de nous attarder. Sûr que les Allemands allaient rappliquer aussi!

Nous ne pouvions plus rien pour l'équipage. Nous avons récupéré toutes les armes légères et les parachutes. Bien plus tard, après la guerre, mon épouse a confectionné des mouchoirs à l'aide de cette toile de parachute. J'en ai conservé deux. L'un de ces souvenirs porte un

monogramme, brodé d'origine. J'ignore complètement ce qu'il signifie. Est-ce l'initiale de l'aviateur, ou d'une plieuse de parachute, ou autre chose? Ce qui m'a frappé, c'est que c'était le seul parachute à être orné de cet emblème.

Mystère...
L'hiver n'en finissait pas. Toujours ce froid et des Allemands de plus en plus inquiétants: souvent des patrouilles avec des chiens.
Il convenait de trouver un autre refuge

Sur les hauteurs du village, un grand terrain inculte. Au milieu, une excavation: il s'agissait d'une mini-carrière désaffectée où les villageois venaient autrefois s'approvisionner en pierres. Nous avons rapidement aménagé l'endroit: quelques solides rondins pour assurer la couverture en ciel. Quelques tôles ondulées par dessus, le tout recouvert d'environ 60 centimètres de terre. Une lucarne mobile nous permet l'entrée et la sortie.

Chaque matin, l'un de nous soulevait délicatement la trappe, afin de s'assurer qu'il n'y avait aucun danger.

De cet endroit, on pouvait apercevoir le village de Resteigne. J'avais convenu avec ma sœur qu'en cas de danger elle placerait un drap blanc sur le rebord de la fenêtre de la maison paternelle. Si aucun drap n'était arboré, nous avions la quasi certitude de pouvoir sortir en toute impunité.

Notre mobilier sommaire se composait de trois châliots et d'un banc. Si ce nouveau repaire nous préservait de l'ennemi et assez bien du froid, il

n'en était pas de même de l'humidité: certains matins, les couvertures étaient presque à tordre!

Un beau jour, les ordres tant attendus arrivent: c'est un prêtre qui nous fait connaître notre mission. En premier lieu, il nous faut récupérer des explosifs entre Bellevaux et Han. Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'étaient des explosifs de l'armée belge, datant de 1940 ou d'avant encore et qui, pour l'une ou l'autre raison n'avaient pas pu être mis en oeuvre. Nous voilà partis, de nuit, bien sûr, avec un chariot et un cheval. A l'endroit convenu, nous trouvons une dizaine de caisses d'explosif, contenant chacune 24 kilos. Retour de nuit, sans être inquiétés. Les agriculteurs avaient l'habitude de retirer régulièrement les nombreuses pierres des parcelles cultivées et de les entasser en bordure des champs. Il y avait donc de très nombreux amoncellements de pierres.

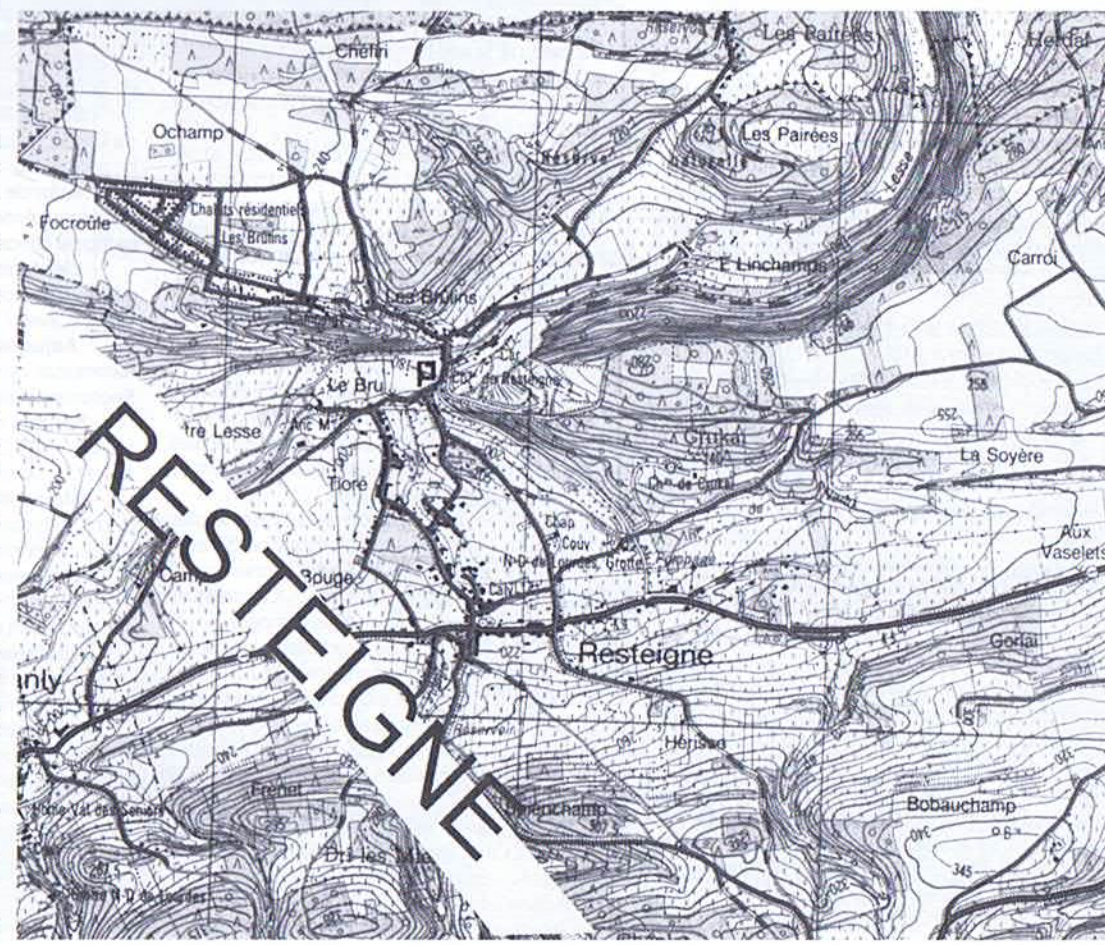
Toutes nos caisses furent soigneusement camouflées sous plusieurs de ces tas, au lieu-dit Les Brulins. On n'y voyait que du feu...

Les mèches lentes et les détonateurs, complètement indispensables, provenaient de la carrière de Resteigne.

Nous ne les avons pas véritablement «reçus», mais il est clair que le personnel responsable fermait consciencieusement les yeux lorsque nous nous livrions à notre dangereuse manœuvre.

Richard Goblet
section de Namur

(à suivre)



Les Chasseurs Ardennais combattants de l'ombre

(Suite)
par Léon Vaillant

Parmi les deux cent septante-huit agents parachutés se trouvent neuf Chasseurs Ardennais dont six ont fait don de leur vie pour la Patrie. Ce sont :

- **Flotte Victor**, né à Longlier le 30/6/1911 – Disparu.
 - **Joye Léo**, sous-officier au 3 ChA, né à Anvers le 12/02/1914 – Fusillé à Liège le 2/9/1944.
 - **Leblicq Armand**, 3 ChA, né à Ixelles le 9/11/1907 – Tué accidentellement lors de son parachutage, le 7/7/1941.
 - **Maus Jean**, né à Termes le 18/6/1911 – Fusillé à Toernich – champ de tir de Lagland – le 7/7/1942.
 - **Tromme Emile**, 3 ChA, né à Grand-Halleux le 2/8/1914 – Fusillé à Beverlo le 25/2/1942.
 - **Wampach Frédéric**, 3 ChA, né à Vielsalm le 15/10/1903 – Fusillé au tir national le 10/12/1943.
- Lheureux Adolphe, Futvoye Marcel**, tous deux du 3 ChA, et **Fonck André** du 2 ChA ont échappé à la mort.

« La participation la plus considérable du Luxembourg aux réseaux de résistance ne sépara jamais le principe même de cette forme de combat de la part prise par l'armée régulière à la défense du pays. Pour les Chasseurs Ardennais, ce fut la continuation d'un seul et même devoir civique, sous des formes adaptées aux circonstances et non la substitution d'une conception politique d'action armée à une autre, considérée par d'anciens comme à peine digne d'être encore mentionnée. »

(Général Major L. Champion – La guerre du sanglier).

Des bérêts verts restés au pays s'attachent à mettre sur pied une organisation chargée de venir en aide aux camarades blessés, malades ou en situation difficile, aux familles des morts et des prisonniers et, en même temps, de regrouper les Chasseurs Ardennais, d'entretenir chez eux l'esprit civique et de les préparer lentement à la revanche. Tels sont les buts du Service Social du Chasseur Ardennais (SSChA).

L'origine de ce qui deviendra le SSChA remonte à juin 1940.

Le **Cdt de réserve Dantine** du 4 ChA, échappé d'un convoi en partance pour l'Allemagne, imagine de créer un service de renseignements pour les familles du 4 ChA d'abord et de toutes les autres unités de ChA ensuite. Avec l'aide du Lt Saussus et du Sgt Forget, il ouvre une permanence à la JOC.

Le **Cdt Dantine** et son bras droit, le **Lt Dubucq**, veulent, au-delà de l'action philanthropique, garder le contact avec les camarades et préparer en silence la revanche. Le **Lieutenant Général Ley**, commandant la 2 DChA, apprend l'existence de cette permanence et vient offrir ses services. Sous son impulsion, l'œuvre prend rapidement une forme plus nette. Cependant, il n'est pas possible de créer une association ; une demande doit être faite à l'autorité allemande et elle sera certainement rejetée. La grande Dame qu'est SAR la **Princesse Jean de Mérode** a créé pendant la mobilisation une œuvre d'aide aux familles des mobilisés qu'elle transforme après la capitulation en « œuvre nationale de service social aux familles de militaires (ONSSFM) ». Elle

offre d'admettre l'organisation comme section autonome de l'ONSSFM, ce qui la fait apparaître comme existant avant le 10 mai 1940 et lui permet d'échapper aux ordonnances de l'occupant.

Ainsi est créé en décembre 1940 le Service Social du Chasseur Ardennais.

Il se compose :

- d'un comité national de gérance sous la présidence du Lieutenant général Ley dans lequel le Cdt Dantine assume les fonctions de secrétaire général et le Lieutenant Dubucq celles de secrétaire général-adjoint,
- d'un comité provincial dans le Luxembourg sous la présidence du Lieutenant baron Greindl, gouverneur de la province a. i., avec le Lt Albert Hubert comme secrétaire (le futur président national de la Fraternelle) et Pierre Conter comme trésorier. Chaque arrondissement administratif compte un vice-président : Arlon (R. Ensch), Bastogne (Cdt Dumay), Marche (Cdt Courtois), Neufchâteau (A. Salmon), Virton (A. Jeanjean),
- d'un comité provincial à Liège sous la présidence du Major Bastin du 2ChA, le Lt Tacheny remplissant les fonctions de secrétaire,
- d'un comité inter provincial (dont dépendent les Chasseurs Ardennais du reste du pays) présidé par le Major Velghe. Ce comité compte les sections du Brabant, d'Anvers (Lt Peeters), du Hainaut (Lt Quoirin) et des Flandres (Lt de la Ketulle).

La section de Liège a une sous-section très active à Huy (Lt Rassart).

Le Luxembourg est subdivisé en vingt sous-sections cantonales, chaque commune et section de commune comptant un délégué.

Le premier travail du SSChA est de reconstituer, par commune, la liste des Chasseurs Ardennais de la province, avec indication du grade, de l'unité, des spécialités, de l'état actuel de chacun (décédé, en captivité ou au pays).

Le côté assistance n'est pas négligé et les interventions de l'œuvre se chiffrent en millions de francs. Pas un seul ayant droit dans le besoin n'a été oublié. Les homes de Sugny, Jamoigne et surtout Eprave ont accueilli beaucoup d'enfants. Tout ancien ChA et sa famille est bénéficiaire de droit du SSChA.

L'action clandestine est évidemment la principale

Les Allemands s'en doutent et s'en méfient. Le SSChA servait de paravent à la Légion Belge (LB) devenue l'Armée de Belgique (AB) et finalement l'Armée Secrète (AS) dans le Luxembourg et était sa source de recrutement. (la Résistance Armée fera l'objet d'un prochain article).

Au début de l'organisation de la LB sur le plan national, elle existait depuis longtemps dans le Luxembourg grâce au SSChA. (province de Luxembourg, une ardeur d'avance !). Les chefs de l'AS se confondaient la plupart du temps avec les responsables du SSChA : le Major Bastin, président provincial de Liège et commandant de la Zone V de l'AS, Salmon à Libramont, vice-président provincial du Luxembourg, Van Egroo à Saint-Hubert, Quinot à Florenville, Lamury à Arlon, Pauly à Vielsalm, l'aumônier Lallemand à Sibret, etc... tous chefs des deux organisations.

Les Allemands exerçaient une surveillance vigilante. La GFP, par un vaste coup de filet, tente de s'emparer en une fois de tous les dirigeants du SSChA dans les provinces de Liège et Luxembourg le 26 février 1944. Beaucoup parviennent à

s'échapper et continuent l'action dans la clandestinité. Les moins chanceux sont arrêtés et détenus à St Léonard puis à Louvain. Certains d'entre eux sont libérés, d'autres transférés en Allemagne.

Le Lt Albert Hubert figure à nouveau sur la liste des victimes de la GFP.

Sous le camouflage du SSChA, il fait partie du groupe I, secteur 7, Zone V de l'AB qui deviendra l'AS le 1 juin 1944. Il est emprisonné à St Léonard, puis au stalag 304 à Louvain et, pour terminer, à la citadelle de Liège où il sera libéré le 25 août 1944. En 1942, pris comme otage, et de décembre 1943 à fin janvier 1944, arrêté par la SIPO, il avait déjà fait connaissance avec la forteresse de Huy et la prison d'Arlon.

Des arrestations ont déjà été opérées avant le 26 février et le seront encore après cette date. La plupart des dirigeants furent victimes de la GFP. Ont connu les camps de concentration ou les prisons : les Dubucq, Liber, Debeve, Dantine, Lamury, Pauly, Conter, Jeanjean, et bien d'autres.

Il nous est impossible de citer tous les noms mais les fondateurs et dirigeants du SSChA peuvent être fiers de l'œuvre accomplie. Le président, le Lieutenant général Ley, a été l'âme de l'organisation et lui a donné le meilleur de lui-même.

Le 9 septembre 1945, au cours du 1er Congrès à Libramont, le SSChA, considérant sa tâche comme terminée, propose sa transformation en Fraternelle des Chasseurs Ardennais. Il a accompli au mieux sa mission : créer un service d'entraide, maintenir et resserrer les liens entre les bérêts verts dans une période difficile, continuer la lutte contre l'envahisseur jusqu'à la victoire.

Souvenons-nous des dirigeants qui ont payé de leur vie ce bel élan de solidarité et de patriotisme :

- **Soldat Norbert Chamberland**, délégué communal de Marenne, abattu par les Allemands en 1944,
- **Lieutenant baron René Greindl**, gouverneur a.i. de la province de Luxembourg, président provincial du SSChA, mort au camp de concentration de Buchenwald,
- **Soldat Raymond Anselme**, vice-président du Comité National de Gérance, disparu dans les bagnes nazis,
- **Major de réserve François Le Roi**, directeur du " Home Ardennais " (SSChA) à Eprave, mort au camp de concentration de Gross-Roozen,
- **Lieutenant de réserve Hubert Liégeois**, membre du comité cantonal de Durbuy, tombé au combat avec l'AS à Bomal en septembre 1944,
- **Adjudant CSLR Paul Merget**, délégué communal de Bomal, mort au combat près de Septon en septembre 1944,
- **Sergent de réserve Fernand Noel**, délégué communal de Chenois-Latour, abattu par la Gestapo à Ste Cécile en 1944,
- **Major Maurice Pelzer**, vice-président du Comité National de Gérance, mort au camp de concentration de Gross-Roozen,
- **Lieutenant de réserve Georges Quinot**, président cantonal de Florenville, mort au camp de concentration de Neuengamme,
- **Lieutenant de réserve André Salmon**, vice-président provincial du Luxembourg, mort au camp de concentration de Saal-sur-Danube,
- **Adjudant chef de peloton Georges Sibret**, délégué communal de Libramont, mort au camp de concentration de Saal-sur-Danube,
- **Lieutenant de réserve Marcel H. Tacheny**, secrétaire provincial de Liège, mort dans un camp de concentration.

Léon Vaillant
(à suivre)

La MESA 1998 arrive à VIELSALM

Notre prochaine édition (n°194) nous permettra de reparler de la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié 1998, et de revoir l'auteur de l'initiative qu'un anglophone appellera " Vielsalm revisited ", le Commandant de la 7e Brigade. Auteur aussi du parcours continu Arlon-Vielsalm tel que l'avaient décidé les éauteurs de l'événement en 1967. Auteur encore des quatre boucles pour les isolés et auteur enfin des petites étapes pour petits marcheurs. En attendant, voyons... ce qu'on pourrait rêver d'un événement qui sera terminé quand vous lirez ceci, mais

quin'apas encore débuté au moment où nous l'écrivons!

En effet, au moment même où ce numéro sera sous presse (23-30 juin), la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié 1998 devrait se dérouler dans nos forêts ardennaises et au travers de nos pittoresques villages. Nous sommes certainement très nombreux à avoir apprécié les quatre boucles de Martelange, Bastogne, Houffalize et Vielsalm, permettant aux individualistes de partir et de rentrer chaque jour au même point. Nous nous réjouissons aussi de mesurer le

succès qu'aura connu le transport organisé vers la grande halte pour permettre aux petits marcheurs de rejoindre les grands pour la deuxième moitié de l'étape.

Quelques surprises pour ceux qui ne consultent jamais les cartes avant de marcher. La section Thiaumont-Gros chêne du mercredi va peser lourd dans les jambes engourdis des sédentaires, mais ils se réjouiront de la fin raccourcie de cette première étape évitant le détour frustrant par Fauvillers ! Ceux qui font la boucle de Martelange vont aussi s'effrayer de se voir presque à Habay-la-Neuve avant la halte.

La boucle de Bastogne est plus aimable, le château d'eau de Sainlez, typique par sa forme en verre de Tuborg, servira de repère à la première moitié, et le tronçon Lutrebois-

Neffe, nouveau pour tous les post-septante-huitards, paraîtra intermédiaire à ceux qui, sans suivre de carte, ne se fieront qu'à l'état de leurs mollets. Il ne nous étonnerait pas que la section Bodange-Sainlez en ligne soit un peu plus longue que la première demi-étape de la boucle.

Le vendredi aura dû être dur. Le saillant d'Achouffe n'était déjà pas drôle, mais voilà maintenant le saillant de Wibrin.

Espérons que le temps aura permis aux enfants des écoles de sortir leurs petits drapeaux traditionnels, ce qu'ils faisaient déjà en... 1967.

Que dire enfin de la dernière étape sinon qu'elle épargnera aux plus éprouvés de devoir absolument passer par la cote 650 de la Baraque Fraiture. Pour ceux qui auront fait la boucle, un Vielsalm-Vielsalm bien original, le moral deviendra meilleur dès Bihain, à la vue de ce qu'il restera à parcourir jusqu'à l'arrivée définitive, celle où on peut boire sa trappiste sans crainte de la retrouver le lendemain dans les cuisines et les mollets.

Avec modération, les Ardennais !



Jean Octave



Contacts

Une marque de fabrique !

«...mon sous-officier adjoint et mes trois sergents: anciens Chasseurs Ardennais, disciplinés, intelligents, bourrés d'initiative et adorés de leurs hommes. C'est eux qui m'instruisirent de la vie concrète d'un peloton; ils avaient combattu en 1940 tandis que je n'étais alors qu'un simple sous-lieutenant élève à l'école militaire»

« Pour les postes de sergent, chef de section, et pour ceux de caporal, le commandant et son premier-chef furent d'accord de ne recruter que des Chasseurs Ardennais. Ils avaient fait leurs preuves en mai 1940.»

De Raymond Chausser, 2e compagnie du 6e bataillon de Fusiliers, dans sa suite "Bataillons oubliés" parue dans La Libre Belgique en 1971. Merci à Jacques Garain d'avoir relevé ces citations. Question: ces cadres du 6e Fus sont-ils encore avec nous ?

Match ? ou Flop ?

Ça fait des décennies que Paris-Flash nous fait rire: depuis que Hergé l'a mis en boîte dans les Bijoux de la Castafiore - souvenez-vous de "Ghand, perle des Ardennes". Tout ce qu'il trouvait à écrire après les merveilleux jeux d'hiver de Lillehammer, c'était un article râleur sur les magouilles du patinage artistique. Au cinquantième anniversaire du débarquement de Normandie il titrait sur le char Sherman, "du nom d'un général britannique (!) de la première guerre mondiale (!) ". Voilà qu'en cette fin d'avril, Paris-Plouf doit baisser sa culotte jusqu'au ras du sol et avouer qu'il a tripoté la photo de couverture d'un numéro précédent pour montrer la Princesse Caroline de Monaco seule avec un homme, alors que l'original les montrait à trois, une autre personne se trouvant au centre de l'image. Et il s'en tire par deux pages de blabla qui se terminent par un rappel de sa doctrine: ne jamais truquer les photos, sauf exceptions.

Et nous? Eh bien, avouons-le. Nous avons aussi truqué une photo. Regardez les images de Monsieur l'abbé Ronvaux: page 24 du n°190 et page 28 du n°191. La deuxième a la hure du béret vert au centre... Chiche que vous n'avez rien vu !

Un homme heureux

" Mon rêve en fait serait de ne pas mourir. Mais c'est impossible, alors je dirais que je voudrais vivre centenaire et même plus. Je ne peux pas rêver mieux. J'habite une belle

Monsieur Robert Moërynk de Bastogne.

ancien CSOR du 1ChA de Siegen 1960, écrit que les leçons tirées de son passage dans les rangs des Chasseurs l'ont beaucoup aidé et qu'aujourd'hui encore il les apprécie. Je n'ai regretté qu'une chose, ajoute-t-il: ne pas avoir été rapellé. De toute façon, j'ai toujours suivi au travers de la presse la vie des 1 et 3ChA.

Notre correspondant regrette que nous ne puissions diffuser une liste des sigles utilisés dans notre jargon avec leur signification. En effet, le sens de " mots " comme FTX, UNTAES, MarchBat, CVRT, etc. ne doivent pas sauter aux yeux de nos lecteurs. A défaut de liste, dit Monsieur Moërynk, les auteurs pourraient-ils mettre une explication en note de bas de page ?

Notre réponse: oui à tout ! D'abord un grand merci pour sa fidélité et ses remarques; ensuite: oui, nous ferons l'un ou l'autre. Monsieur Moërynk a dû voir qu'il y a très peu de blancs dans notre espace, mais nous lui promettons que les sigles et acronymes propres à notre milieu seront expliqués. Qu'il nous fustige en cas de récidive ! Il faut déjà apprendre celui-ci: BELUBG. «Belgium Luxemburg Battle Group», expression astucieusement trilingue pour : «Groupe de combat belgo-luxembourgeois».

Les tout premiers bérets verts

M. Pascal Gustin (chaussée de Louvain, 608 à 1030 Bruxelles) est Chasseur Ardennais d'après-guerre, membre de la section du Brabant. Son grand-père, Eugène Anson (photo à droite), né à Arlon en novembre 1903, était militaire de carrière au Régiment de Chasseurs Ardennais à Arlon à la 3e compagnie. Il est décédé accidentellement à Nassogne lors du déminage d'un bois en 1945. La photographie ci-dessous nous montre le volontaire Anson (2e rang, 2e à partir de la gauche) au sein de la 3e compagnie, classe 1934. Le béret vert leur avait été remis en février de la même année, à l'occasion de leur prestation lors des funérailles du Roi Albert Ier.



Notre membre fidèle Marcel Léonard de Liège

nous envoie la photographi-ci-dessous du 2e Groupe de la 11e compagnie du 3ChA de la classe 1935. Voilà donc les quasi-premiers habitants du Quartier Ratz à Vielsalm. L'officier au centre du groupe est le Sous-lieutenant Gérard



région. J'ai des enfants extraordinaires, qui sont en pleine santé et qui me font rire tous les jours. J'ai un boulot passionnant qui me permet de faire des choses nouvelles chaque semaine, qui me permet d'aller à la rencontre de personnes et de découvrir des pays que je ne connaissais pas. J'aimerais que cela dure très longtemps.

Qui a dit tout cela? Le sympathique Adrien Joveneau de la RTBF qui nous présente chaque dimanche " les Belges du bout du monde " à la radio et à la TV. Saviez-vous qu'il fut à Düren, fils d'un membre des FBA?

Eurovision

Vingt-cinq pays s'arrachaient le grand prix Eurovision de la chanson le 9 mai dernier. Notre gentille Mélanie s'en est très bien tirée avec " dis oui " à la 6e place. Le vote était cette fois émis par le grand public, chez nous grâce à un numéro 0900 de Belgacom, et les tripotages entre pays voisins devaient donc être éliminés.

Trois choses nous ont frappé durant cette soirée:

- la première, l'esprit Bénélux existe: les Pays-Bas nous donnent dix voix et nous leur en donnons douze. Spontanément, puisque les particuliers devant leur téléphone ne pouvaient ouvrir de coups fourrés ! C'est réconfortant. (Pourvu qu'ils battent le Mexique!)

- la deuxième: la Croatie et la Roumanie étaient les seuls pays à ne pas nous donner de points. Sans doute les Slavonsiens et les villages roumains nous avaient-ils déjà oubliés...

- la troisième: vingt-trois pays sur vingt-cinq ont répondu en anglais lors de la transmission des résultats du vote... Seuls deux pays ont daigné répondre en français. Notre belle langue semble rentrer dans le rang et ce n'est pas Maurice Druon et sa suffisance qui vont la sauver.

Info 7. la vie au 7BCA

Après un détour par notre administrateur, les feuilles hebdomadaires du 7BCA nous sont parvenues et ont provoqué plus que notre admiration ! Le bataillon de Chasseurs Alps, que nos hommes connaissent maintenant très bien, publie chaque semaine un bulletin d'information, essentiellement interne, de grande classe. On y retrouve les activités des unités, une info pour les épouses, les contacts avec les anciens, le film, le livre de la semaine, des rubriques utiles sur le droit pénal, la montagne, une page loisirs, des jeux, le programme du cinéma, l'agenda des jours suivants et une page de petites

annonces très diversifiées. Bref, de quoi vous donner la nostalgie de la vie de garnison au bon vieux temps des FBA. De quoi aussi vous faire aimer la vie en unité de montagne !

Le n°371 nous montre l'inauguration du bâtiment des volontaires réalisés dans le cadre de la professionnalisation de l'armée. Nous y voyons ainsi de jolies chambres pour quatre dans le style de celles du camp Roi Albert, construites, on s'en souvient, pour la professionnalisation de notre infanterie de 1978, qui s'arrêta à mi-chemin par manque d'approvisionnement humain, avant de reprendre de façon forcée et encore plus improvisée quelques années plus tard.

Les horaires des métros

Le 11 mai vers 18h30, on blablait sur la première et la Stib était à l'honneur: au sujet des barbouzes qu'on lui reprochait. Le Ministre Hasquin réclama - et nous dûmes nous jincer pour vérifier notre condition mentale - que lorsqu'il demanda au directeur de la Stib d'augmenter la cadence des métros de Bruxelles, il lui fut répondu que " les horaires des métros allaient être revus en fonction des besoins du personnel... de la Stib ".

Commandant Willy Henry de la gendarmerie

Vous qui expliquez si bien les «do's and don'ts» de la route, que faut-il faire quand un poids lourd rugissant vous suit à UN mètre à vitesse folle estimant que vous n'allez pas encore assez vite pour lui?

Une pipe amère

L'aplomb avec lequel Monsieur Gérard Mestrallet, pdg de Suez-Lyonnaise des eaux s'exprime sur l'achèvement de ses

enquêtes en Belgique finira par convaincre que tout cela est bien naturel et ne vaut pas deux bouffées de pipe. Il ne voit rien d'anormal à ce qu'un robinet qu'on ouvre à «Bruckelles» ou à Casablanca ne libère que de l'eau qu'il possède. «Nous voulons, dit-il, être un acteur mondial».

Eh bien! cela nous choque, nous irrite, nous humilie profondément ; même si ça l'amuse. Notre manque d'estime pour nos gouvernants vient peut-être en partie de leur incapacité au fil des ans à nous avoir protégés contre ceux qui visent probablement à posséder aussi, à terme, l'air que nous respirons. Il ne nous resterait alors que notre revue pour râler de temps à autre et la Chouffe pour se consoler.

Chouffe: vous avez dit Chouffe?

Le très sérieux «Beverage

tué en mai 1940. Monsieur Léonard, qui en faisait partie espère que les quelques survivants de la photographie se reconnaîtront... encore.

Il ajoute cette anecdote datant de sa période de mobilisé en octobre 1939 à un poste d'alerte frontière. Un jeune camarade flamand - comme pas mal d'autres à l'époque - servait aux Chasseurs Ardennais et y apprenait le français de son mieux. Le Jeff en question malmenait les genres et inversait les mots. Il disait par exemple: «garde le vache sur les mousses» pour «regarde les mouches sur la vache».

Un jour, la visite du Roi étant annoncée, l'officier du poste avait passé l'inspection des tenues et fait toutes les recommandations nécessaires. Il avait même prévu des questions possibles du Roi et préparé les réponses à donner...

Quatre heures plus tard, c'est bien entendu le Jeff national qui est de service quand la voiture royale s'avance et... s'arrête devant lui. Le Roi en sort et lui demande très simplement si «ça va ici». D'une voix chevrotante, le petit chasseur Jeff lui répond «Majesté, que ton sire est bien bon de l'occuper de...» Le Roi comprit, se contenta de sourire et n'insista pas tandis que l'officier accourait, essoufflé, pressant tous les lapsus de son Jeff.

Notez que le Jeff avait ses entrées et que, certains soirs de repos, il s'éclipsait pour rentrer les bras chargés de bifteck, fruits et friandises ramenés de chez sa «bienfaitrice» des environs!



Monsieur C. Lepage, Commissaire en chef de la police urbaine d'Uccle

nous envoie des photographies de cette curieuse statue où l'on voit une espèce d'Ardennais cherchant à maîtriser un vigoureux sanglier. Ce monument, dû au talent du sculpteur L. Tuallon, se trouve dans un parc devant un hôtel qui s'appelle «Berlin» sur la Lützowplatz à Berlin.

Quelle sont donc l'histoire et l'idée à l'origine de ce monument? Est-ce ainsi que nos ancêtres chassaient cet extraordinaire animal?



Monsieur Wirtz de Wellin

était au Régiment d'Artillerie des Chasseurs Ardennais à Namur dans la classe 36. Cette photographie le montre avec quelques amis de l'époque qui sont peut-être encore parmi nous aujourd'hui.

Notre ami cycliste-arlonnais-ex-ardennais

nous a offert un souvenir de Vinkt où sont repris les noms, connus à l'époque, de toutes les victimes civiles et militaires des deux guerres sur le sol de la commune d'avant les fusions.

On y retrouve cinquante et un noms de militaires classés par ordre alphabétique, en tête Léon Belche de St Pierre en Ardenne et en fin, Léonard Willem de Wanne. Nous remercions le donateur et remettons ce précieux petit document à notre musée.

Dominic Albert	1-9-1918	Vielbeld
Edmond ZC		Pubbeke
Fabry Albert	29-3-1916	Orfès
Faller Felix	27-1-1920	Bonnet
Gamin Jules	20-4-1914	Vervilly
Gillet Gustave	18-6-1920	Vervilly
Gilbert René	8-9-1918	Mouren
Gourlange Jules	26-4-1919	Maisin
Gouverneur André	24-2-1910	Aix
Guillemin Oreste	26-7-1918	Malsay
Hanis Albert	25-2-1915	Marbais
Heurtois Louis	20-4-1912	Jeanfroid
Jans Albert	11-4-1912	Nibouron
Lefebvre Jean	26-8-1919	St. Hubert
Léonard August	18-8-1910	Astels
Lefebvre Julien	26-4-1917	Kowanny
Léonard Albert	8-2-1914	Astels
Mathieu François	22-12-1900	Taenik
Machin Jean	22-1-1920	St. Truiden
Merlot Jean	11-2-1912	Orfès
Mignon Felix	8-12-1911	Bouchmont
Morrens Arthur	2-8-1900	Pannocour
Musson Walter	3-4-1918	Télonger
Noll Florent	26-10-1918	Léonard
Noll Paul	9-1-1900	Vielbeld
Paque Ernest	21-1-1914	Naxet
Perron Joseph	16-4-1912	Sax
Pothier René	17-3-1907	Orfès
Roussier René	14-12-1910	Vielbeld
Schoofs Jean	22-16-1919	St. Truiden
Tilman Emile	28-4-1911	Moncourt-Hors
Van der Weide Wilh.	14-12-1917	Léonard
Van der Weide H.	24-5-1907	Montigny de Eiland
Verschuere René	26-8-1920	Méringes
Vielbeld Florent	26-8-1918	Orfès
Verschuere Louis	19-8-1910	Mé.
Villets Robert	3-2-1914	Mé. St. Gilbert
Willems Louis	22-10-1914	Télonger
Willems Léonard	22-10-1914	Wavron



testing Insitute of Chicago» (faut-il traduire?) organise chaque année le «World beer championship». En 1997, la brasserie d'Achouffe, d'où sortent les délicieuses Chouffe et McChouffe, figurait dans les «Top ten Breweries of the year». Nous traduisons: les dix meilleures brasseries de l'année... Et nous pouvons vous affirmer que ce n'est pas un concours à la Coffe. Les concurrents venaient de nombreux pays et les Américains eux-mêmes y présentaient des dizaines de produits dont beaucoup de «Belgian type beers».

La STIB... en positif

Le grand concours lancé par la Stib en septembre dernier a reçu des centaines de réponses. Il s'agissait de créer une phrase comportant un ou des noms d'arrêt du réseau des transports bruxellois choisis parmi les 2209 que ce réseau comprend. Les cinquante premiers classés ont été publiés et il est remarquable que parmi ceux-ci, trois ont pensé à caser l'arrêt «Chasseurs Ardennais» (à Schaerbeek) dans leur phrase.

Quelle sont donc l'histoire et l'idée à l'origine de ce monument? Est-ce ainsi que nos ancêtres chassaient cet extraordinaire animal?

Vers l'Avenir

Chaque mardi, le journal de nos provinces nous retrace notre histoire par une double feuille très intéressante: les événements tels qu'on les décrivait à l'époque. Monsieur le Président national, vous avez probablement infiltré un de vos hommes dans la rédaction, car les Chasseurs Ardennais sont fréquemment cités dans ces pages. La fondation des régiments lors de l'illusoire " mur Devèze ", la visite de la Reine Elisabeth à Martelange le 25 octobre 39, nos détachements aux funérailles des aviateurs tombés chez nous durant la drôle de guerre, la visite de Saint-Exupéry incognito à la clinique de Longlier, un long et bel article sur nos régiments, illustré de trois photos dont l'une sur le match de foot entre le 5ChA et le 20A (qui avait gagné ?) et se terminant par un " salue en eux des serviteurs de la patrie et de la paix "; les dix-huit jours enfin, avec les exploits de Bodange et de Chabrehez, de Nevele, Deinze, Vinkt, nos pertes (les Chasseurs

Ardennais ont subi un dixième des tués belges pour un vingtième des effectifs...) et enfin l'épopée du Chasseur Ardennais Albert Ninane de Tohogne qui se retrouva dans les garde-côtes britanniques durant la bataille d'Angleterre.

Remarquons aussi combien Vers L'Avenir a droitement navigué entre les deux Jean : Stengers et Vanwelkenhuyzen pour la fin de mai 1940.

Intéressante petite émission :

" correspondances "

Le 17 mai, notre Fabienne Vande Meerdsche nationale était sur le grill du dimanche matin sur TV5 et devait répondre à la curiosité de ses concitoyens. Mais quel assaut Seigneur : sur les «événements» de Belgique, sur l'avenir du pays, notre situation en 2002, comment va-t-on en sortir, c'est tout juste si on ne lui a pas demandé comment il était possible de vivre dans un tel pays. Belle et droite, Fabienne eut réponse à tout et, alors que certains sujets lui donnaient des occasions en or, elle sut se maîtriser et réprimer son envie de contre-attaquer méchamment.

Rwanda

Le Conseil des Ministres a décidé que le 7 avril serait désormais dédié à la mémoire des soldats belges morts au service de la paix depuis 1945. Les bâtiments militaires seront pavés et chaque unité organisera un salut au drapeau spécial.

Haroun Tazieff dans le Soir illustré

Nous citons : " Lorsqu'il rentre en Belgique, Haroun Tazieff est mobilisé comme milicien chez les Chasseurs Ardennais. Il est caserné à Namur (rue de Fer). Mais très vite, la guerre éclate : on l'envoie (à vélo), au front, à Bastogne, où il combat. Le 10 mai 40, il est blessé à la frontière belgo-luxembourgeoise. Fait prisonnier à sa sortie de l'hôpital, il s'évade et entre dans la semi-clandestinité etc. "

Ouais... très approximatif, tout ça. C'est presque Paris-Flash.

Bien dit !

Quelques citations du Colonel BEM Yvan Jacques, commandant de l'Ecole d'Infanterie-2e Cyclistes, recueillies par Bernard Mottet pour l'Avenir du Luxembourg à l'occasion des portes ouvertes. "...l'armée est de moins en moins connue et proche des civils. Si nous n'y prenons pas garde, aux yeux du public, nous ressemblerons un jour à des martiens."

Ecrit en captivité en juin 1940 par le RP Bonmariage, aumônier Chasseur Ardennais durant la campagne des 18 jours. (extrait)

Et la Lys a charrié, bien loin, à la dérive,
Des flots d'un rouge noir, épais, des flots sanglants.
Les mères sont venues pleurer près de ses rives
Et la Lys a charrié ces sanglots de mamans.

Nous t'avions cru petit, grand fleuve de Belgique,
Mais tu as résisté, comme l'Yser là-bas,
Agrandi à nos yeux, tu deviens héroïque,
Fleuve teinté de sang de nos petits soldats.

Une belle canne pour vous promener ?

Nous vous avons montré dans le n° 190 à la page 7, la photo de la poignée d'une belle canne sculptée par Monsieur Jean-Louis Finet, membre de la section d'Arlon. Celui-ci nous signale qu'il réalise pour les Chasseurs Ardennais une canne avec poignée hure de sanglier d'une largeur de 19 cm en bois de hêtre pour le prix de 1100F.

Suppléments possibles: bois de poirier au lieu de hêtre: 220F; bague en laiton entre la poignée et le fuseau: 100F; frais d'expédition: 100F.

Monsieur Finet habite au chemin du Peiffeschoff, 17 à Arlon, tél : (063) 22 77 93.

René Molon. 1ChA 1958

D'un nouveau membre de la section du Hainaut, Monsieur René Molon, ancien du 1ChA de Siegen, compagnie EMS. A droite, au mess des officiers à la Noël 1958. Ci-dessous, au camp d'Elsenborn, l'été 1958... et nous parions avec vous qu'il s'agit de la démonstration appelée «Coopération IV» devant le roi Baudouin.



Anniversaire 20 – 50

Les 4, 5 et 6 septembre prochains, à Marche-en-Famenne, la 7e Brigade mécanisée fête en collaboration avec la ville de Marche-en-Famenne son 50e anniversaire et le 20e anniversaire de son retour en Belgique.

Voici une synthèse du programme à l'intention de tous nos lecteurs ; une façon peut-être de les inciter à déjà inscrire ces dates à leur agenda.

Le vendredi 4 septembre. Après-midi, exposition de véhicules et grande parade militaire dans la ville en présence de hautes autorités civiles et militaires. En soirée, un grand concert de la Musique royale de la Force Aérienne au centre culturel de la ville.

Le samedi 5. Journée Portes ouvertes au camp Roi Albert de 10h00 à 21h00 avec des démonstrations militaires, sauts en parachute, tour de " fan " et de " death-ride ", possibilité de participer aux activités et de restauration. Entrée ... gratuite !

Le dimanche 6. Journée " mégasportive " au



"...on assiste à un vieillissement de la troupe. La moyenne d'âge est de 29, voire 30 ans. C'est beaucoup pour un fantassin qui crapahute sur le terrain."

"C'est bien autre chose de diriger et de faire vivre ensemble 504 hommes que de commander un ordinateur..."
"L'infanterie... une vie au grand air et un certain goût de l'aventure. Sans pour autant dire que c'est facile et gai tous les jours."

"Quand on a vu ce qui se passe en milieu de guerre, nos petits problèmes belges paraissent ridicules."

Les rencontres de la mémoire

Nos ciseaux du premier trimestre avaient repéré une promesse du Ministre de la fonction publique concernant l'organisation d'une action à but civique et patriotique envers la jeunesse et conclu ce petit article par un "à suivre..." dont l'aspect aurait pu paraître teinté de scepticisme.

C'est fait ; les "Rencontres de la Mémoire" ont été présentées par le Ministre le 12 mai dernier lors d'une conférence de presse. L'action menée prendra essentiellement deux formes.

Sept sites chargés de mémoire seront visités par cent jeunes, chaque fois différents, guidés par des connaisseurs des lieux et des événements, en présence du Ministre de la Fonction publique. La matinée sera chaque fois consacrée aux visites et aux explications des historiens et experts, tandis que les après-midi verront des ateliers débats de petits groupes tenter d'intégrer la mémoire de la guerre 14-18 au présent de la citoyenneté européenne, les thèmes abordés étant l'objet de synthèses et de discussions avec les invités. Les sites seront : Bruxelles, Palais de la Nation - Haelen - Liège - Wavre - Charleroi - Breendonck - l'Yser.

D'autre part, un concours de dissertation ouvert à tous les jeunes sera organisé par le Gouvernement fédéral avec pour thème : "Construction européenne et Droits de l'Homme, que le passé puisse servir". Chaque participant recevra un prix et les six premiers assisteront le 10 décembre 1998 à New York à la journée de commémoration de l'adoption de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Une séance de synthèse avec remise des prix aura lieu le 22 novembre au Parlement européen à Bruxelles.

Les Britanniques appellent cela "over-reaction"

Claire Chazal est charmante, PPDA est "sympa" et leur 20 heures de TF1 est très suivi chez nous. Raison de plus pour nous montrer un minimum d'égards, au contraire de ce qui se fit lors de l'évasion ratée de Dutroux. Avec l'aide de l'inévitable Claude Eeskens (sic !) et d'autres orateurs de trottoirs, les mots de panique, décomposition, déliquescence, et bien d'autres amabilités, furent jetés au pays entier. La mort de nos institutions ne semblait plus très loin.

Un événement qui n'avait de valeur que par la personne concernée et l'erreur locale de quelques individus, fut prétexte à de longues minutes de mauvais journalisme. Une TV tabloïd !

La correspondante à Bruxelles s'accroche à une manifestation de 90 personnes sur les marches du Palais de Justice - elle s'attend peut-être à le voir brûler - et bafouille comme au premier bétisier de sa carrière Claire Chazal, dont la joie semble grande d'annoncer un hoquet du franc belge, croit avoir son scoop avec Paul Marchal en direct dans le journal et lui pose, en français, des questions hors de sa compétence. Elle se plante donc avec lui quand, forcément, les réponses et les commentaires se mettent à tanguer. Avec sa meilleure volonté, ni la matière, ni la langue ne permettent au brave et malheureux père d'An de satisfaire le scoop. (Entre nous... nous aimerions voir Claire Chazal dans la situation inverse, en flamand!)

Outre les grossièretés du Sunday Times sur Charleroi, nos hebdomas TV et autres feuilles démagogues ont aussi manqué de sang-froid en publiant, après des éditoriaux criards, les lettres de lecteurs les plus affolantes.

Saluons alors la pondération des vieilles plumes comme celle de Jo Mottet "à contre-courant" dans Vers l'Avenir : «nous voudrions des conducteurs d'attelage qui ne cèdent pas aux cris effrayés des passagers» ! Aussi les lecteurs du Standaard dont les huit lettres présentées le 2 mai 98 allaient toutes dans le même sens : dédramatiser ; pas d'hystérie ; ne pas faire tomber des têtes pour satisfaire la foule ; réformer sagement. Grâce à Dieu, n'est-ce pas ce qu'on a fait ?

Grâce à Dieu, n'est-ce pas ce qu'on a fait ?

Sur internet
<http://users.skynet.be/frat.royale.cha>

camp Roi Albert avec la participation de l'Adeps : marches de 5, 10, 20km. Marche d'orientation de 4, 8, 16km. Parcours variés dans le camp et dans la forêt, jogging allure libre environ 10km. Démonstration-stage de judo, mur d'escalade, rollers, orientation et tour para. Et on nous dit que Hary Van Barnevelde sera là !

Monsieur le Colonel.

Je suis la femme d'un ancien combattant 40-45, Aimé Marioni de Halanzy. Il participa à la campagne de 40 au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais. Il fut fait prisonnier et avec ses camarades, fut dirigé en colonne vers le camp de Brasschaat ; il réussit à s'évader ; repris dans la région de Dinant, il s'évada à nouveau et parvint à rentrer dans son foyer. Par la suite, avec son camarade Albert Blondin, officier des Chasseurs Ardennais, il fit de la résistance. Dénoncé par un mauvais Belge, il fut emprisonné à Arlon, puis à St Léonard à Liège pour connaître ensuite le calvaire des camps de concentration de Buchenwald, Dora, et enfin termina au camp d'extermination de Bergen-Belsen... Il fut retrouvé parmi les cadavres et les mourants par les troupes anglaises qui libèrent le camp le 15 avril 1945.



Ainsi nous écrivait le 17 décembre 1984 Madame Marioni, à l'insu de son mari ! Elle avait lu, dans l'Avenir du Luxembourg du 3 novembre, un article de J-P Monhonnal rentrant de Bergen où séjournait la 7e Brigade. Elle demandait si nous avions des photos du camp de Belsen, et si... il était possible d'en voir encore s'y rendre. Le vœu de Madame Marioni fut exaucé. Grâce au 1ChA et au 13e de Ligne, le transport et l'hébergement du couple furent assurés et Aimé Marioni se retrouva, quarante ans après l'avoir quittée, dans l'enceinte du camp de Bergen-Belsen. Une photo de presse le montre lors de ce pèlerinage entouré du Lieutenant-colonel Jean Van Lierde, du Capitaine-commandant Gérard Van den Meerdsche, du Major Bob Geers, de l'Aumônier Joseph Denne et du Lieutenant Yvon Michel - qui commande aujourd'hui les Chasseurs Ardennais en Bosnie.

Aimé Marioni a accepté d'écrire pour nous sa vie de Chasseur Ardennais, de résistant et de concentrationnaire. Nous entamerons son poignant récit dès notre prochain numéro.

Un bon Belge !

Le Lieutenant général Léo Van den Bosch commande l'Eurocorps dont le Quartier général est à Strasbourg et qui comprend des unités allemandes, belges, espagnoles, françaises et luxembourgeoises - notez l'ordre alphabétique ! VOX l'a interviewé dans son bureau alsacien et nous avons noté ces quelques points que vous retiendrez facilement.

A qui le patron de l'Eurocorps doit-il rendre des comptes ? A un comité composé de deux membres par nation : le Chef d'Etat-major Général et le directeur politique du Ministre des Affaires étrangères. Ces dix personnes définissent les moyens et élaborent le programme d'entraînement pour les cinq prochaines années.

Quelle langue y parle-t-on ? Les langues de travail sont le français et l'allemand mais la langue opérationnelle est l'anglais.

Une belle photographie de VOX montre le Lieutenant général Léo Van den Bosch dans son bureau avec les drapeaux de ses cinq nations derrière lui et au mur : les portraits de Charles de Gaulle et de Konrad Adenauer.

Les Chasseurs Ardennais sur le Web

Notre nouveau site " <http://users.skynet.be/frat.royale.cha> " a été vu par nos membres internautes et par leurs amis. Il nous plaît ici de remercier ceux parmi eux qui ont bien voulu nous faire part de leurs impressions.

Le plus rapide sur la balle a été Hugo Briard, de Crolles dans l'Isère, en France, qui nous dit que le site est un excellent document qui doit prospérer. On essaiera ! Il fut suivi de près par la section de Huy dont le président, Albert Dessambre nous encourage et nous promet une page de sa section. C'est dit : on l'attend. Vient aussi très tôt un ancien milicien, Eric Fontaine de Bouge, 2e compagnie 1ChA 1990, qui nous demande d'écrire en vert plus foncé pour être plus lisible. OK, c'est en route. Il est suivi de près par Monsieur Michel van Elderen, Chasseur Ardennais des années 60, directeur de service informatique. Il n'a pas pu se servir de notre courrier automatique de la page " Bye, merci ". Il a raison et nous le remercions ; il y a une floche dans le programme. Nous l'avons mis au 3e échelon de maintenance.

Citons encore le Major(R) Picard du Régiment territorial ; merci mon Major pour votre visite et les nouvelles de nos aimables Territoriaux ! Un message nous a spécialement fait plaisir, de notre rédac-chef des années 89-96, le Lieutenant-colonel Hre F. Debroux qui nous dit, entre autres " Cinquante ans après sa création, la fraternelle vit dans son mode d'expression une nouvelle jeunesse. "

Le plus récent du Major(R) J. Deville, COR 1ChA, Spich 1976, à l'instant même où nous bouclons la revue ce 22 juin ! Merci à tous.

Notre ville de garnison Marche-en-Famenne

Internet a des défauts que ceux qui ont visité notre site n'auront pas manqué de remarquer : c'est lent et c'est cher. Cher, car il vous faut un PC moderne, un modem et un abonnement. Lent : la ligne téléphonique aux heures de pointe met dix secondes à vous charger la moindre image...

Intranet à Marche-en-Famenne, avant-garde de Citylink dans chaque ville du pays, c'est un réseau d'information à liaison hybride, basé à la fois sur votre téléphone et sur le câble de la TV. Tout ce qu'il faut avoir en plus, c'est un petit terminal comme le décodeur de Canal+ d'environ 15 à 20 mille francs. Et cela vous relie au monde : les arts, le commerce, le tourisme, les associations, les administrations, l'enseignement, la commune, des jeux. Vous disposez même de votre propre page pour diffuser vos états d'âme ou des nouvelles de vos voyages et de votre famille.

Comment cela marche-t-il ? Par le petit terminal et votre ligne de téléphone - en communication zonale - vous donnez des ordres à un gros ordinateur (le serveur) qui vous répond instantanément sur votre TV, via le câble de télédistribution ! C'est comme Internet, à deux différences près : vous ne devez pas avoir d'ordinateur, et ça va des dizaines de fois plus vite.

Le site " www.marche.be " est prêt et contient des centaines de pages très utiles à tous. Ce qui tarde, ce sont les terminaux...

Grâce à l'amabilité du Maireur André Bouchat, et en présence du Ministre Lebrun qui semblait convaincu, nous avons assisté à une démonstration de l'intranet marchois, lequel rentrera dans le WIN comme la main dans le gant. Si la ville est choisie comme ville pilote dans le déploiement de Citylink sur le WIN, Monsieur Bouchat promet de faire du magnifique bâtiment des Carmes le " Pôle d'excellence de l'informatique ".

L'arrivée du WIN tombe évidemment à pic pour les Marchois qui se voient désormais avec... deux longueurs d'avance, non seulement dans leur province, mais en Wallonie et même, soyons un peu chauvins, en Europe.

Les administrations, les entreprises, les promoteurs de tourisme, les commerçants de toute sorte ainsi que tous les particuliers raccordés au réseau, même s'ils habitent " au fin fond des Fagnes " pourront lire, écrire, se documenter, acheter, vendre, négocier, commander, organiser, gérer... comme s'ils se trouvaient au 1er étage d'un bureau rue de la Loi.

A leur retour de Bosnie, les Chasseurs Ardennais pourraient bien se retrouver au 21e siècle de l'informatique urbaine.



Le Lieutenant-colonel BEM Yvon Michel reprend le commandement du Régiment



Visitez notre site Internet: <http://users.skynet.be/frat.royale.cha>
Ensuite, amis, parents, tous les sympathisants...
REJOIGNEZ la FRATERNELLE !



Quelques photos de l'album souvenir du LtCol BEM Michel prises lors de sa mission de liaison en Somalie en 1993 avec les Paracommandos belges de l'actuel Général-major Marc Jacqmin et l'Etat-major supérieur américain à Kismayo

